

armor

magazine

Spéciales
PONTIVY
ST-BRIEUC

**Sud Morbihan
CAP 2000...**

■ **Gilles Servat :
la magie du fleuve**

■ **Plouguerneau capitale de l'Europe**

■ **Villes moyennes : pour l'équilibre**

■ **Le chantre des nuits de Parc-Lann**

■ **Les batailles pour l'eau**

M 1064 - 248 - 18,00 F



NOUVEAU!

Le fichier KOMPASS FRANCE
sur minitel par le
36 28 12 34

L'information Business to Business
en un clin d'oeil

K
KOMPASS

KOMPASS FRANCE SA - 22, Avenue F. D. Roosevelt -
75008 Paris - Tél. : (1) 43 59 37 59 - Fax : (1) 45 63 83 49

Sept. / Gwengolo 1990
22^e année - N° 248
Prix : 18 francs

armor
magazine

En couverture :
Gilles Servat
la magie du fleuve

sommaire

EDITO

Chair à canons

Les grognards du tondu, Conle, la bouchère de 14-18... la Bretagne en a assez d'être la plus ponctionnée quand il s'agit d'aller se faire tuer. Mais ça continue : Paris voulant jouer les matamoras au Moyen-Orient envoie là-bas des militaires... en majorité d'origine bretonne.

Qu'avons-nous à voir dans une affaire embrouillée que ne peuvent comprendre des esprits occidentaux et que seul Michel Jobert, le meilleur connaisseur français de la mentalité arabe, analyse avec intelligence ? Que nous chat le roi Fahd, un des deux hommes les plus riches du monde ? Quid de cet émir d'un Etat artificiel nommé Koweït ? Pourquoi nous battons-nous pour défendre les despotes archi-millionnaires du Golfe persique qui achètent à Paris, New-York et ailleurs les quartiers de haut luxe et dont les territoires, parce qu'ils ont couleur d'or noir, ne sont que des colonies américaines ?

Nous ne voulons pas que les Bretons aillent se faire déchieter par les canons et les missiles que Paris envoie abondamment depuis des années au massacreur des Kurdes.

YANN POILVET

SUD MORBIHAN Cap 2000

Pages 31 à 42



POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Claude Saunier - Empêcher l'effondrement du monde rural	4
Hervé Gourmelen - L'aménagement du territoire	4
Pierrick Hamon - De Gaulle et la question sociale	5
Hervé Le Borgne - Couleurs du temps	5
Yves Cochet et J.-Louis Merrien - La qualité de l'eau en Bretagne	6
Yves Robert - L'eau et la terre	6
Max Simeoni - Les droits des minorités	7
Le breton pour tous	7

Plouguerneau, capitale de l'Europe	8
Les femmes députés	8
Raymond Leterrier - L'obstination paye	9
Bretagne-Europe	12
Roullier reprend Pacy	13
L'Aumillerie fait un bœuf	13
Crocs des entreprises en Bretagne	14
Sidécors : 1200 emplois en vue	14
CMB : ouverture et développement	15
Kéroman maîtrise l'eau de mer	16
Les T.P. jouent l'eau pure	18
2e Symposium du Plastique	19
Mettez des céréales dans votre moteur	19
Nantes, capitale du bois	19
Yves Dollo - Développement économique et tourisme d'affaires	49
Jacques Le Souder - Le Joint Français, hier, aujourd'hui, demain	58
Silvi, 5 ^e entreprise morbihannaise	69

CULTURE ET SPECTACLES

André-Georges Hamon - Charles Le Quintec, chanteur des nuits de Parc Lann	21
Yann Poilvet - Les livres	22
Yves Joanne - Les cavaliers du bout du monde	22
Jacques Jacob - Alain Le Bras	24
Le chef d'entreprise et l'artiste	24
Yvon Labarre	24
Expositions	25
Un centre international des arts au Pouldu ?	25
Evid Lezenn ar yezhoù	25
Gilles Servat : la magie du fleuve	26
Tombees de la nuit : l'orec d'une mutation	27
Le trophée Carolan à Mariannig Larc'hantec	28
La chouette à dix ans	28
Programmes	29
Les disques	29
Cinq siècles de civilisation celtique	55
Charly Salic, sculpteur	57
Sorcellerie... mythes et réalités	72

ART DE VIVRE

Gérard Gautier - St Quay nouveau port : lancement réussi	30
Les Pavillons bleus d'Europe	20
Gastronomie	30
Une nouvelle aventure pour les basketteurs du COB	60
Iron	61
La route des mégalithes	74
Les radios locales : "l'existe"	75
Georges L'hoir - La Citroën XM V6-24	75
Guide	75
Petites annonces	76
Daniel Tréhe - La rentrée du football pro	77
Emigration	77
Carnet	77
Courrier	78

Spéciales

ST-BRIEUC
43 à 61



PONTIVY
62 à 73



politique & société

Président des Villes moyennes de Bretagne,

Claude Saunier : «empêcher l'effondrement du monde rural»

Depuis quelques mois, les villes moyennes de Bretagne ont décidé de se prendre par la main et de former une ronde sous le nom de "Conférence Permanente des Villes de Bretagne". Claude Saunier, sénateur-maire de St-Brieuc, en a été élu président. Pour lui, pas de doute : la nouvelle structure s'apparente à une planche de salut pour la vie politique et économique d'un pays.

Armor magazine - Quelles motivations ont conduit à la naissance d'une telle structure ?

Claude Saunier - Nous sommes partis de deux constats. Le premier ressemble à une évidence : l'avenir de la Bretagne - et pas que de la Bretagne, du reste - va se jouer dans les villes. Celles-ci offrent une telle force d'activités de services (agriculture, industrie, administration...) qu'elles jouent un rôle prépondérant vis-à-vis des zones rurales. Le second constat provient de l'occupation de l'espace dans l'Ouest et en particulier en Bretagne. À l'exception du Centre-Bretagne, qui mérite un traitement à part, nous observons une remarquable homogénéité, à l'inverse de certaines régions du sud-est ou du sud-ouest de la France. De plus, nos villes moyennes sont riches d'Histoire, ce qui leur a permis de survivre. Pas de doute, ce type d'occupation de l'espace est, pour la société et l'économie, la réponse la plus efficace et la plus humaine.

"AUSSI L'ÉCOLE DE LA DÉMOCRATIE"

A.M. - Sur quel(s) terrain(s) s'effectue cette efficacité ?

C.S. - D'abord sur un plan politique. C'est dans ces villes moyennes que l'on peut encore avoir un type de relation démocratique. C'est important, ça veut dire : quelle société veut-on construire ? Au contraire, plus on accentuera la concentration dans les grandes villes (un ou deux millions d'habitants) plus la qualité de vie démocratique sera altérée. Il convient aussi de parler d'efficacité économique. On a mesuré les limites des monstres économiques. On sait que les meilleurs capacités d'adaptation ainsi que les meilleurs seuils de rentabilité se trouvent dans les entreprises moyennes. C'est aussi dans une ville moyenne que se situe la plus forte capacité d'innovation et d'invention. Nous en avons des preuves ici, à St-Brieuc.

A.M. - Au fait, qu'appellez-vous une ville moyenne ?

C.S. - Il n'existe pas de profil type. Disons qu'on peut considérer qu'une ville est moyenne lorsque sa population oscille dans une fourchette de 30 000 à 100 000 habitants. Mais tout dépend de l'identité de cette ville. Une ville de 80 ou 100 000 habitants de la banlieue parisienne n'a pas le même profil qu'une ville de l'Ouest.

"SI J'ÉTAIS MÉCHANT..."

A.M. - La création de cette "Conférence Per-

manente" a été perçue comme un réflexe d'auto-défense contre Rennes et Brest. Y a-t-il de la vérité dans ce jugement ?

C.S. - Absolument pas ! Justement, mettons les choses au point. Pour toutes les raisons que je viens d'évoquer, notre initiative s'inscrit dans une démarche de dynamisme (...). Tout le monde sait qu'une concentration urbaine génère plus de nuisances qu'elle ne produit d'avantages.

A.M. - Edmond Hervé s'est dit favorable à une étroite collaboration, voire une alliance, avec les villes moyennes. Que vous inspire ce point de vue ?

C.S. - Si j'étais méchant, je dirais que les discours ne suffisent pas. Bon. Ce serait stupide de croire et de dire qu'une guerre civile de villes serait profitable à la Bretagne. Il est clair, par exemple, que l'intérêt de la Bretagne passe par des universités fortes à Rennes et à Brest. Il est clair aussi que ces universités se nourrissent grâce à un développement de l'enseignement supérieur dans les villes moyennes. Nous jouons clairement la complémentarité. Tout est question d'équilibre. Le dialogue sera d'autant plus constructif que le poids des uns et des autres sera équilibré.

"BIENTÔT UNE CONFÉRENCE DE L'OUEST"

A.M. - Sur un plan strictement politique, difficile d'attribuer une coloration à la "Conférence Permanente"...

C.S. - Tant mieux ! Si d'une ville à une autre, les analyses diffèrent parfois, nos préoccupations de maires sont de même nature. Certes, au départ, l'initiative est partie de Bernard Poingnant, Jean-Yves Le Drian et moi-même (1). Mais nous nous sommes évertués à ne pas faire une fédération des villes socialistes. Ce n'est pas

un hasard si nous avons fixé notre première assemblée générale du 26 avril dernier à Vannes. J'ajoute que des villes de toutes tendances sont venues spontanément se joindre à la Conférence.

A.M. - Quels sont vos moyens ?

C.S. - Nous n'avons pas de moyens. Nous avons un message à faire passer auprès des Pouvoirs Publics. Nous constituons un front commun avec un pouvoir de négociation. Sachez que nous nous téléphonons tous les deux ou trois jours.

A.M. - Vous l'avez dit, tous ces problèmes ne sont pas spécifiques à la Bretagne. Quels rapports entretenez-vous avec les autres régions ?

C.S. - J'ai écrit à Jean-Noël Bateau, le maire de St-Nazaire, pour qu'il prenne une initiative comparable dans les "Pays de Loire". Nous avons également entrepris la même démarche en direction de la Normandie. Tout ceci dans la perspective d'une assemblée générale des villes moyennes de l'Ouest.

A.M. - Conclusion : cette solidarité est une chance pour tout le monde ?

C.S. - Sûrement. Nous ne sommes pas là pour guerroyer contre Rennes ni Brest. D'autant que l'espace et le temps sont au point de s'effacer entre toutes nos villes, grâce aux moyens de communications et de télécommunications ultrarapides.

Une certitude : quel que soit le dynamisme des grandes métropoles régionales, elles ne seraient pas capables sans les villes moyennes d'animer les espaces ruraux, lesquels s'effondreraient. ■

Résumé par

JACQUES LE SOUDER

(1) Bernard Poingnant, maire de Quimper ; Jean-Yves Le Drian, maire de Lorient.



Claude Saunier s'entretient avec le Ministre du Logement, à l'occasion des 70 ans de l'Office HLM. A gauche, Yves Dolé, député. (Photo R.G.)

constat appelle de notre part quelques mises au point.

De 1954 à 1975, grande époque de l'Aménagement du territoire, l'émigration des jeunes - surtout des plus formés - s'est poursuivie, car malgré les changements énormes de cette période (agro-alimentaire, téléphonie, Citroën), les créations d'emplois nouveaux n'ont pas compensé les pertes. La crise venant, la Bretagne connaît un taux de chômage supérieur à celui de la Lorraine, même s'il est moins spectaculaire.

Le Parti socialiste accédant au pouvoir, nous avons dès le début manifesté notre inquiétude devant la politique nouvelle initiée par le ministre du Plan, Michel Rocard. Les fameux contrats de Plan étaient une façon déguisée pour le gouvernement de se défaire d'une partie de ses responsabilités, car le "débrouillez-vous vous-même", justifié en théorie par la Décentralisation, n'était pas accompagné d'un transfert de pouvoir, notamment financier, à la hauteur des enjeux économiques.

La Droite bretonne n'a pas dit autre chose ; et elle a aussi protesté de façon véhémente devant l'abandon du caractère prioritaire de la Bretagne en matière d'aménagement et la suppression de l'agrément préalable pour les entreprises désireuses d'installer en région parisienne... mais, et P. Mehaenier devrait s'en souvenir, lorsqu'elle est revenue au pouvoir de 1986 à 1988, elle s'est bien gardée de remettre en cause les décisions qu'elle trouvait si désastreuses dans l'opposition ! Est-ce à dire que nos "leaders" régionaux oublient les intérêts bretons dès qu'ils siègent au gouvernement ?

Les 9e et 10e plans bretons, élaborés sous l'autorité de MM. Marcelin et Bourges, témoignent à la fois de l'absence d'ambition de la Droite pour la Bretagne et du silence complice des socialistes soucieux de ménager le gouvernement. Les intérêts bretons servent trop souvent d'argument électoral. En février 88, lors de la préparation du 10e plan, le BREIS, réuni à Mur-de-Bretagne, demandait à l'Etat de jouer pleine-

ment son rôle de planification, soulignant sa conception volontariste et solitaire de l'aménagement du territoire breton pour éviter la double rivalité : ville-campagne, Est (Rennes)-Ouest (Brest). Seize mois plus tard le sénateur-maire de Saint-Brieuc écrivait dans "Le Monde" : "Il n'y a plus d'aménagement du territoire ; le vent du libéralisme l'a emporté".

Il est bien la question en effet : aménager c'est forcément remettre en cause la logique libérale triomphante depuis quelques années ; logique qui augmente les écarts entre les individus et les catégories sociales d'une part, entre les régions européennes d'autre part. Armer les régions pour l'Europe de demain c'est à la fois revenir à une véritable politique d'aménagement du territoire et suivre l'exemple des autres Etats en matière de décentralisation. ■

HENRI GOURMELEN
Conseiller municipal de St-Malo
Porte-parole de l'UDB

De Gaulle et la question sociale

1989 aura été l'année du bicentenaire de la Révolution, 1990 est l'année Charles de Gaulle avec des manifestations de toutes sortes organisées à l'occasion du centenaire de la naissance du Général, du 20e anniversaire de sa mort et du 50e anniversaire de l'Appel du 18 juin.

Couleurs du temps

Depuis un peu plus d'un demi-siècle les couleurs de la Bretagne sont le Blanc et le Noir. L'histoire raconte que c'est à partir d'un drapeau américain que Morvan Marchal et ses amis créèrent le premier "Gwenn-ha-Du", bandes et hermines représentant respectivement les pays et les évêchés. Il y a seulement trente ans il symbolisait la sédition. Aujourd'hui il flotte au fronton de presque toutes les maires et de bon nombre d'entreprises. Le temps passe.

Ce succès n'est évidemment pas du côté de tout le monde et d'aucun ont adopté avec empressement le style profane Vert et Bleu ou des ratures à la mode et à prévention artistique sont censées représenter des découpages administratifs. L'arbitraire ayant présidé au choix de ces logos n'a d'égal que celui qui a engendré les-dits découpages. Inconvenients de ce type de choix à la mode : ce qui est "in" aujourd'hui sera "out" demain. Le temps passe.

Pourtant les créateurs du Gwenn-ha-Du avaient tort. Héraldiquement parlant il aurait fallu se référer au Bleu et au Jaune. C'est ce hiatus historique que rappelle le Barde lorsqu'il chante : "... vers un ciel où tout l'Or et le Bleu sont de Sable et d'Argent". Mais ce sont là désormais les couleurs de l'Europe. Saussure raccourci de cinq siècles qui rapproche Bretagne et Europe en montrant la période Bleu Blanc Rouge. Le temps passe. ■

HERVE MORVAN LE BORGNE

A l'occasion d'une conférence publique organisée par la Fondation Lamenais à Saint-Brieuc, Patrick Guioil a présenté les principaux éléments de ce que sera sa contribution au colloque qui se déroulera du 19 au 24 septembre à l'UNESCO, conférence fort intéressante consacrée à la place de la question sociale dans la pensée du Général de Gaulle.

UNE NOUVELLE CONCEPTION DE L'ORGANISATION SOCIALE ET ECONOMIQUE

"La démocratie française devra être une démocratie sociale conjuguée avec une organisation internationale des rapports de toutes natures entre toutes les nations, telles que, dans un monde dont l'interdépendance est désormais la loi, chaque peuple puisse se développer suivant son génie propre et sans subir aucune oppression politique ni économique"; ces propos qui datent de 1944 sont dominants de modernité.

Si essentielle dans la pensée gaullienne, l'articulation du "social" et du "national" trouve dans la "participation" une réponse cohérente. A la "troisième voie" diplomatique répond la "troisième voie sociale", pendant civil dont la nature signifie une égale rupture avec le libéralisme et un rejet sans appel du communisme stalinien.

La PARTICIPATION, "directement fondée sur les principes de justice" et de "dignité", est donc naturellement, poursuit P. Guioil, investie d'une fonction politique annexée : refaire l'unité nationale. Pour de Gaulle, qui affirmait avoir toujours appartenu à la famille spirituelle de Marc Sangnier, la participation n'est pas seulement l'intéressement ou l'actionnarisme, ou l'un et l'autre, auxquels on joindrait la cogestion. C'est beaucoup plus que cela, c'est une nouvelle conception de l'organisation sociale et économique. A l'opposé des "gaullistes" d'aujourd'hui, le général assignait à l'Etat un rôle privilégié

dans cette transformation sociale : "Si nous n'imaginons pas l'économie française de demain sans un secteur libre aussi étendu que possible, nous déclarons que l'Etat doit tenir les leviers de commande". En somme, l'Etat doit être "l'organisateur" politique direct et légitime de la collectivité, le garant de l'intérêt général, le pilier de l'ordre démocratique républicain. De Gaulle ne nie pas la réalité de la lutte des classes mais refuse de la prendre comme moteur de l'Histoire. Parce que l'Etat doit être l'arbitre suprême, il refuse la systématisation d'une lutte des classes qui ne peut aboutir qu'à un système autoritaire et totalitaire.

MAI 68 : LE GRAND MALENTENDU ?

Et pourtant il y eut mai 1968 ? Le grand malentendu ? A la différence de son entourage qui lui demanda de stopper la "subversion", Charles de Gaulle voit d'abord dans ces événements une confirmation de ses analyses et l'occasion de donner une impulsion à son projet social. Son allocution télévisée du 24 mai 1968, et non celle du 30 mai (tacitement la plus appropriée, celle qui mit fin au mouvement), est certainement, poursuit Patrick Guioil, la plus intéressante du point de vue de sa philosophie politique, car la plus authentique et la moins "inspirée" par cet

Sur les traces de Fall, au manoir de la Chénais, entourant Louis Le Gall, président de la société des Amis de Falloux de Lamenais, et son épouse Yves Le Mer, Elie Geffray, Phénix Hamon, Dominique Carlier (photo Alain Robert)



ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1990 5

entourage (plus proche, il est vrai, des couches sociales qui constituent le meilleur soutien électoral du gaullisme) : "tout le monde comprend évidemment quelle est la portée des actuels événements universitaires, puis sociaux. On y voit des signes qui démontrent la nécessité d'une mutation de notre société et tout indique que cette mutation doit comporter une participation plus étendue de chacun à la marche et aux résultats de l'activité qui le concerne directement". De Gaulle se trompait cependant sur un point : tout le monde ne comprenait pas ou, du moins, n'admettait pas. L'écrasante victoire électorale qui suivit le 30 mai ne l'en laissa pas moins lucide et insaisissable sur le fond : "il est bien vrai, déclare-t-il le 10 avril 1969, que certains trouvent qu'on peut en rester là, sans remédier aux causes profondes du danger et que des mesures de circonstance doivent suffire à tout remettre en ordre. Je pense qu'ils ont tort. De quel aveuglement seraient coupables les responsables, et d'abord le Président de la République, s'ils voulaient se borner à cela et voir petit dans cette grande affaire ! une grande affaire ? Ah, certes oui..." Et le mouvement étudiant de mai 68 constituait à ses yeux "un détonateur souvent excessif, souvent désordonné, mais toujours extrêmement sympathique" (7 juin 1968). Pas tout à fait l'image que l'on présente encore trop souvent aujourd'hui !

LE BARRAGE À LA PARTICIPATION

Dans sa remarquable biographie publiée en 1986, Jean Lacouture rejoint cette analyse de plus en plus partagée de Patrick Guioi : "La Participation avait dressé contre le Général aussi bien la droite conservatrice que de larges secteurs du gaullisme liés aux grands intérêts et à l'ensemble des milieux d'affaires". Dans un article tout à fait prémoniteur du 9 février 1968, René Capitant avait mis en garde le gouvernement à propos de ce glissement continu vers une situation que mai 68 devait rendre explosive. Faut-il donc en conclure que de Gaulle ne disposa pas, ou ne sut pas disposer, sur le terrain des lois moyens de sa politique ?

Qu'en pensent les "gaullistes institutionnels" d'aujourd'hui ainsi que ceux qui, dans les années 60, ne voyaient en lui que "l'homme des monopoles" et en la Participation "le piège tendu aux travailleurs" ? Un peu de retenue messieurs les concubinaires !

En négligeant d'attribuer au volet social son importance explicative, à coup sûr on dévalise la pensée gaullienne. Pour le moins, souhaitons l'arrivisme de Patrick Guioi soit entendu. ■

PIERRICK HAMON

* Patrick Guioi est chargé de Recherche au CNRS, directeur du Centre de Recherche Administrative et Politique à l'Université de Rennes, professeur à la Faculté de Droit. Il a publié "L'Impasse sociale du gaullisme" aux éditions de la Fondation des Sciences Politiques.

Après les nitrates, les pesticides Où en est-on de la qualité de l'eau en Bretagne ?

Sécheresse, pollution des rivières, dégradation de la qualité des eaux potables, l'eau devient de plus en plus le sujet de toutes les préoccupations. La sécheresse a mis en évidence la fragilité des approvisionnements en eau. Comme toutes les richesses naturelles, l'eau qui nous apparaît comme inépuisable devient une ressource à utiliser et à gérer avec précaution. Devant cette prise de conscience, comment réagissent les pouvoirs publics ? En projetant de construire des barrages, encore plus de barrages... La Bretagne est pauvre en nappes d'eaux profondes. Il faudra bien se rendre à l'évidence, la ressource n'est pas inépuisable.

Alors, pourquoi ne pas commencer à promouvoir les économies d'eau auprès des principaux intéressés - les industriels - en développant les techniques de recyclage de l'eau et en supprimant les tarifs dégressifs - les agriculteurs - en remplaçant les cultures "dévoreuses" d'eau par des cultures plus adaptées - les particuliers - en les sensibilisant aux économies d'eau et en promouvant des appareils domestiques économes en eau.

La pollution des rivières (poissons morts dans le Nord-Finistère et dans la Vilaine récemment) met en évidence la fragilité de nos cours d'eau. Nous les avons considérés comme des égouts en versant nos eaux usées peu ou pas épurées, en y rejetant directement les eaux pluviales qui entraînent les pollutions de surface de nos villes bétonnées et macadamisées, en laissant les industriels y rejeter leurs effluents. Pour éliminer cette pollution de fond, il faut une politique ferme et renforcer (et faire appliquer) la réglementation concernant les industriels. Les collectivités locales devraient donner l'exemple en développant l'assainissement et le traitement des eaux usées.

Toute cette pollution se retrouve dans l'eau que nous buvons qui, malgré des traitements de plus en plus chers, est de moins en moins potable.

Cet hiver, beaucoup de communes ont été alimentées avec de l'eau qui dépassait les normes de potabilité en nitrates. Les quelques mesures réalisées - et le silence des pouvoirs publics sur ce problème n'est pas rassurant - laissent penser que les normes concernant les pesticides sont



dépassées (à Rennes 0,36 microgramme/litre selon VSD, ce qui constitue malheureusement le record des 70 villes testées par ce journal), et 0,2 microgramme/litre en juin 90 selon les services municipaux, alors que la norme est de 0,1 microgramme/litre).

Depuis plus de 10 ans que les écologistes crient "casse cou", qu'on fait les pouvoirs publics ? Ils ont continué à promouvoir une agriculture où le rendement est privilégié par rapport à la qualité, où à l'aide d'engrais et de pesticides on produit coûteusement des surplus qui finissent à la décharge. On a laissé s'implanter tant d'élevages industriels que les terres disponibles ne suffisent plus à recueillir les lisiers qu'ils produisent.

Rélever par des dérogations préfectorales les normes tolérables des polluants dans l'eau n'est pas une solution au problème. Il faut songer à promouvoir un autre développement agricole en mettant en place une politique d'incitation qui permette aux agriculteurs de se reorienter vers de nouvelles productions et de nouveaux modes de production écologique.

Pour résoudre tous ces problèmes, les répliques et la politique à vue de nez ne suffisent pas. Il faut enfin accepter de voir les réalités en face et promouvoir des politiques à long terme. ■

YVES COCHET
Député Vert européen
Conseiller municipal de Rennes
JEAN-LOUIS MERRIEN
Porte-parole des Verts Bretagne

L'eau et la terre

C'est un sujet d'actualité que l'association des auditeurs du C.N.A.M. agro de Rennes avait retenu pour sa journée-débat de clôture des enseignements de l'année 89-90. Le thème "l'eau et les nitrates" prolongeait tout à fait le cours "Biologie appliquée aux productions agricoles" dispensé cette année sous la responsabilité de M. Labussière, enseignant à l'E.N.S.A.

DÉPASSER L'ÉPANDAGE ORDINAIRE

Premier conférencier à intervenir, M. Bertrand du CEMAGREF précise : "les bovins fournissent 60 % de l'azote qui tombe sur le sol".

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1990 6

patrice ; l'apport d'éléments, parce que ponctuel, n'est pas gérable". Il s'en suit alors une surfertilisation. Par ailleurs, le maïs et les cultures de vente détiennent une part de plus en plus importante et les sols se trouvent souvent nus en hiver. La minéralisation encore importante à cette époque en Bretagne draine des quantités conséquentes de nitrates.

Le système porcin autorise certes le stockage des déjections mais il réside une inadaptation des cultures correspondantes à les recevoir. De plus les calculs de fumure basés sur l'azote dissimulent des excès de phosphore.

L'agriculture est marquée quant à elle par une forte concentration géographique et est souvent le fait d'agriculteurs ayant peu de surface. "Le développement des productions animales nécessite autre chose qu'un plan d'épandage ordinaire". Dejà des fabricants d'engrais s'intéressent à l'azote organique, celui des déjections.

Pour M. Edeline, pédologue à la Chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine, dans le sol "certains cycles de minéralisation de la matière organique se font à l'échelle de la journée". Par ailleurs, pour freiner la libération de nitrates, les inhibiteurs de nitrification permettent de stopper la transformation de l'azote ammoniacal. "La dynamique des nitrates est liée à celle de l'eau" ajoute l'intervenant. Les apports en période sèche sont alors inutiles et "la couverture des sols en automne-hiver fondamentale pour piéger les éléments fertilisants résultant de la minéralisation encore inexistante à cette époque".

POUR LA MAÎTRISE DES DÉJECTIONS

On assiste, précise M. Soudard, du Service Régional de l'aménagement des eaux à la DRAF, à "une montée d'un stock d'azote organique dans les sols". Les performances animales sont



Les intervenants de la journée-débat "eau et nitrates" du CNAM agro de Rennes. M. Seux (2e à gauche), de l'École Nationale de Santé Publique : "un matière agricole, je ne suis pas très optimiste, les avancements de rendement nécessitent du temps".

assurés par des achats extérieurs de plus en plus importants. La maîtrise des déjections passe par la reconversion des pratiques culturales, la suppression des écoulements aux sièges des élevages et le raisonnement des fertilisations. Pour ce faire il convient de "mobiliser toute la région, tous les agriculteurs dans la pratique quotidienne".

M. Seux, de l'École Nationale de la Santé Publique de Rennes, rappelle le processus d'élaboration des normes et la directive C.E.E. de 1980 qui devait s'appliquer en 1985 pour n'être en définitive que le 3 mars 1989. Cette directive fixe à 50 mg de nitrates par litre d'eau la "concentration maximale admissible" ou C.M.A. "Mais il faudra bien se fonder à une nouvelle indication, la "dose journalière admissible" ou D.J.A. afin de prendre en compte l'apport de l'alimentation solide". S'agissant des légumes par exemple des normes seront fixes. "Les analyses deviendront les douaniers nouvelle formule" prévient M. Seux qui ne se déclare "pas spécialement optimiste en matière agricole, les interventions de tendances néoclassiques du temps".

LAXISME

La notion de D.J.A. est effectivement incontournable indique Jean-Claude Pierre, membre du C.E.S. de Bretagne, qui regrette le laxisme

dans l'application des lois : "les premières de protection datent de la loi de 1964, leur prise en compte ne fait que commencer". Il décrie aussi le fait qu'en "confinant nombre de places et nombre de porcs produits, 50 porcs par hectare soient devenus 100".

Jean-Claude Lefevre, professeur au Muséum d'Histoire Naturelle, rappelle qu'en 1950 la Bretagne était en "renouveau rural", il voulait faire la région une zone agricole de premier plan ou a délaissé certains volets et mal mesuré les incidences des décisions alors prises. "Les connaissances ont été trop parcelles et cette parcelisation s'est accompagnée de celle des pouvoirs. La réflexion globale doit être engagée avant de prendre des mesures sectorielles". Il déplore aussi la faiblesse des moyens de recherche destinés aux sciences de la vie, 10 % contre 90 % à l'aérospatiale et l'électronique.

Enfin pour M. Brown, professeur d'économie à l'E.N.S.A., "l'amélioration de la qualité des eaux se trouve au cœur d'un conflit d'intérêts". Intérêt collectif et intérêt personnel ; pour optimiser son revenu l'agriculteur a bien souvent intérêt à intensifier sa production individuelle. Les contradictions sont trop nombreuses ; tous les intervenants doivent alors se retrouver pour aborder "globalement" le problème. ■

YVES ROBERT

Les droits des minorités

Dans la résolution finale adoptée le 28 juin 1990 en conclusion de la conférence sur la "dimension humaine" de la CSE (Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe), ouverte à Copenhague le 5 juin, un paragraphe fait référence aux droits des minorités et particulièrement au droit de s'exprimer dans une langue dite minoritaire devant les pouvoirs publics. Sur les 35 Etats membres de la CSE (tous les Etats européens, sauf l'Albanie qui a un statut d'observateur, plus les Etats-Unis et le Canada), 4-seulement 4 ont refusé d'adopter ce paragraphe : la Bulgarie, la Roumanie, la Grèce et la France.

EN BONNE COMPAGNIE !

La France se retrouve en bonne compagnie, si l'on peut dire. La Bulgarie, dont on sait comment le pouvoir communiste, toujours en place, a persécuté dans un passé récent sa minorité turque. La Roumanie, dont les nouveaux dirigeants ont fait couler le sang dans les rues de Bucarest. Quant à la Grèce, ici comme dans le cadre du Conseil de l'Europe, elle colle aux semelles françaises, trop contente de trouver un allié qui lui permette de s'associer sur les droits de ses propres minorités de Thrace et de Macédoine. Comme sous le régime des colonels.

Alors que l'Angleterre reconnaît les peuples gallois et écossais, la Belgique les peuples flamand et wallon ainsi que sa communauté germanophone de 60 000 person-

nes, l'Italie les communautés sarde, valdotaïne (francophone), slovene, tyrolienne et ladine, l'Espagne les peuples basque, catalan et galicien, les Pays-Bas le peuple frison, le Danemark les peuples féroïen (44 000 personnes) et groenlandais, etc... La France, elle, s'obstine à nier que vivent sur son sol depuis des siècles des peuples autochtones : Corse, Basques, Bretons, Catalans, Occitans, Flamands, Alsaciens et Savoyards. Sur ce terrain, la France se retrouve aux côtés des régimes les moins recommandables du continent européen. Peut-elle en tirer une fierté ?

NON A L'ESPRIT DE DOMINATION

Au delà des belles déclarations d'intention sur la "finalité fédérale" de la Communauté qui ne s'accompagne d'aucune proposition

concrete comme hier l'idée d'une "confédération européenne", il est clair que la France n'est pas disposée à s'allier sur la règle commune dans le domaine des droits des minorités qui sont un enjeu intégrateur et essentielle des droits de l'homme. Un rapide tour du monde laisse apparaître que seuls des pays vraiment démocratiques ont su inscrire dans leur législation et dans leur pratique le respect de leurs minorités nationales, ethniques, linguistiques et religieuses. La France ne fait pas partie de ce cercle très restreint. Elle vient d'en apporter une preuve supplémentaire.

Faisons l'Europe, oui, mais sur des bases saines, c'est-à-dire sans esprit de domination. ■

MAX SIMEONI
député européen
porte-parole de FALÉ

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1990 7

Le breton pour tous

Le groupe Langue et Culture régionales du Conseil Général du Finistère, présidé par Jean-Yves Cozan, a fait le point sur la situation de l'enseignement du breton lors de la prochaine rentrée scolaire.

Il attire l'attention des élèves et des parents sur les possibilités qu'il existe d'apprendre la langue bretonne dans les écoles, collèges et lycées publics ou privés.

La loi du 11 janvier 1951 et ses arrêtés d'application des 14 novembre 1985 et 15 avril 1988 prévoient que l'enseignement des langues et cultures régionales bénéficie d'un véritable statut.

Cet enseignement est dispensé de la maternelle à l'université, non pas comme une matière supplémentaire, mais comme une matière spécifique.

Le groupe Langue et Culture régionales invite les élèves et les parents qui souhaitent bénéficier de l'enseignement du breton à s'adresser aux directeurs d'établissements.

Pour toute information, prendre contact avec Yann Fanch Kemener, chargé de mission pour la culture bretonne au Conseil Général du Finistère - 98 76 20 84. ■



Dans la salle des pas perdus

DIWAN : la justice à coups de pieds ?

Il y a trois mois des milliers de personnes manifestant à Landerneu en réclamant Justice pour Diwan. Jamais encore la défense des droits bretons les plus élémentaires n'avait connu une telle convergence de soutiens. Mais un mois plus tard deux salariés de l'école bilingue comparaissaient devant le tribunal de Brest pour cause de graffiti et les trois-quarts des amis venus les soutenir se voyaient expulsés du palais municipal. On voit ici les vaillantes forces de l'ordre s'appliquant à éviter soigneusement de s'attaquer aux manifestants les plus costauds, ajoutant ainsi la lâcheté à leur bêtise. L'une des personnes blessées lors de l'échauffourée a porté plainte contre le commissaire de police, le Président de la République et quelques intermédiaires. ■ H.L.B.

Galleg hepken !

Nevez 'zo ez cus bet lakat panelou nevez flamm war bor gourhent e Kerfeur, Kervidanou (Kempelle) ha Kerdaneg (Banale). Ar panelloù a oa el lec'h-se gwechall a oa bet mastaret gant Stourm ar Brezhoneg. Finoc'h 'veze bet lakat diouztitu panelloù gant anvioù keriou hor bro en hor yezh. Neuze e vo dav deomp mont endro da labourat diouz noz. Kenderc'hel ar ramp ket ha vo ezomm evit kaout panelloù henchañ brezhonek war vord hentoù Brezh.

PLOUGUERNEAU capitale de l'Europe

La commune de Plouguerneau, dans la Finistère, a remporté le Prix de l'Europe 1990, distinction décernée annuellement, depuis 1955, à une seule ville ou collectivité locale des 23 pays membres du Conseil de l'Europe pour la qualité de son "activité européenne".



Le maire, Bernard Le Ven.

POURQUOI PLOUGUERNEAU ?

Par cette récompense, le Conseil de l'Europe a reconnu un jumelage vivant, dynamique, enthousiaste et volontariste nullement affadi par sa longévité - 24 ans bientôt depuis les premières rencontres - et la distance - 1100 kilomètres - qui sépare les communes de Plouguerneau et d'Edingen-Neckarhausen, dans le Bade-Württemberg.

Au delà de relations officielles, ce sont les populations qui entretiennent des relations chaleureuses et constantes concrétisées par de fréquents échanges culturels et économiques, malgré une taille et des moyens financiers réduits.

B.R.E.I.S.

Le B.R.E.I.S. (Coordination des fêtes et des élus socialistes bretons) a renouvelé son bureau lors de son assemblée générale. Charles Josselin a été réélu à l'unanimité président du B.R.E.I.S., Henri Gallias (conseiller régional), trésorier, Michel Brémont (Côtes-d'Armor), Jean-Claude du Chailard (Ille-et-Vilaine), François Cuillandre (Finistère) et Norbert Métairie (Morbihan), membres du Bureau.

Cinq commissions ont été mises en place : environnement animée par Marysle Le Branchu - enseignement supérieur et recherche (Pierre Victoria) - politique sociale et politique d'insertion (Didier Chouat) - politique culturelle (Jean-Claude du Chailard) - politique économique et aménagement du territoire (Ronan Le Prôhon). Regrettons que, reniant ses origines, le B.R.E.I.S. ne compte aucun représentant de Loire-Atlantique dans ce bureau.

Pardon légitimiste

La FBL organise son traditionnel pèlerinage à Sainte-Anne d'Auray le 30 septembre à partir de 9 h, messe à 11 h. Cérémonie au monument du Comité de Chambard à 12 h 30. Buffet froid à 12 h 40. Stands ouverts à partir de 13 h 45. Conférence du professeur Boinnard sur la chouannerie à 15 h 30. ■ BP 151, 35018 Rennes, ou tél. 97 57 62 06.

Les femmes députées de 1945 à 1988

Depuis sa retraite de pharmacien-biologiste à Pontivy, en 1977, et son passage au palais Bourbon, à la suite du décès de l'abbé H. Laudrin, de 1977 à 1978, Jean Pascal, originaire de Lamballe, se consacre à l'étude approfondie des documents des Archives et de la Bibliothèque de l'Assemblée Nationale.



Jean Pascal

Après "Les Députés bretons de 1789 à 1983" (PUF 1983) et "Les Ecclésiastiques parlementaires français de 1848 à 1977" (EDJAC 1986), il a répondu à la suggestion de Marie-Madeleine Dienesch, représentante des C.D.N. 36 ans durant, entrepris une étude sur "Les Femmes députées de 1945 à 1988".

La première partie évoque le long combat qui a abouti au droit de suffrage et à l'égalité des femmes. 141 biographies illustrées, complètes par un passage caractéristique d'une intervention publique et les votes principaux de chacune des élues, constituent la deuxième partie, avant la conclusion de l'auteur qui propose son explication de la difficile progression des femmes au Parlement.

La Bretagne compte les élues parlementaires, outre M.M. Dienesch qui a préfacé le livre, Marie Jacq, Paulette Vaillant, Charbonnel (née à Dinan), Marcelle Cachin (Paimpol), Elisabeth Hubert, Catherine Bodin-Lalumière (Rennes), Marie Perrot-Lambert (Landerneau), Hélène Le Jeune, Madeleine Marzin (Loudéac), Marie Tunney-Ohion (Montoir-de-B.), Renée Prévost (Dol), Nicole Valayer-Questiaux (Nantes), Yvonne Séphan (Port-Louis), Marie Texier-Lahouille (Auray), constituent une "tournée" modeste.

Jean Pascal, 282, rue St-Jacques, 75005 Paris (L'exemplaire 195 F + 25 F de port).



183° CHRONIQUE DES ASSEMBLÉES RÉGIONALES

par Raymond Letertre

L'obstination paye

La situation de l'Ouest justifie la coopération régulière de tous, ainsi que le font les deux Régions, entre elles et avec des Régions européennes de l'Arc Atlantique, dont elles sont à l'origine.

EXEMPLE CAISSE D'ÉPARGNE

Olivier Guichard et Yvon Bourges réaffirment ainsi leur volonté d'agir ensemble, en préliminaire du communiqué commun rédigé en conclusion de la dernière rencontre des délégations Bretagne-Pays-de-la-Loire, à Nantes le 25 juin. La commission de l'Arc Atlantique tenait, elle, à Paris le 27 juin, sa première réunion depuis Rennes (chro. n° 180).

A peine un mois plus tard, Yvon Bourges acceptait, non sans réticence, de participer, à la Rochelle le 18 juillet, à un "séminaire européen de l'Atlantique". Olivier Guichard envoyait un télégramme de soutien.

Organisé à l'initiative du député-maire Michel Crépeau et du président de Poitou-Charentes Jean-Pierre Raffarin, à l'origine déjà d'un inter-groupe de l'Arc au Parlement européen, et d'un regroupement restreint à huit régions de l'Arc (chro. n° 180), ce premier séminaire ne pouvait évidemment pas soulever un enthousiasme unanime.

"Mieux valait être présent, nous dit Yvon Bourges, notre force ne peut venir que si nous faisons front commun, en évitant des programmes divisés". Edith Cresson, ministre des affaires européennes, a encouragé à certains de participants, élus locaux, régionaux, nationaux, européens, à se masser sur le front commun : "lutter contre le mouvement général qui fait se déplacer le centre de gravité de l'Europe vers l'Est".

Yvon Bourges a dû intervenir pour corriger les propos d'un directeur de la DATAR qui précisément larguait pratiquement la Bretagne à la dérive dans l'océan ! La sévère mise au point fit l'unanimité.

"C'est la Région, a insisté Nicole Fontaine, vice-présidente du Parlement européen, qui est appelée à devenir l'entité pivot de la construction de l'Europe".

Par exemple, a proposé Michel Crépeau, "toutes les Universités de l'Arc Atlantique pourraient obtenir de Bruxelles un programme spécial ERASMUS". Autres perspectives évoquées : la route des estuaires, une ligne mari-

time de cabotage, des bilans écologiques des zones atlantiques...

A leur manière les Caisse d'Épargne de Bretagne et Pays-de-la-Loire ont concrétisé la coopération au sein de l'Arc. Le 21 juillet elles signaient une convention avec la Caja de Ahorros des Asturies, c'était à Lorient, d'où était parti le "Belem" pour rejoindre Gijon.

Cinq points ont été retenus : en faveur de la clientèle des particuliers (crédits, conseils), celle des professionnels (crédits, cautions mutuelles, gestion de trésorerie, assistance...), la coopération financière et technique, enfin les échanges culturels, notamment échanges de jeunes stagiaires en fin de formation.

VERS 3500 KM/H RÉGULIERS

Après sa rencontre le 27 juin avec le président de la SNCF, Jacques Fournier, le président du CR avait quelques bonnes nouvelles à annoncer à la réunion du 2 juillet. Déjà, lors de la conférence de presse qui suivit le BUREAU du CR, le 14 mai, Yvon Bourges avait annoncé que la SNCF était d'accord, avec la Région, pour "électrifier la ligne Rennes-St-Malo, sous réserve d'un financement de la CEE".

Lors de la rencontre Bretagne-Pays-de-la-Loire, à Nantes le 25 juin, cette partie de la desserte ferroviaire le long de façade Atlantique, ainsi que Nantes-Bordeaux, faisaient l'objet d'une résolution commune : "une démarche vers l'Etat dans le cadre de la négociation du prochain contrat de plan, et vers la CEE dans le cadre de l'Arc Atlantique". Les crédits en jeu s'élevaient à 110 MF pour l'électrification de Rennes-St-Malo, à 2 500 MF pour l'électrification de Nantes-Bordeaux ; combien les Régions sont-elles prêtes à donner ?

Précisément au nom du développement économique de l'Arc Atlantique, les deux régions entendent "rattraper leur retard en infrastructures de communication". Dans le cadre de la consultation des Régions sur le projet de schéma directeur des liaisons ferroviaires à grande vitesse, elles "ont convenu de demander solidairement le prolongement de la ligne nouvelle, à la fois jusqu'à Nantes et jusqu'à Rennes, étape nécessaire vers une desserte de l'ensemble de la péninsule bretonne". Les Régions seraient encore mises à contribution.

Présenté quelques jours auparavant, le 12 juin, par le ministre Michel Delebarre, le schéma directeur TGV retient comme possible une ligne nouvelle de 150 km de Combré à Rennes. Elle mettrait Rennes à 1 h 26 de Paris, et Brest à 3 h 14. Le coût de 5,7 milliards paraît tout à fait acceptable à la SNCF, dans la perspective quasi assurée d'un gain de clientèle de plus de 30 %.

Encore faudrait-il attendre une ou même deux décennies. Le temps de trajet sera alors sûrement de nouveau réduit : le record de 515,3 km/h du 18 mai dernier (chro. n° 180) permet en effet à la SNCF de se fixer pour objectif une vitesse commerciale de 350 km/h.

Depuis le 1^{er} juin, roulent vers l'Ouest des rames TGV jumelées, plus pratiques que les rames doublées, à quelques minutes d'intervalle. Elles n'atteignent Lorient qu'en septembre 1991 et Quimper un an plus tard. La nécessaire électrification se poursuit, les élus ont visité un chantier près de Redon le 4 juillet.

A sa session du 21 mai dernier, le CR avait réclamé, par un vœu, d'être associé aux études de la SNCF sur la desserte ferroviaire de la ligne sud-Bretagne : "une desserte Paris-Quimper prioritaire par Nantes, laisse planer dans l'opinion une grande inquiétude". Au CES le 25 juin, Daniel Picoï fit adopter un vœu demandant que les assemblées régionales soient au moins informées, voire consultées, ainsi que les comités d'usagers et les municipalités concernées, sur tout projet d'avenir, et "que la SNCF respecte ses engagements".

ENCORE PLUS, APRÈS UN MIEUX

Dans son allocution du 2 juillet, le président souligna combien "les avancées nouvelles faites par la Direction Générale de la SNCF, à la suite des demandes de la Région, présentaient d'améliorations incontestables, par rapport aux premiers décisions". La presse en avait reçu la première par un communiqué de la Présidence de la SNCF dès le 27 juin.

Sur la ligne Nord du TGV, de nouveaux arrêts quotidiens entrèrent en service, avec les horaires d'hiver dès le 30 septembre prochain, à Vitré, Lamballe, Plouaret et, en 1991, à Landerneau.

Plouaret les manifestations se sont cependant poursuivies ; ainsi le 7 juillet pour réclamer ces arrêts dès cet été et aussi pour que soit électrifiée la ligne de Lannion, afin de permettre l'accès des rames. Les horaires étant imprimés, il est impossible de les modifier avant fin septembre.

C'est à Landerneau qu'était né le dernier comité de défense. Afin de ne pas retarder les arrivées à Brest en multipliant les arrêts, il proposait une alternance de trois stations TGV : Saint-Brieuc, Guingamp, Morlaix d'une part, Lamballe, Plouaret, Landerneau d'autre part. Avant entendre le président en séance, Jean-Pierre Thomin se félicitait de l'acquis annoncé, tout en demandant d'autres mesures. D'abord la mise en place de navettes rapides entre gares TGV intermédiaires et une étude précise des correspondances, afin de limiter au maximum les temps d'attente. Surtout, il plaïda pour que les voyageurs devaient rejoindre le TGV par ces navettes ne soient pas pénalisés ; "pour aller chercher une rame à Brest, la client de Landerneau, ou il repassera peu après, paye pour rien les deux trajets ; un au moins devrait être gratuit". Convenu par cette logique, la SNCF n'exclut

pas de la prendre en compte. Pour sa part, Louis Le Roux dénonça "les prix prohibitifs des réservations et des suppléments TGV".

*

Sur la ligne sud du TGV, Yvon Bourges avait obtenu confirmation des dessertes de Redon et Auray par deux TGV journaliers et un arrêt quotidien dans chaque sens à Quimper et Rospendon.

Quant à la desserte de Messac, où un monument "au voyageur méprisé", pensif sur sa valise, avait été inauguré le 20 mai, elle sera complétée par corail direct vers Quimper et vers Paris. Le 21 mai d'ailleurs, le directeur régional de la SNCF, Claude Boutte, démontrait, dans une note à la presse, que "la clientèle de la gare de Messac est loin d'être lésée, bien au contraire... Le nombre de trains s'y arrêtant est égal voire supérieur à celui des services ferroviaires d'avant TGV".

Malgré tout, les comités de défense des dessertes ferroviaires, une vingtaine, ont créé à Pontivy, le 24 juillet une coordination et adressé des télégrammes au Président du CR et au Préfet de Région: ils n'excluent pas de nouvelles manifestations coordonnées, dès ce mois de septembre. C'est le nouveau directeur régional de la SNCF Guy Rochard qui est devenu l'interlocuteur. Claude Boutte ayant été nommé aux affaires internationales à Paris.

DUO RAIL-ROUTE

Présidé par Claude Champaud, le groupe fer du CR s'emploie à préparer une nouvelle convention avec la SNCF, celle de juillet 1986 ayant été dénoncée au début de cette année (chro. n° 180). Sont en cause les 27 lignes ferroviaires et routières du réseau TER, transports-express-régionaux.

Deux arguments majeurs sont à considérer: la Région a une mission d'aménagement de son territoire et doit donc aider les zones défavorisées. Si la SNCF fait valoir ses objectifs d'entreprise, elle ne doit cependant pas oublier qu'elle a aussi des obligations de service public, justifiées par les dotations de l'Etat.

Comme prévu, l'autorail léger, sur deux essieux au lieu de bogies, a été présenté le 18 mai à Guingamp et mis en service le 27. Trois AZE relient désormais Carhaix à Paimpol. Le "groupe fer" les a testés le 20 juin, au cours d'une réunion "décentralisée" à Paimpol: il a déjà trois ans (chro. n° 149).

Le 30 juillet était également présenté, en gare de Rennes, le premier de huit anciens autorails qui seront peu à peu revisés, rénovés, modernisés selon le label TER. Trois seront en service dès cette année, puis trois en 91 et deux en 92.

Peut-être circuleront-ils entre Loudéac et Lamb-Briec, ou Morlaix-Roscoff, ou encore Lannion-Plouaret-Guingamp? Les débats sont en cours. Il est intéressant de noter qu'en fin d'année scolaire le collège St Louis de Plouaret a été lauréat d'un concours pour la promotion des TER en Côtes-d'Armor.

*

Double inquiétude en revanche à la gare de Morlaix. Le 21 mai le CR demandait par un vœu qu'une étude soit réalisée sur le développement des potentialités de trafic à partir de Roscoff, avec la prise en compte de la composante touristique.

Un autre vœu était adressé le 2 juillet au ministre des transports, pour sauver la plateforme rail-route sur le territoire du SIVOM Morlaix-St-Martin-des-Champs. Ouverte en

novembre 1986, elle serait fermée dès juillet, alors que 12,5 MF y ont été investis, et que les transports intermodaux devraient connaître de nouveaux flux d'ici une dizaine d'années.

Les délais seraient trop longs pour l'agro-alimentaire, principalement concerné. Le vœu associé à l'unité de Morlaix celle de Lorient, menacée elle aussi de fermeture. Début juillet en tout cas Morlaix a bien été fermée.

DEVIATIONS

Trois affectations de crédits sur les ROUTES ont été acceptées par le CR le 2 juillet. D'abord 0,748 MF pour la déviation de Pleugueneuc-St-Dominic, sur la RN 137 Rennes-St-Malo. Puis 0,05 MF pour le nouveau pont sur l'Eclou, sur la RN 165 Brest-Quimper.

Enfin 1 MF pour l'étude du tracé de la RN 164 Montauban-Châteaulin. A la suite de la rencontre, le 16 mai, du président avec le directeur des Routes, "il a en effet été convenu que la Région assurera la maîtrise d'ouvrage de l'étude de l'ensemble de l'itinéraire" (chro. n° 181).

"L'obstination payée", s'est exclamé Bernard Sohior, tout heureux d'annoncer l'inauguration officielle, le 13 juillet, de la déviation de Merdrignac. Représentant ce jour-là Yvon Bourges, il dit en son nom que "la Région ferait tout pour donner priorité à l'axe central et souhaitait un emplacement semblable des autres partenariats".

Au CR, Christian Le Varge rappela qu'il ne fallait pas non plus oublier les riverains: "un comité de défense s'est constitué sur la déviation de Carrel". Yvon Bourges le savait: "une réunion a lieu, précisément la semaine prochaine, pour revoir avec les services de l'Equipement les données nouvelles sur cette déviation". Ces services ont par ailleurs programmé quatre opérations de Carhaix à Châteaulin, pour être prêtes fin 1993.

Sur la D. 155 Fouglères-St-Malo, était également inaugurée le 12 juillet la déviation d'Antrain. Au sud, s'est déroulée, du 27 juin au 3 août, l'enquête d'utilité publique pour la mise en voie express de la RN 166 Plouermel-Vannes.

De son côté le préfet de Région avait, le 21 juin, réuni à la Chambre Régionale des Comptes de Rennes, élus, administratifs, usagers, pour présenter les diverses versions possibles de Rennes-Avranches. Le décret d'utilité publique, après avis du Conseil d'Etat, n'est prévu que pour fin 1992 - début 1993.

A leur réunion du 25 juin, Bretagne et Pays-de-la-Loire ont réouvert le dossier de cette route des estuaires: que l'autoroute Nantes-Niort soit bien achevée fin 1993; que la liaison Rennes-Caen le soit à la fin du prochain contrat de plan, avec aussi l'aide de la CEE; que soient raccordées les zones portuaires et les zones rurales enclavées, notamment par la RN 164.

"Considérant la rupture psychologique pour les personnes arrivant en Bretagne par autoroute, à partir de la grille, Bernard de Cadenet avait préparé un vœu au CR pour demander le classement des voies express bretonnes en voies autoroutières". L'examen du vœu en commission fit ressortir le risque pour la Région des conséquences financières de ce changement d'appellation. Evquée en séance, le vœu fut retiré.

CRAINTES LEVÉES

C'est aussi en un vœu, argumenté par Michel Guérin en quatre feuillets, que le CES, moins 5 abstentions, demanda du Premier

ministre le 25 juin: "que soient immédiatement accordées les autorisations nécessaires à la mise en exécution des travaux du terminal-ferry du port de St-Malo".

En effet, le ministère de la Culture demande qu'une campagne "d'évaluation des risques archéologiques" soit entreprise, et qu'éventuellement soient effectuées des fouilles d'épaves. Mais il ne prendra en charge ni la première d'un coût de 2 MF, ni les secondes pouvant aller de 0,5 MF à 10 MF 1 Premier problème.

Deuxième inquiétude: les travaux vont prendre un an de retard! Or il est important que la ligne nouvelle puisse s'imposer avant l'ouverture du tunnel sous la Manche. Sur-tout, l'accord de la commission européenne du 13 décembre 1988, pour que le FEDER apporte le tiers des 135 MF nécessaires (chro. n° 165), était conditionné au respect du calendrier présenté.

Sensible à la préoccupation du CES, Yvon Bourges l'évoqua dans son allocution du 2 juillet: "les craintes exprimées dans ce vœu ont été levées, m'assure le préfet de Région, et la procédure pour l'engagement des travaux de dérochage va donc pouvoir suivre son cours sans nouveau retard".

Curieusement les lions aériens étaient absentes du communiqué du 25 juin. Le projet de l'aéroport de Notre-Dames-Landes intéresse pourtant Bretagne et Pays-de-la-Loire (chro. n° 180). De plus les conseils généraux d'Ille-et-Vilaine et de Loire-Atlantique ont décidé le 9 juillet de financer une étude de faisabilité, confiée à la CCI de Nantes. Invitée à cette réunion, la Région y avait envoyé l'un de ses directeurs en observateur.

Dans la perspective de saturation de Nantes-Atlantique, c'est "un projet mobilisateur pour le grand Ouest", estiment les deux présidents. Une réalisation qui devrait coûter non plus 1,5 MF mais 2 milliards de francs d'ici 2005 ou 2010.

A Brest, Brant-Wave a repris espoir. Air-France, qui avait envisagé d'augmenter de 40 % ses tarifs de fret sur le Boeing 707 vers Montréal, a décidé de sursoir. Le CR demeure toutefois attentif à l'évolution du trafic (chro. n° 175).

Côté passagers, l'Etat a permis de tester une ligne directe Brest-Bastia en super-caravelle hebdomadaire, du 29 juin au 7 septembre.

RETOUR D'INFORMATIONS

Après l'annonce par Yvon Bourges, le 14 mai dernier, de l'ouverture à Bruxelles d'un BUREAU COMMUN Bretagne-Pays-de-la-Loire (chro. n° 181), les deux Régions décideront d'en confier la gestion à une Association type 1901 (chro. n° 182). Le communiqué du 25 juin précisait: "l'ouverture est prévue pour le 1^{er} septembre 1990, le bureau jouera un rôle d'information et de liaison".

Les éventuelles "démarches" continueront de revenir aux exécutifs régionaux, en clair les présidents. Déjà en novembre 1984, Raymond Marcellin avait été ferme sur ce point (chro. n° 120), et il développa ses raisons à la réunion du CR le 11 février 1985, en répondant à Charles Josselin qui estimait "le moment venu d'avoir une représentation permanente à Bruxelles".

En novembre 1986, Yvon Bourges était sceptique: "A Bruxelles il y a déjà un trop plein; cela coûterait cher et serait ineffi-

cace... La hiérarchie des fonctionnaires des douze pays est subtile et susceptible" (chro. n° 143). La communication remise aux assemblées à leur 31ème réunion ordinaire, au début de cet été, insiste: "il s'agit de renforcer et compléter les dispositifs mis en place au sein de nos services, pour l'étude et le suivi d'actions, avec la coopération de la CEE".

Des précisions devaient suivre: le lieu sera choisi le plus près possible des différentes autorités des communautés; et des contacts sont pris pour recruter un responsable, bien au fait des mécanismes communautaires; un crédit de 0,25 MF sera prélevé sur les fonds d'intervention régionale, dans l'attente d'une inscription à la DM2; le bureau désignera les représentants du CR au sein de l'Association.

"Les milieux économiques ont-ils essayé pour- ront utiliser ces locaux". Dans son avis le CES s'en félicite, tout en soulignant d'être plutôt: "les milieux socio-économiques". René de Foucaud rappelle que depuis au moins deux ans cette implantation était désirée par le CES. Au CR, Georges Lombard souligna que cette antenne donnerait plus d'efficacité au "service de la promotion européen", créé il y a précisément deux ans au sein de l'administration régionale, lui facilitant un retour d'information.

C'est le 13 juillet que les deux Régions ont effectivement mis en place l'association de coopération. Ont été élus: président Olivier Guichard - vice-président Yvon Bourges - trésorier Georges Lombard - secrétaire Auguste Chupin. L'animatrice du bureau sera une Nantaise, Martine Allais-Van Huyvelde, de double nationalité française et belge, qui, après cinq ans de journalisme à Bruxelles, a été fonctionnaire temporaire au CES des communautés, pendant cinq ans également. Le bureau est ouvert au 52, rue Marie de Bourgogne.

PRUDENT PRÉLUDE

Les deux assemblées avaient également à se prononcer sur les statuts de l'ASSOCIATION BRETAGNE-PERFORMANCE (chro. n° 182) dont le but est de "contribuer au développement de l'élite sportive en Bretagne, et notamment à la réussite sportive et professionnelle des sportifs amateurs en activité, classés sur les listes officielles nationale et régionale des athlètes de haut niveau, licenciés dans un club breton" (article 2).

C'est en novembre 1983 que le CES avait créé un groupe de travail "activités sportives". Dès sa première réunion, le 5 mars suivant, il avait clairement défini son objectif: "convoquer la Région d'introduire l'an prochain une dimension jusque-là oubliée, la pratique sportive" (chro. n° 114).

Représentant le CROS (Comité Régional Olympique et Sportif) au CES, Robert Poirier était tout naturellement rapporteur des travaux, jusqu'à la communication de juin 1987 (chro. n° 149). Au CR, c'est à l'occasion des aides au golf que le sujet apparut dans les débats, notamment lors de l'examen du BP 1988.

Répondant alors à Louis Le Roux, Roger Prouhon et Jean-Claude du Chalaré, Yvon Bourges fit valoir qu'en additionnant des crédits éparés dans le budget, la Région consacrerait plus de 9 MF au titre d'action sportive (chro. n° 156). En séance du 4 juillet 1988, Pierre Le Treut plaida pour le sport en apparaissant à la tribune vêt d'un maillot d'athlète vert-blanc-bleu, au logo de Bretagne (chro. n° 162).

C'est à la fin de cette année 1988, rappelait Yvon Bourges, que fut constitué un

groupe de travail, à parité entre le CR et le CROS Bretagne, avec la participation du directeur régional de la Jeunesse et des Sports, sous la présidence de Paul Jarry. En mars 1989, Bernard de Cadenet présentait une communication pour une politique régionale en faveur du sport de haut niveau (chro. n° 168).

En appuyant l'avis du CES, voté à l'unanimité le 26 juin, Robert Poirier ne pouvait que se réjouir: "l'Association va dans le sens des propositions émises par le CES". Toutefois, si l'article 11 prévoit la place du président du CES parmi 9 membres de droit fondateurs, cela paraît trop peu. Il faudrait un autre représentant du CES, dont 3 membres de droit; et de même 6 au lieu de 5 membres élus, au Conseil d'administration.

Bernard de Cadenet, qui parla de "club régional appelé Bretagne-Performance", ne reprit pas tout à fait la proposition; mais il fit accepter qu'à côté des 8 membres de droit prévus, il y aurait 7 membres élus parmi les représentants du monde économique".

Clément Théaudin suggéra de nommer aussi un commissaire aux comptes. Il insista surtout pour qu'un vrai débat s'installe au CR, afin de préciser les choix: "une association ne pourra définir une politique du sport à la place du CR".

"Les choses avancent" reconnota, ainsi que Louis Le Roux: "c'est un premier pas pour accompagner un véritable phénomène de société; il y a plus de 6 000 clubs en Bretagne, avec plus de 600 000 licenciés". En matière de sport, précisa Yvon Bourges, les responsabilités sont à d'autres niveaux: Etat, Départements, Communes. La Région ne peut tout faire, ni surtout être considérée comme un guchet à subventions. Je suis très attentif au sport, mais il convient d'avoir une approche prudente de ce problème".

Après 0,25 MF en 1989 affecté au sport dans le budget culturel, puis 0,5 MF cette année, la création de l'association, assura le président: "préside à l'ouverture au budget régional de 1991 d'une ligne SPORT, comme vous en avez, mes chers collègues, exprimé le souhait".

NATURE PROTÉGÉE

Classé en sport et en tourisme, le golf fait l'objet, ainsi que le tourisme fluvial, d'une "promotion en commun sur les marchés étrangers, notamment japonais", selon les termes du communiqué Bretagne-Pays-de-la-Loire du 25 juin.

A l'Hôtel de Courcy le 11 juillet, préfet et président de Région signaient avec les maires six contrats de stations littorales anciennes: Binic, Cancale, canton d'Étables-sur-Mer, Fouesnant, Plouguenvel et Quiberon. Prévus au contrat de plan, ces opérations doivent soutenir le "développement du tourisme et des sites naturels".

Sur un montant total de 94.304 MF, les programmes contractualisés s'élevaient à 44.153 MF; la Région pour 0,5 et l'Etat pour 2/5 en prennent globalement 36 % à leur charge. Les actions entreprises sont très variées: dunes, signalisations, sentiers de randonnées, aussi bien que patrimoine religieux, traditions agricoles, activités florales... Des bilans annuels d'évaluation permettront d'assurer une bonne coordination entre les partenaires.

St-Quay-Portrieux était en vedette dès le lendemain 12 juillet; le ministre de la Mer Jacques Mellick venait inaugurer le nouveau

port de pêche et de plaisance, seul bassin en eau profonde permanente entre Brest et Charbourg.

Toutes les réalisations suscitent inévitablement des réactions des défenseurs de l'environnement, pour marquer l'attachement profond des Bretons aux paysages protégés, l'Institut culturel a présenté, avec l'ORAE, au Club de la Presse le 28 juin, un volume de photographies introduites par Henri Queffelec: "la Bretagne à l'état pur".

Pour sa part, la direction régionale des Télécommunications de Bretagne s'emploie à faire disparaître les câbles des paysages. Présenté le bilan 1989 aux journalistes le 17 mai, le directeur René Girincourt a souligné que 1 220 km avait été enterrés en Bretagne, tant sur le réseau distribution que sur le réseau transport. Pour ce dernier, il est prévu d'enterrer 300 km par an, de telle sorte que tous les gros câbles auront disparu d'ici 1996.

Cela ne peut qu'accentuer l'attrait des petites cités de caractère, qui ont tenu leur assemblée générale à Quintin le 27 juin. Languen et Bulac-Pestun ont demandé de rejoindre les seize bénéficiant déjà du label flattereur.

POISSON AUX ALGUES

Si le soleil est un atout pour le tourisme, la sécheresse entraîne des désastres qu'il est bien difficile de chiffrer. Lancée dans un ambitieux programme eau pure, d'approvisionnement en eau de qualité (chro. n° 181), la Bretagne sait qu'il exigera des travaux et des crédits considérables. En dix ans la consommation est passée de 65 à 107 litres par Breton et par jour.

Par un vœu le 2 juillet, le CR demande "une participation de l'Etat à la hauteur des moyens nécessaires, connaissant les recettes fiscales perçues au titre de l'assainissement et de la distribution d'eau potable". Neuf intervenants appuyèrent le vœu qui fut évidemment adopté.

*

De même qu'un autre concernant la pollution par les algues toxiques: que "l'Etat cofinance un réseau de transfert des résultats acquis par les chercheurs vers les collectivités locales et les professionnels". Encore cette année la baie de la Perze a dû être fermée à la pêche à pied et à la conchyliculture: "cette situation est dramatique pour le milieu, les professionnels et le tourisme".

Il y a heureusement des algues excellentes, qu'apprend à connaître le CEVA, centre d'étude et de valorisation de l'algue, créé à Pleubian il y a trois ans, auquel la Région apporte son aide (chro. n° 164). Autour du 20 juillet, Pleubian a vécu le premier FESTIVAL ALGUE: trois jours qui attirèrent l'attention du public estival sur les premières récoltes d'une algolope.

*

Pêcheurs et mareyeurs ont de leur côté créé à Lorient, le 3 juillet, un nouveau comité régional de promotion des produits de la mer, et retenu un label "poisson de Bretagne".

Depuis septembre 1977, le CR soutient ce type de promotion (chro. n° 40), mais ses relations avec Proprem, Propêche et le Breiz Psket ont toujours été conflictuelles: encore lors du vote du BP 90 (chro. n° 179). Le nouveau comité entend regrouper tous les acteurs de la filière, de St-Malo à St-Nazaire.

Peut-être appellation-tout de même "poisson de Bretagne" les prises de l'Océan Indien, où, à di Yvon Bourges, "doivent pro-

pecter les langoustiers de Camaret", contrairement à se diversifier.

RÈGLES NON ÉCRITES

Sous le titre commun **développement économique**, quatre petits bordereaux figuraient à l'ordre du jour de la 36 session, pour des affectations de crédits déjà inscrits au Budget.

Il s'agissait tout d'abord de favoriser l'aide au conseil dans les industries agro-alimentaires, le recrutement de cadres dans le secteur industriel, les deux dans le bâtiment et les travaux publics.

Le crédit total de 2,87 MF sera géré par la CRCI, ce que Christian Roche ne manqua pas de critiquer au GES. Gourrouc, Alain de Gouville répliqua vertement.

Lors de son assemblée générale le 28 juin, les 300 entreprises de travaux publics de Bretagne avaient exprimé leurs soucis devant le préfet de Région et Pierre Le Treut. "Notre inquiétude essentielle, dit avec franchise le président René Quéré, n'est pas le carnet de commandes ; elle tient au niveau des prix récemment pratiqués... Les règles non écrites, dictées par un passé plus que centenaire, sont en train de changer brutalement ; c'est une révolution culturelle, un fait de société ! L'application brutale de l'appel d'offre ouvert, comme seul critère de choix des entreprises, a créé les conditions d'une concurrence sauvage et anarchique... Non ! Il faut sélectionner d'abord les entreprises retenues, examiner le prix ensuite".

Le quatrième bordereau concernait la demande par la SDR d'une garantie d'emprunt, contracté près de la caisse fédérale du CMB. Le CR a dit son accord à la proposition du président : garantir 50 % du remboursement des 80 MF, le taux d'intérêt garanti étant celui de la BEI, banque européenne d'investissement, à la date de signature des contrats.

Lors de son assemblée générale le 21 mai à Chartres-de-Bretagne, la SDR présentait des chiffres-clés - 89 optimistes - un total d'incidents sur près de long et moyen terme de 3,4 milliards contre 31 années précédente ; un "fonds de commerce" de 2 200 entreprises, contre 1 850 en 1988.

Consciente que "le développement de 1990 n'est pas celui des années 60, la SDR devient banque d'affaires régionale", remarque Jacques Boulou, son directeur. Une nouvelle augmentation de capital de 60 à 65 MF est prévue pour la fin de l'année.

Dépass 1983 la Région participe pour un sixième à chaque augmentation de capital (chro. n° 119) ; les conseillers seront de nouveaux sollicités.

INGRAT OUBLI

C'est par les décrets du 30 juin 1955 qu'avaient été créées les SDR, sociétés de développement régional, en même temps qu'un comité de décentralisation et le fonds de développement économique et social, FDES.

C'était à la demande du Parlement qui, le 2 avril 1955, habitait le Gouvernement à "prendre toutes mesures propres à stimuler la mise en valeur des Régions souffrantes de sous-emploi ou d'un développement économique insuffisant".

Quelques mois plus tôt, un décret du 11 décembre 1954 avait officiellement reconnu les comités régionaux d'expansion économique comme "organismes d'études et de con-

certation des pouvoirs publics". Le premier de tous, le prototype, c'était le CELIB breton, créé dès le 22 juillet 1950, au temps où s'esquissait "l'aménagement du territoire" (chro. n° 180).

Il allait se révéler un puissant levier, avec destination pendant plus de trente ans. Encore nombreux au CES et au CR, les acteurs du CELIB ont curieusement passé sous silence ce quarantième anniversaire !

RAYMOND LETERTRE

Bretagne - Europe INFORMATIONS

■ LE CATALAN LANGUE OFFICIELLE DE LA COMMUNAUTÉ ?

La Commission des pétitions du Parlement demande au Conseil de prendre des mesures en faveur de cette langue, parlée par plus de dix millions de personnes, qui est langue officielle de plusieurs territoires, et est utilisée par deux chaînes de télévision, cent stations de radio et six journaux.

■ VICTOIRE DU PARLEMENT EN COUR EUROPÉENNE

Le Cour de justice a rendu un arrêt institutionnel important car il reconnaît au Parlement le droit d'agir en annulation d'actes d'autres institutions pour la sauvegarde de ses institutions.

■ SUD-EUROPE ATLANTIQUE

Les Régions Aquitaine, Poitou-Charentes, Asturies, Galice, Pays Basque, Nord-Portugal, Communauté de Madrid, Castille et Leon, Estremadure, Limousin, Centre ont conclu à Bordeaux une charte interregionale pour le développement du Sud Europe Atlantique.

■ AVANT LE SOMMET DE DUBLIN...

Le Parlement a lancé un appel solennel au Conseil afin qu'il réitère l'urgence de la transformation de la Communauté en une véritable union européenne de type fédéral, et lui garantit, dans le cadre de la Constitution de l'Union "un rôle constituant". Le P.E. affirme qu'aucun gouvernement n'a été jusqu'à présent en mesure de proposer un modèle d'Union européenne et que le seul projet "global et cohérent" reste celui qu'il avait lui-même adopté en 1984 à l'initiative d'Alfiero Spinielli.

■ STRIDE, INTERREG ET REGIS

Quelques jours après, le Parlement s'est prononcé en faveur du développement de ces trois programmes consacrés respectivement : aux capacités des régions en matière de recherche et d'innovation, à la coopération transfrontalière et aux régions "ultrapériphériques" (des DOM et Canaries-Madère-Açores).

■ SEPT SUR DIX

D'après Eurobaromètre c'est la proportion d'Européens qui estiment nécessaire que la Communauté accélère son intégration économique, politique et monétaire et ils sont désormais deux sur trois à souhaiter que le Parlement puisse légiférer de sa propre initiative. Cette enquête qui s'est étendue à l'Est rapporte notamment que 90 % des Tchécoslovaques se déclarent favorables à l'adhésion de leur pays à la CEE ! Aux Etats-Unis enfin, 73 % des personnes interrogées se prononcent "pour l'unification de l'Europe Occidentale".

LE LIVRE XVI
(septembre 1989 à aout 1990)
DE LA CHRONIQUE DES
ASSEMBLÉES RÉGIONALES
DE BRETAGNE
vient de paraître
France : 33 F à Armor-Magazine

économie

Daniel Roullier reprend Pacy

Avec la reprise de la société P.A.C.Y. (Produits Alimentaires et Conserves de Landy), filiale des groupes Sopad/Neylet et U'igrain, par sa holding Interlarmet spécialisée dans la reprise d'activités agro-alimentaires, le Groupe Daniel Roullier (3 milliards de F de C.A., leader dans l'Agro-Fourniture et la Fertilisation) confirme, moins de 2 ans après le rachat de la société Le Net (96 millions de F de C.A.), sa volonté de diversification et d'introduction sur le marché de l'agro-alimentaire.

La société P.A.C.Y. (commune de Saint-Denis), qui emploie 86 personnes et développe aujourd'hui un C.A. de 60 millions de F dans la salaisonnerie (charcuterie cuite et fraîche pré-emballée) constitue une opportunité significative de développement pour le Groupe D. Roullier.

L'implantation de cette entreprise, sur un terrain de plus d'un hectare aux portes de Paris, offre en effet, de par la proximité immédiate du marché agro-alimentaire de la capitale et de sa région, des perspectives nouvelles et complémentaires de croissance des activités du Groupe. ■

Logiciels financiers

La Banque de Bretagne développe ses services aux entreprises en établissant une coopération active avec Sybel Informatique, spécialiste dans la conception de logiciels de gestion, qui a équipé plus de 2 000 PME-PMI en connexion Banque-Entreprise. Son C.A. pour 1990 sera de 70 millions de francs avec un effectif de 130 personnes. Les modalités de cette collaboration visent à apporter la meilleure prestation aux clients en adoptant une approche de diagnostic, conseils et recommandations.

2ème salon du son et de l'image

Les salons de l'Hôtel Oceania de Brest accueillent pour la 2e année le Salon du Son et de l'Image de l'Ouest, les 21-22-23 et 24 septembre.

Son initiateur, Marc Assouline, PDG d'Allain Electronique du Group Digital, s'est donné pour objectif de franchir le cap des 20 000 visiteurs en raison du franc succès remporté par la précédente édition (14 000 visiteurs).

AGRICULTURE L'Aumallerie fait un bœuf !

Les samedi 29 et dimanche 30 septembre, le District de Fougères organise une manifestation importante intitulée : "L'Aumallerie fait un bœuf". Elle comprendra trois animations distinctes :

Sicagen



En août a été inauguré à Ploëmel le nouveau service télématique de la Sicamob : "SICAGEN" (Code d'appel "36 - 16 SICAMOB").

SICAGEN est un catalogue télématique qui donne connaissance des mises en marché de veaux femelles sélectionnées et de génisses amoullantes sur les marchés Sicamob de Ploëmel et de Bourg Blanc.

La télématique permet à la Sicamob de renforcer ses efforts dans le domaine de la génétique bovine et de redynamiser le marché des produits de la génétique par une meilleure valorisation.

SICAGEN est un nouveau service de valorisation de la génétique laitière de la Bretagne qui prend un essor à échelle nationale. Il offre aux éleveurs un choix supplémentaire d'animaux de haute valeur génétique, sans se dérouter, ni être influencés dans leur choix commercial, ils peuvent consulter ce catalogue à tout moment. ■

4ème Space à Rennes

Les 14-15 et 16 septembre, le Parc des expositions de Rennes sera consacré à la production bovine : lait et viande dans le cadre du 4e SPACE.

Les produits, services, équipements proposés par les 420 exposants du SPACE concernent particulièrement : la génétique, l'alimentation et la nutrition, la santé animale, le conseil à l'éleveur, les équipements des bâtiments d'élevage, la valorisation des déjections.

Les points forts du SPACE 1990, seront : le conseil national de la race normande ; la présentation des meilleurs bovins lait et viande de Bretagne ; les ventes d'animaux à haut potentiel génétique.

Faillite pour l'agriculture ?

La FDESA des Côtes-d'Armor, devant la crise bovine, réagit vivement. Elle écrit notamment au ministre de l'Agriculture :

"Vous acceptez délibérément la désorganisation du Marché Européen. L'avalanche d'importations se fait sans aucune considération économique ni de gestion des producteurs concernés, pourtant essentielles. C'est l'organisation de la faillite" que ce soit pour nos producteurs ou pour l'économie agricole d'autres pays, en particulier de l'Est (qui se font piller)...

Le fait d'urgence ; une maîtrise du marché et des importations ; une action vigoureuse et rapide d'exportations car les conséquences de la sécheresse ne peuvent qu'aggraver la situation ; des mesures de compensations financières aux producteurs à hauteur de 3 francs du kilo.

Quant aux mesures européennes d'extensification bovine, le Gouvernement donne la preuve de son arbitraire. Après avoir publié un décret du 22 janvier 1990 pour application, et mis en circulation, le 1er juin les imprimés de demandes, le Gouvernement a brutalement décidé mi-juillet de bloquer l'application en ce qui concerne la production de veaux en particulier.

Face à une telle désinvolture, la FDESA décide de porter plainte contre le Gouvernement pour non application de mesures européennes". ■

Rouen Forum de l'agriculture

Les 21, 22, 23 septembre, les entreprises qui gravitent autour de l'agriculture se retrouveront au Parc Expo de Rouen où plus de 250 exposants seront présents pour le second Forum international qui seront illustrés les bovins, les ovins, les chevaux, l'aviculture, l'horticulture, le matériel agricole.

Un colloque sur les bio-énergies, l'espace lait sur 1 500 m², l'exposition "Lin Demain", un cours hippique regroupant 600 cavaliers, le salon de l'aviculture, la réédition de la grande moisson des Champs Elysées, une messe Saint Hubert.

Plusieurs animations qui ne manqueront pas d'attirer tant pour les citadins que les ruraux.

Forum International de l'Agriculture, BP 16, 76231 Bois-Guillaume, 35 60 61 60.

SIDECOR

1200 emplois en vue

Jean Auvergne, président du SIDECOR, maire de Le Rheu, a présenté le premier bilan des actions engagées par le Syndicat Intercommunal de Développement Economique des Communes à l'Ouest de Rennes. Deux ans après sa création, le SIDECOR a enregistré 9 implantations nouvelles, représentant 245 emplois : la SMAC (échanette), Le Rheu, 70 emplois - le CIBAMA (Informatique des Assurances mutuelles agricoles), Mordelles, 100 emplois - GIMSAO (traitement informatique de 3 départements des MSA), Mordelles, 30 emplois - Vitralu (vitrage aluminium), L'Hermitage, 15 emplois - Rennes Atlantique Agence (Décision International - Catalys Conseil - Laure Le Roch - Apave Formation - Loma-tech), 30 emplois.

Jean Auvergne a annoncé la mise en œuvre d'un plan de promotion



et de communication confié à l'agence R.S.C.G. Rennes.

Les projets en cours (Centre Commercial de 36 000 m² couverts, extension de Bretagne Automatismes par Legris, Rennes Atlantique Agence...) permettent d'envisager près de 1 200 emplois supplémentaires dans les prochaines années. C'est un encouragement pour les élus des 6 communes (La Chapelle-Thourault, Chavagne, Cintré, L'Hermitage, Le Rheu et Mordelles) qui unissent leurs efforts pour aboutir au développement d'un pôle économique de qualité à l'Ouest de Rennes. ■

SIDECOR, BP 21, 35650 Le Rheu - 09 60 71 31.

Créons des entreprises en Bretagne

Avec un fort taux de chômage, l'exode des jeunes et notamment des plus qualifiés, la Bretagne subit les conséquences de l'échec de l'aménagement du territoire. Trop souvent les capitaux ne financent pas des investissements productifs, mais sont détournés du circuit économique : l'épargne est placée sur les marchés financiers internationaux, là où elle rapporte le plus et à court terme. Pour "travailler et vivre au pays", l'épargne doit servir au développement économique et à la création d'emplois en Bretagne.

Une association loi 1901 présidée par Tangi Maanach : K.A.B. (Keh'hou arboell e Breizh - cercle d'investissements), regroupant des commerçants, des employés, des chefs d'entreprises, des comptables, des agriculteurs... tous motivés et compétents dans leur domaine respectif, a été créée pour la constitution d'une société anonyme faisant un appel public à l'épargne.

UNE METHODE DES ECHANGES

Enrichie par l'étude de l'expérience basque (Herricko), K.A.B. entend de mettre sur pied une société au capital de 1 500 000 F (minimum légal) dont le rôle sera la prise de participations dans le capital d'entreprises en voie de création ou existantes.

Des 1990, K.A.B. lance une grande campagne de souscriptions de promesses d'achat d'actions. Aujourd'hui, il n'est pas question de payer quelque chose. Il suffit de signer un engagement ferme, en toute sécurité. En signant et en renvoyant à K.A.B. la promesse d'acheter une (ou plusieurs) actions de 500 F vous contribuerez efficacement à la concrétisation de ce projet. Au bout d'un an, K.A.B. totalisera ces promesses d'achat et, quand l'objectif de 3 000 sera atteint, le paiement devra être effectué.

Les statuts de la S.A. seront déposés au greffe d'un tribunal de commerce et un conseil d'administration sera élu par l'assemblée des souscripteurs. Ce conseil dirigera la société, en déterminant les investissements à réaliser, en fonction des critères de sérieux, et de viabilité des projets d'entreprises qui lui seront soumis. Et toujours dans l'optique de création d'emplois en Bretagne. Ainsi serez-vous aussi copropriétaire de l'économie bretonne.

Le nombre d'actions détenues est illimité, mais afin d'ôter tout risque de prise de pouvoir par une minorité, le nombre de voix est limité à 10.

Si vous choisissez de conserver ces actions, un dividende pourra être distribué en fonction des résultats de la société. Les actions sont cessibles et transmissibles librement. Une bourse sera créée, pour faciliter leur cession. La responsabilité de l'actionnaire est limitée à son apport.

Chaque année, suivant l'avis de l'assemblée des actionnaires, la société pourra augmenter son capital, émettre de nouvelles actions et ainsi améliorer son efficacité sur le terrain. ■

K.A.B., BP 90, 29800 Landerné-Cedex.

CMB : ouverture et développement

Quelques semaines à peine après sa prise de participation dans le Groupe espagnol Kairos, le Crédit Mutuel de Bretagne a pris le contrôle d'un établissement renommé, la Banque Hypothécaire Européenne (B.H.E.), banque à réseau national. Par ces actes, le premier établissement bancaire breton - et à travers lui, la Bretagne - affiche une nouvelle fois son dynamisme et démontre sa capacité d'action, d'ouverture et de développement.

Accord à quatre à Madrid : le C.M.B. prend pied en Espagne

Confirmant ses ambitions européennes, le Crédit Mutuel de Bretagne a signé un important accord avec le Groupe espagnol Kairos, dans lequel il prend des participations significatives : 5 % du capital de Kairos Seguros, société holding du Groupe exerçant aussi une activité d'assurances lard et surtout 25 % de ses filiales de crédit hypothécaire et de voyage, Kairos Hipotecario et Kairos Viajes.

Quatre nouvelles sociétés Par ce même accord paré par Yves Le Baquer, directeur général, le C.M.B. entre aussi de façon significative au capital de quatre



Les signataires de l'accord de Madrid : de g à d, de Giorgio Binetti (Sali), Fred Cotton (Friend's Provident), Julio Abad (Kairos), Yves Le Baquer.

nouvelles sociétés dont la création a été décidée par l'ensemble des partenaires de l'opération. Il s'agit de Kairos Caucion, société de garanties et de réassurance intervenant notamment dans les secteurs du bâtiment, de la promotion immobilière et des transactions internationales ; Kairos Finanzas, établissement spécialisé dans le crédit à la consommation ; Kairos Salud, société d'investissement dans le secteur de la santé ; Kairos Leasing, société de crédit-bail immobilier.

Une alliance prometteuse

Véritable alliance financière et commerciale, unique en son genre en Europe, sur un marché espagnol jeune, dynamique et en pleine expansion, cet accord permet certes au C.M.B. de prendre pied en Espagne. Mais il est aussi l'occasion pour le premier établissement bancaire breton de nouer des relations prometteuses avec les deux

principaux actionnaires de Kairos, Friend's Provident, 136 société d'assurance du Royaume-Uni, et la SAI (Società Assicuratrice Industriale), 3e compagnie d'assurance italienne.

Des ambitions confirmées

Européen s'il en est, cet accord à quatre constitue pour le C.M.B. un événement important. "C'est la première grande réalisation du Crédit Mutuel de Bretagne dans le cadre de ses ambitions internationales", a confié Yves Le Baquer en confirmant qu'à l'approche du grand marché unique, le C.M.B. entend être une grande banque régionale à dimension européenne.

Après la création d'Eurofederal, société de droit luxembourgeois, après l'ouverture d'un bureau de représentation à Milan qui accompagne les efforts des entreprises bretonnes à l'exportation, l'accord de Madrid confirme et assoit l'image et le savoir-faire du C.M.B. hors de ses frontières naturelles sur l'un des marchés les plus porteurs en Europe. Il jette aussi les bases d'une coopération large pour d'autres projets européens. ■

Le C.M.B. prend le contrôle de la Banque Hypothécaire Européenne

Aggré par le Comité des Etablissements de Crédit, le Crédit Mutuel de Bretagne a pris le contrôle d'un établissement renommé, la Banque Hypothécaire Européenne (B.H.E.), banque à réseau national, à la suite d'un accord conclu avec le Groupe d'Assurance M.A.A.F. (Mutuelle Assurance Artisanale de France), principal actionnaire de la B.H.E.

Le C.M.B. entre donc à hauteur de 70 % dans le capital de la B.H.E., la M.A.A.F. conservant 20 % des actions. Le reste du capital est réparti entre la Caisse Hypothécaire de France et la Caisse Hypothécaire de Bretagne.

Yves Le Baquer et Daniel Dagant, gég de la B.H.E. Le C.M.B. apporte une assise financière et la B.H.E. un savoir-faire reconnu dans toute la France.



thécaire Anversoire, la Banque Louis Dreyfus, le Crédit Commercial de France et le public. Le C.M.B. investira ainsi près de 400 millions de francs d'ici la fin de l'année.

La B.H.E., spécialisée dans le financement des gros investissements immobiliers, emploie 450 salariés et dispose d'un réseau de 19 agences couvrant la totalité de l'Hexagone. Elle gère plus de 9 milliards de crédits et affiche un total de bilan de 10 milliards de francs à la fin 1989, en progression de 15,1 %.

Dans cette opération, la B.H.E. gagnera une assise financière renforcée ainsi qu'une augmentation de ses fonds propres. Objectif : développer le volume d'activités.

Pour le C.M.B., il s'agit notamment de compléter un processus de diversification engagé depuis plusieurs années. Les filiales du C.M.B. (B.C.M.B., Banque des grandes entreprises ; Suravenir, compagnie d'assurance ; Federal Finance, maison de titres ; Financo, société de crédit à la consommation ; CMB Voyages, agence

de voyages, etc.) connaissent un fort développement et interviennent de plus en plus fréquemment en dehors de la Bretagne.

L'accord sur la B.H.E. doit permettre d'aller plus loin. Louis Lichou, président du C.M.B. et Yves Le Baquer, directeur général, s'expliquent : "Le C.M.B. intervient déjà beaucoup en faveur du logement. Pour la seule année 1989, il a distribué 2,5 milliards de francs à ce secteur d'activité et son encours de crédits est de 11 milliards de francs. La B.H.E., pour-

suivent-ils, donnera au C.M.B. un complément de compétences ou de moyens nouveaux en particulier pour financer les investissements immobiliers privés ou professionnels et les opérations de promotion et de rénovation immobilières". Le C.M.B. prend ainsi position sur un créneau porteur, l'immobilier.

La banque bretonne dispose désormais d'un nouvel outil qui, outre son enseigne réputée, lui apporte un savoir-faire reconnu. Au passage, elle conforte aussi son ambition de grande banque régionale européenne. ■



Les présidents Lichou et Barreau ont signé la convention en présence de M. Le Baquer et de nombreux représentants des artisans et commerçants de Bretagne. Spectateurs attentifs : MM. Barreau et Gaultier.

Commerce et artisanat : Le C.M.B. signe une convention avec les Chambres consulaires

En signant une convention avec l'ARIARCA (Association Régionale Intercommunale pour l'Amélioration et la Rénovation du Commerce et de l'Artisanat), le Crédit Mutuel de Bretagne apporte un soutien de poids au maintien et à l'amélioration du commerce et de l'artisanat dans bon nombre de cantons. Ainsi que le prévoit cet accord, le C.M.B. met une enveloppe de 15 millions de francs sous

forme de prêts à taux avantageux, à disposition des commerçants et artisans. La convention, qui s'inscrit dans le cadre du contrat de Plan Etat-Region, a été signée au siège du C.M.B. par Louis Lichou, président de l'ARIARCA et de la Chambre de Métiers du Finistère. Témoins attentifs de cet accord : les responsables divers chambres consulaires de Bretagne et MM. Barreau

France Télécom et l'économie régionale

France Télécom : un des principaux partenaires économiques de la région. Au cours de ces dernières années, la Bretagne s'est dotée d'un réseau de communication électronique moderne, qui place l'opérateur France Télécom en tête des partenaires économiques régionaux.

Afin d'assurer la croissance et le renouvellement des installations, France Télécom doit être un gros investisseur : 1 milliard de F en 1989. Certains investissements ont des retombées directes sur les entreprises bretonnes.

A titre d'exemple, 170 millions de francs ont été investis en 1989 dans les lignes et les systèmes d'abonnés, 73 millions dans les bâtiments, 86 millions dans les réseaux câblés...

France Télécom représente un effectif de 5 666 agents (Etat-major, Directions opérationnelles de Quimper et Rennes). Leur masse salariale, injectée dans l'économie régionale dans sa quasi totalité, représente 652 millions de francs.

La valeur ajoutée, c'est-à-dire la plus value en termes de production, représente 2 734 millions de francs en 1989, soit un chiffre voisin de celui d'EDF.

Un agent de France Télécom produit deux fois plus de richesse qu'un actif breton moyen... ■

Larzul : naissance de Vectora

La Société Joseph Larzul, P.M.E. spécialisée dans les plats cuisinés appertisés (Ploncour Lanvern) remanie son capital à l'occasion du départ en retraite de ses dirigeants, Jean et Jacques Larzul à la tête de la société depuis 1976.

Les deux fils de Jean Larzul reprisent la direction (Michel, PDG et Jean-Pierre DG) ainsi que la totalité du capital détenu jusqu'à présent par leur père et leur oncle.

Cette succession s'accompagne d'une restructuration de l'entreprise autour d'une holding, Vectora, dont le capital (6 750 000 F) est détenu par la famille de Jean Larzul (78,36 %) et la Financière Saint-Dominique, filiale du Crédit National, spécialisée dans le capital-développement (21,64 %).

La politique de Vectora s'articule désormais autour de deux axes : poursuite de l'implantation nationale en GMS et développement de Larzul Nutrition (diététique et santé).

La Société Larzul a réalisé en 1989 un C.A. de 92 MF avec 120 salariés ; l'objectif 90 est de passer à 105 MF. ■

Electronique et pêche

Les prochaines journées "Electronique et Pêche Maritime" se tiendront les 22 et 23 novembre au Palais des Congrès de Lorient.

Organisées par le C.C.S.T.I./Maison de la Mer et l'A.F.E.I.T. (Association pour la Filière Electronique, l'Informatique et la Télématique en Bretagne Occidentale) avec le concours de l'IFREMER (Centre de Brest et Station de Lorient) et du Centre de Génie Industriel (Guidel), elles traiteront particulièrement des améliorations que le développement des méthodes informatiques peuvent apporter au fonctionnement de l'outil de pêche, au travail à bord, à la première mise en marché. Des démonstrations par des fournisseurs complèteront les exposés.

Le siège social est situé à Ploemeur, près de Lorient, ville principale de la Bretagne Sud, dont la position géographique constitue un atout important pour cette filiale (07 85 20 11).

Eurodoc se filialise

Eurodoc a donné naissance à sa première filiale baptisée "Eurodoc Bretagne-Pays de Loire" et dirigée par Yves Kéradon, de souche lorientaise. L'effectif, estimé à 10 agents sur le premier exercice, comprend des ingénieurs d'affaires, des techniciens supérieurs et des opérateurs informatiques.

Outre les domaines d'intervention habituels de l'entreprise, Eurodoc a pour mission de vendre ses services, principalement dans les secteurs de l'agro-alimentaire et maritime, ainsi qu'auprès des collectivités.

Le siège social est situé à Ploemeur, près de Lorient, ville principale de la Bretagne Sud, dont la position géographique constitue un atout important pour cette filiale (07 85 20 11).

et Gauthier, représentant respectivement le directeur du Commerce Intérieur et le directeur de l'Artisanat, qui ont fait parti de l'intérêt que porte le ministère à cette initiative unique et, à bien des égards, exemplaire. Cette convention va en effet dans le sens d'une banalisation de l'ensemble des formules bonifiées et, en l'occurrence, rapproche de manière très significative les conditions accordées au commerce de celles dont bénéficie l'artisanat.

L'objectif de cette convention ARIARCA-C.M.B. est clair : promouvoir les entreprises artisanales et commerciales et les accompagner dans leurs évolutions. Concrètement, deux enveloppes, chacune d'un montant de 1 500 000 francs, sont mises à disposition des commerçants et artisans pour la première année, soit un total de 15 millions de francs sur cinq ans.

Une convention originale
Les artisans disposent ainsi d'une enveloppe supplémentaire de prêts ad hoc (taux fixe : 7,75 %) et de prêts conventionnels (taux fixe : 9 %). Ces prêts seront réalisés sans mixage avec d'autres formules ordinaires de financement.

Quant aux commerçants, ils bénéficient également d'une enveloppe spécifique de prêts aux conditions identiques à celles du prêt conventionnel à l'artisanat, soit actuellement au taux fixe de 9 %. C'est assurément là que réside la plus forte originalité de cette convention.

En outre, le C.M.B. crée un prêt-relais sur subvention au taux - plus qu'attractif - de 10 % révisable. Le montant de ce prêt, d'un durée maximum de six mois, pourra couvrir celui de la subvention à condition évidemment que l'accord de subvention soit obtenu au préalable.

Les conditions
L'obtention de ces avantages est liée à la réunion de deux conditions : un stage de formation à la commercialisation suivi par le bénéficiaire et dispensé par l'ARIARCA. Il s'agit ainsi - c'est une évidence - d'attendre un plus grand professionnalisme et une meilleure qualification.

Deuxième condition : répondre aux critères de l'OPARCA (Opération Programmée d'Amélioration du Commerce et de l'Artisanat). Cette opération vise essentiellement à maintenir les activités existantes, les créations d'entreprises pouvant par ailleurs faire l'objet d'aides spécifiques.

Dans le cadre du IX^e Plan, cette action concernait 41 cantons de la Bretagne centrale. Le Xe Plan (1989-1993) retient 87 cantons toujours en Bretagne centrale mais aussi sur le littoral, qualité de zone pré-fragile. Une opération programmée impliquant l'octroi de

subventions, ce sont 42 millions de francs qui ont été ainsi accordés pour un total de 867 dossiers acceptés en cinq ans. Pour le Xe Plan, les prévisions s'élèvent à 53 millions de francs, dont 24 millions pour le centre Bretagne et 29 millions pour les cantons littoraux.

Au total - et on le constate immédiatement - l'octroi de subventions allié à des prêts à taux avantageux constitue assurément une opportunité à saisir bien évidemment par le commerce et l'artisanat mais aussi par l'ensemble du monde rural, de ses emplois et de son économie.

Un engagement
Par cette convention, le C.M.B. s'engage dans le temps, en tant que partenaire du développement régional. Lors de l'échange de signatures, le président Louis Lichou a souligné toute la motivation du premier établissement bancaire de Bretagne à mettre ses importants moyens et son savoir-faire au service des artisans et commerçants de la région. Une population que le C.M.B. connaît bien puisqu'il compte parmi ses clients et sociétaires 40 % des artisans et près de 50 % des commerçants de Bretagne. ■

Quant aux commerçants, ils bénéficient également d'une enveloppe spécifique de prêts aux conditions identiques à celles du prêt conventionnel à l'artisanat, soit actuellement au taux fixe de 9 %. C'est assurément là que réside la plus forte originalité de cette convention.

En outre, le C.M.B. crée un prêt-relais sur subvention au taux - plus qu'attractif - de 10 % révisable. Le montant de ce prêt, d'un durée maximum de six mois, pourra couvrir celui de la subvention à condition évidemment que l'accord de subvention soit obtenu au préalable.

Les conditions
L'obtention de ces avantages est liée à la réunion de deux conditions : un stage de formation à la commercialisation suivi par le bénéficiaire et dispensé par l'ARIARCA. Il s'agit ainsi - c'est une évidence - d'attendre un plus grand professionnalisme et une meilleure qualification.

Deuxième condition : répondre aux critères de l'OPARCA (Opération Programmée d'Amélioration du Commerce et de l'Artisanat). Cette opération vise essentiellement à maintenir les activités existantes, les créations d'entreprises pouvant par ailleurs faire l'objet d'aides spécifiques.

Dans le cadre du IX^e Plan, cette action concernait 41 cantons de la Bretagne centrale. Le Xe Plan (1989-1993) retient 87 cantons toujours en Bretagne centrale mais aussi sur le littoral, qualité de zone pré-fragile. Une opération programmée impliquant l'octroi de

Keroman maîtrise l'eau de mer

L'usage de l'eau de mer, dans l'industrie du poisson, semble aller de soi. En réalité, tout n'est pas aussi simple : son utilisation doit être précédée d'une filtration et d'une stérilisation : son rejet, dans le milieu naturel, ne doit être réalisé qu'après une épuration. Or, à ce jour, aucune de ces deux précautions n'est prise dans la plupart des ports de pêche.

A Keroman, dès 1986, a été installée une station de traitement. Ainsi, chaque année, avant d'être distribués aux mareyeurs et transformateurs, 1 250 000 mètres cubes d'eau de mer sont filtrés et stérilisés. En outre, pour répondre à des besoins nouveaux - très supérieurs aux économies attendues suite à l'installation de compteurs - une augmentation des capacités de production est envisagée d'ici à la fin de l'année.

Cette période verra aussi débuter la construction d'une station d'épuration, réservée au seul traitement des "eaux de mer dégradées". Une fois ces travaux terminés, Lorient sera ainsi le premier port d'Europe à avoir solutionné, de façon convenable, les problèmes posés par l'utilisation de l'eau de mer.

De cette performance, une industrie dont l'existence est liée d'aussi près au milieu naturel ne doit-elle pas se préoccuper de sa préservation ? Un matériau utilisé dans un "process alimentaire" ne doit-il pas, de façon évidente, être exempt d'impuretés ? L'eau de mer aura, bien sûr, perdu de sa gratuité, mais Lorient-Keroman devrait y trouver matière à améliorer son image de marque ! ■

Personnes âgées

L'Observatoire Régional de Santé de Bretagne organise sa 3^e journée annuelle, le 6 octobre à Rennes sur le thème : Santé et hébergement des personnes âgées dépendantes.

Deux approches seront traitées : les expériences actuelles en Bretagne ; quels nouveaux outils développer ?

Inscription gratuite : O.R.S.B., BP 1305, 35016 Rennes - 99 33 98 94.

Handicapés

Les 17 et 18 septembre se déroulent à Vannes une session sur "l'accueil des handicapés dans les lieux culturels". Organisées par l'Institut Régional du Patrimoine, ces journées sont ouvertes aux gestionnaires d'équipements culturels. **Reus :** Institut du Patrimoine, Hôtel de Brozoué, 6, rue du Chapitre, 35044 Rennes - 99 29 67 63.

Bretagne Asturies

L'intégration financière européenne de 1992 entraînera une intensification des flux économiques et financiers entre les pays de la Communauté européenne et un accroissement de la circulation des biens et des personnes.

Dans cette perspective le Réseau Ecureuil développe une politique active de coopération avec ses homologues européens.

C'est dans ce cadre et en tenant compte des spécificités de la Bretagne, des "Pays de la Loire" et des Asturies que les Caisses d'Épargne de ces trois Régions ont signé une convention. Elle porte principalement sur le développement de la coopération technique et financière entre les trois Régions. Elle vise à offrir à la Clientèle un ensemble complet de produits services et prestations financières.

Les clients des Caisses d'Épargne Ecureuil de Bretagne et des P.D.L. disposeront à la Caisse des Asturies d'un relais pour des dépannages exceptionnels, des facilités pour l'octroi de crédits en Espagne, des prestations de conseil et d'assistance en gestion. Les clients de la Caja de Ahorros de Asturias disposeront de facilités similaires ici.

La coopération en matière financière concerne particulièrement des prises de participation communes, l'assistance pour les interventions et les investissements rétroproques sur les marchés financiers, la présence simultanée dans des pools de financement de projets internationaux ou dans des sociétés de Capital Risque. ■

Info jeunes

S'adresser aux jeunes n'est pas chose facile ! Bien des élus en savent quelque chose et s'interrogent sur leurs attentes, leurs besoins, et sur les actions à mener pour que les jeunes s'y retrouvent, s'intéressent ou participent à la "vie publique".

Le Centre Information Jeunesse Bretagne, qui avec son réseau accueille chaque année plus de 80 000 jeunes, est témoin d'un énorme "déficit" d'information des jeunes qui contribue à leur difficulté d'envisager l'avenir, en particulier social et professionnel. Que faire ? Afin d'y réfléchir une journée de travail sur le thème "Information des jeunes et politique locale de la jeunesse..." s'adresser aux jeunes aujourd'hui" se tiendra à Lorient le jeudi 18 octobre ; elle est réservée aux élus des collectivités territoriales. ■

C.I.J.R. & cours des Alliés, 33043 Rennes - 99 31 47 48.



Salut monnaie !

"Bienvenue à la monnaie de votre pays", tel est le slogan que de nombreux commerçants du Pays de Saint-Malo ont adopté cet été à l'égard de leurs clients étrangers. Pour l'essentiel, il s'agit d'offrir aux touristes la possibilité de régler leurs achats avec leur propre devise.

Accueil plus chaleureux, service plus performant, sont les deux objectifs de cette opération de la CCI de St-Malo qui permet d'accepter des clients étrangers le paiement de leurs achats en leur propre monnaie, en leur rendant la différence en argent français.

Esturiales

Du 20 au 22 septembre à St-Nazaire, premières "esturiales" :

sur la façade atlantique, le nombre des estuaires - interfaces complexes entre milieux marins, agricoles et urbains - milite en faveur de politiques concertées quant à leur développement. C'est pourquoi des experts internationaux définiront les grandes lignes d'une problématique des estuaires orientée et validée par les élus, et proposeront un programme d'études sur 5 ans.

Entreprise et environnement

En 1989, "Gagnons ensemble 22 !", véritable opération de mobilisation générale des énergies dans les Côtes-d'Armor, organisée par l'Union Patronale Interprofessionnelle d'Armor, avait réuni à Quimper plus de 700 chefs d'entreprises et responsables socio-économiques.

La démonstration avait été faite de la richesse, de la diversité, de la complémentarité du tissu économique du département, de l'existence de pôles d'excellence électronique et agro-alimentaire, des atouts en termes de cadre de vie, d'environnement culturel, de recherche.

Dans la logique de cette première expérience, l'U.P.I.A. souhaite traiter cette année du problème de l'entreprise et de l'environnement.

En effet, parler d'environnement dans un département peu industria-

lisé, donc peu pollué au niveau industriel, est une démarche novatrice : avoir une ambition industrielle aujourd'hui implique obligatoirement la maîtrise des problèmes de pollution. Traiter ce sujet, c'est agir de façon responsable - cela permet de préparer les Côtes-d'Armor, à forte dominante touristique, à l'accueil d'entreprises qui seront de plus en plus sensibles au problème de la qualité de la vie.

Cette manifestation est fixée au jeudi 15 novembre dans la salle du C.A.C. de Saint-Brieuc ; débats animés par Jacques Paugam, de FR3 national. ■
U.P.I.A., 18, rue Parmentier, Saint-Brieuc - 96 61 68 99.

Coopagri + Cana

Les groupes CANA et COOPAGRI Bretagne, spécialisés dans le secteur des beurres/fromages et connus par leurs marques : Val d'Anceins, Pays, Vivez léger, Paysan Breton, ont décidé de renforcer en commun leurs moyens de développement. A cet effet, ils constituent une structure nouvelle chargée des développements, études, recherches, innovations, pour les produits alimentaires destinés aux marchés consommateurs (G.M.S.) et à la restauration hors foyer. ■

Formacom

C'est dans le Technoparc de Cesson-Sévigné que s'est installée depuis un an Formacom, jeune société de services spécialisée dans l'activité commerciale ; sa particularité réside dans le fait qu'elle ne traite que les opérations précises de : recrutement de commerciaux ; formation d'équipes de vente (stage inter ou intra) ; d'Audit commercial.

Le dirigeant de Formacom est un homme de terrain ayant un passé professionnel commercial complet acquis au sein de sociétés de renom - renommées internationales, donc la pratique, l'expérience ; c'est un interlocuteur crédible pouvant apporter une solution dans les domaines importants que représentent le recrutement, la formation, l'audit commercial.

Lors d'entretiens avec les postulants, il arrive que Formacom conseille une autre orientation que l'activité commerciale qui nécessite à la fois une partie innée et un vrai professionnalisme. En effet, la vente est un secteur non sanctionné par des diplômes : pas de CAP de bon vendeur, pas de Bac de bon vendeur. La vocation de Formacom peut aider les entreprises dans ces domaines. ■

CHEFS D'ENTREPRISES, CADRES, COMMERCANTS, PROFESSIONS LIBERALES

Jamais salon n'a été aussi proche de votre développement !

- Préparez votre expansion
- Affinez votre stratégie d'investissement
- Saisissez toutes les cartes de la réussite...

- 200 exposants
- des journées à thèmes pour les entrepreneurs, les commerçants, les professions libérales.
- des tables rondes abordant : le design industriel, les réseaux locaux, le marketing, la publicité, la motricité, la gestion de fichiers...

en rejoignant SERVICIA, rendez-vous phare des nouveaux services et technologies du grand Ouest.

NANTES
Parc des Expositions de la Beaujoire
mardi 9 octobre : 10h à 19h
mercredi 10 : 10h à 19h
jeudi 11 : 10h à 21h
vendredi 12 : 10h à 19h

Pour la 1ère fois, NOCTURNE le jeudi 11 octobre jusqu'à 21h.

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1990 17

Les T.P. jouent l'eau pure

La Fédération des Travaux Publics de Bretagne, présidée par René Quéré, a tenu son assemblée générale à Rennes.

Après plusieurs années de progression, l'activité de la profession marque un palier et certaines craintes quant au maintien de l'activité se font jour, d'autant plus que les carnets de commandes se dégraisent plus vite en raison des conditions climatiques, qui permettent un déroulement accéléré des travaux.

Pour l'avenir, outre le Plan Routier Breton, qui assurera plus de 500 MF de travaux par an jusqu'en 1993, soit 10 % environ de l'activité, la profession fonde beaucoup d'espoir sur le programme Bretagne Eau Pure, qui devrait relancer de façon significative les travaux d'hygiène publique : canalisations d'adduction d'eau et d'assainissements, stations d'épuration, etc...

La sécheresse a eu, à cet égard, des effets salutaraires. Les récentes journées de l'eau, clôturées par le Premier Ministre, ont mis en évidence la nécessité d'investissements importants dans ce secteur pour une meilleure qualité de l'eau. Un consensus s'est dégagé pour augmenter significativement le prix de l'eau afin d'atteindre cet objectif.

La Fédération souhaite l'ouverture d'une section de Bac Professionnel Travaux Publics au Lycée Freyssinet, de Saint-Brieuc et suit avec intérêt la mise en place d'une section de conducteurs d'engins au Lycée de Locminé. Les entreprises de Travaux Publics ont versé, cette année, plus de 120 000 F de taxe d'apprentissage pour aider à l'équipement en matériel de cet établissement.

Zoopôle

Le Conseil Général des Côtes-d'Armor a approuvé le projet de contrat de mise en œuvre du contrat de plan Etat-Région de Bretagne (1989-1993) concernant le zoopôle de Saint-Brieuc-Ploufragan.

Ce programme de recherche et de transfert de technologie prévoit :

- la création d'un laboratoire de biologie moléculaire permettant le renforcement des activités de recherche dans le domaine des biotechnologies appliquées aux productions animales et agro-alimentaires ;
- l'amélioration de la qualité des produits d'origine avicole et porcine ;
- la mise au point d'outils d'aide à la décision en élevage ;
- la mise en place d'un centre de documentation.

Un vol quotidien Orly - New-York

Depuis le 3 juillet dernier, Air France assure une liaison quotidienne Orly - New York. Air France est la seule compagnie à offrir de vers les USA le choix de l'aéroport

Départ	Vol	Arrivée
PARIS ORLY SUD 10 h 30	AF 079	NEW YORK NEWARK 12 h 25
NEW YORK NEWARK 18 h 00	AF 078	PARIS ORLY SUD 07 h 00

Un départ à 10 h 30 d'Orly Sud permet d'offrir le premier vol quotidien sur New York avant American Airlines (12 h 50), Continental (11 h 15) et TWA (14 h 05) ainsi que d'excellentes correspondances avec près de 40 villes de la province française.

Une arrivée à 12 h 25 à New York, aéroport de plus en plus prisé par les compagnies européennes et américaines, permet de franchir les filtres de douane et de police à un moment de faible encombrement, et d'offrir de nombreuses correspondances avec plus de 60 villes des Etats-Unis (Atlanta, Boston, Cleveland, Dallas, Denver, Detroit, Pittsburgh, Charlotte, Buffalo, Rochester, Albany, New Orleans, Seattle...).

En outre, cet aéroport dessert parfaitement le New-Jersey et l'Est de la Pennsylvanie.

Mêmes facilités de correspondance sur les vols retour : départ Newark (18 h), arrivée Orly Sud (7 h).

NEWARK-PHILADELPHIE

• Voiture mise à disposition des passagers Premières et Le Club (durée du trajet : 90 minutes).
• Attention du passager par le chauffeur de la voiture à la sortie "zone internationale" (Terminal B).
• Organisation joueur "Executive Car Carey".
• Réservation via Alpha 3 (NY 15398), émission d'un "voucher" par les points de vente Air France uniquement.

L'OFFRE AIR FRANCE SUR NEW YORK

• 27 vols hebdomadaires au départ de Paris, y compris Concord (PA 14 vols, AA 7 vols, TW 19 vols).
• 7 vols hebdomadaires au départ de Province.
Et sur l'ensemble des Etats-Unis :
• 71 vols hebdomadaires (New York, Washington, Boston, Chicago, Los Angeles, San Francisco,

Cartes électroniques

La Société Armoricaire de Développement et de Réalisation Electronique est spécialisée dans le câblage de cartes électroniques, en Composants Montés en Surface (CMS, 80 % de la production) et traditionnels (20 % de la production). Ses activités sont orientées vers la sous-traitance avec tests des cartes.

Connue dans les principales entreprises du secteur électronique, ADRELEC a choisi une stratégie offensive. Elle vise, aujourd'hui, l'ensemble des industries utilisant les cartes imprimées. Vaste marché, s'il en est ! Ce choix est guidé par une croissance très importante des activités durant les premiers mois de son existence. De plus, les liens commerciaux unissant ADRELEC et la Société Emeraude Electronique (SEE) de St-Malo, créent des complémentarités qui autorisent ce groupe ainsi formé à proposer des services et des fabrications complètes, de la conception à la production d'ensembles complexes (y compris fabrication polyester et tôle fine).

L'effectif actuel de 34 personnes et le CA prévu pour 1990 de 3 MF. Parmi les projets, la construction d'un bâtiment de 1 000 m² dans la région de St-Malo, l'automatisation de certaines tâches, la création d'une fonction "achats" et d'un bureau d'études. Dès lors, elle pourra, à moyen terme, fabriquer des produits finis et, à long terme, concevoir ses produits propres.

Colloque d'action sociale

Les 27 et 28 septembre se tiendra à Rennes le 1^{er} Colloque national de l'Action sociale des départements consacré à la décentralisation. Il réunit les partenaires autour de conférences, d'ateliers et de tables rondes qui permettront à la fois d'évaluer le système en de la décentralisation et de s'interroger sur les structures, les pratiques, les financements et les stratégies d'action.

Organisation : Conseil Général d'Ille-et-Vilaine.

Force de vente en alternance

Le Groupe Scolaire Fénelon, l'entreprise CFC (formation conseil) et la Caisse d'Epargne de Brest, ont décidé de s'unir au sein d'une association l'A.F.I.E.A. (Association Française pour la Formation en Alternance) dont l'objectif premier est de lancer un Brevet de Technicien Supérieur Force de Vente en Alternance. Ce diplôme reconnu par l'Etat a pour originalité de donner aux élèves une formation pratique en entreprise. Deux semaines en cours, deux semaines en entreprises, voilà le programme des quelque 25 étudiants qui auront choisi d'emprunter le chemin d'une école pas comme les autres... Ce BTS a l'ambition de former des professionnels de pointe de la vente.

Initiative originale, ce BTS se situe à la frontière entre l'école et l'entreprise pour une meilleure adaptation à l'emploi.



La zone industrielle de Chevry spécialisée dans le bois (ph. A. Bocquet)

Nantes capitale du bois

UN COLLOQUE INTERNATIONAL

Plus de 500 spécialistes ont participé au Carrefour international du bois, organisé à l'Hôtel de Région de Nantes en juin. L'ampleur et le professionnalisme de l'auditoire, le haut niveau de compétence des orateurs et l'intérêt du thème "bois" ont fait de cette manifestation un réel succès.

LES PRINCIPALES CONCLUSIONS

Pour la première fois en France, à Nantes, tous les professionnels de la filière bois ont été réunis. Le dialogue et les échanges, d'une qualité exceptionnelle, ont développé la prise de conscience de l'intérêt d'une cohésion entre les branches de la profession. La notion de partenariat entre les différents niveaux de la filière bois s'est affirmée fortement.

La forêt française est en pleine expansion. Déjà, la France exporte son bois. Le Port de Nantes se trouve très bien placé pour faire face à ces exportations dont l'importance va s'accroître dans les dix années. La qualité du produit doit s'établir. La profession va devoir s'organiser pour exporter des produits travaillés, adaptés aux normes des pays importateurs.

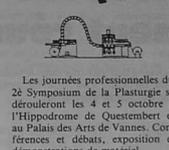
Une forêt saine est une forêt bien gérée. Les professionnels, comme les écologistes, ont le souci de maintenir la pérennité de la forêt. Des efforts importants ont été réalisés pour faire de Chevry le supermarché du bois, dont le trafic a plus que doublé en vingt ans. Pendant le Carrefour, a été annoncée la mise en service d'une ligne maritime régulière, entre Brest au Brésil et Nantes - Saint-Nazaire, par l'armement marseillais Marifret. Ces navires transporteront du bois essentiellement.



2ème SYMPOSIUM DU PLASTIQUE

Plast-Ouest, chambre syndicale de la transformation des matières plastiques de l'Ouest, dont le président est Gaston Dureau et le secrétaire général Marc Arles, a été créé par des industriels en 1981. Elle est membre de l'Union Nationale des Industries de Transformation des Matières Plastiques. Ses missions : assurer la représentation, la promotion et la défense des intérêts des entreprises de la profession auprès des pouvoirs publics régionaux, des administrations et de divers organismes ; relayer, à l'échelon régional, la politique nationale définie par l'U.N.I.M.A.P. notamment : politique contractuelle et convention collective, formation, hygiène et sécurité, gestion du personnel ; mettre à la disposition de ses adhérents des services dans le domaine social et économique.

Plast-Ouest est l'organisateur du Symposium du Plastique avec le Comité d'Expansion Economique du Pays de Quémembert et le Lycée professionnel de Quémembert.



Les journées professionnelles du 2^e Symposium de la Plasturgie se dérouleront les 4 et 5 octobre à l'Hippodrome de Quémembert et au Palais des Arts de Vannes. Conférences et débats, exposition et démonstrations de matériel.

Quelles stratégies pour les entreprises de la Plasturgie ? Les évolutions du marché et des matières - Les stratégies d'entreprise - La protection de l'environnement. Formation et qualification : un enjeu pour la profession. Comment améliorer les performances de l'atelier de production ? La qualité en Plasturgie.

Tel. 97 26 18 11.



LIN PAC PLASTICS PONTIVY

Film pour emballage alimentaire - Film agricole : Paillage maïs, Tunnel de semi-forçage - Film à palettiser

Première P.M.I. exportatrice de Bretagne (classement du MOCI 89), LIN PAC PLASTICS PONTIVY exporte aujourd'hui 80 % de sa production dans 50 pays du monde.

La qualité de ses produits, la rigueur de ses procédés de fabrication et de sa démarche administrative ont été reconnus par l'attribution récente de la double certification qualité A.F.A.Q. et B.V.Q.I. (norme ISO 9002)

P.A. de Kerguilolten - B.P. N° 8
56920 Noyal-Pontivy Tél. 97 38 37 23. Tx 740 061

EUROPE

Mettez des céréales dans votre moteur

Mettez des céréales dans votre moteur ! On pourra peut-être lire bientôt ce slogan sur les murs des stations-service de l'Europe des Douze ; on pourra aussi - pourquoi pas ? - enfourmer ses achats dans des sacs en plastique fabriqués avec... des céréales. Les ministres de l'Agriculture des Douze se sont mis d'accord fin juin pour stimuler les utilisations "alternatives" des céréales, c'est-à-dire celles qui n'ont rien à voir avec l'alimentation.

Ainsi les agriculteurs ou les groupes d'agriculteurs qui mettront hors culture au moins 40 % de la surface exploitée jusqu'ici auront le droit de consacrer la moitié de ces terres "mises en réserve" à la production de céréales pour des usages non alimentaires. Ils recevront du budget européen des subventions qui leur procureront un revenu décroit tout en leur permettant de vendre leurs céréales à l'industrie au cours mondial, relativement bas.

Jusqu'à présent, les utilisations non-agricoles des céréales, comme la production de carburant pour voitures ou de matières plastiques, sont restées à la traîne dans la Communauté : le prix européen des céréales est élevé et en tout cas assez chert pour décourager les industriels. Le système approuvé par les ministres devrait supprimer cet inconvénient tout en contribuant à recueillir les excédents agricoles.

En outre, la Commission européenne fera circuler l'information afin que tous les Européens intéressés puissent profiter des expériences menées aux quatre coins de la Communauté. Au bout d'un an de fonctionnement, la Commission fera le point sur l'efficacité du système afin de l'étendre éventuellement à d'autres produits agricoles comme le riz ou - connu pour son huile - le colza ou l'herbe à éléphants. (Euro-focus).

FAITES UN BON PLACEMENT...

Comme ses confrères, ARMOR est tenu de suivre l'évolution des coûts. C'est pourquoi le prix de vente de nos passers décroît progressivement à 20 F et celui de l'abonnement annuel à 175 F. N'hésitez pas pour vous abonner dès aujourd'hui au tarif actuel.



Les personnalités lors de l'inauguration

St-Quay Nouveau Port : lancement réussi

Le Festival Nautique de Saint-Quay-Portrieux créé dans le cadre de l'inauguration du nouveau port s'est déroulé avec succès du 9 au 15 juillet, ponctué par de nombreux temps forts dont la cérémonie inaugurale elle-même.



ral, des médias, le résultat recherché semble avoir été atteint : la vente des anneaux s'est très nettement accélérée, la plaisance suit.

Il reste maintenant à passer à la phase suivante, celle concernant la pêche avec la construction de la première tranche de la criée prévue pour la fin juillet 1991.

GERARD GAUTIER

Philippe Jeantot : la passion partagée

L'enthousiasme, on le sait, est communicatif. Celui de Philippe Jeantot tout particulièrement qui, s'il en avait été besoin, aurait insufflé l'optimisme aux responsables de la commercialisation des anneaux du Nouveau Port.

En effet, lors de son passage dans le cadre du Festival Nautique de Saint-Quay-Portrieux, le cœur des océans n'a pas tant d'éloges sur les qualités des nouvelles infrastructures.

Il ne fait pas de doute que c'est là que Jeantot le finistérien aurait établi son "camp d'entraînement" quand il s'est installé aux Sables d'Olonne. Mais le nouveau port n'existait pas encore.

Les qualités d'accès - 24 heures sur 24 - quels que soient les coefficients des marées, la sécurité sont pour lui des atouts de premier ordre. Saint-Quay nouveau port a la chance de devenir, à terme, une véritable base d'entraînement. Les arguments ne lui manquent pas pour en faire la démonstration : il y a de la place pour travailler ; loin d'être un inconvénient, la proximité des activités péchiques permet de disposer de mètres annexes pour les réparations. Autre point important souligné : le nouveau port s'inscrit dans la ville et bénéficie, pour les navigateurs, de ce fait, d'activités économiques créant un environnement favorable.

Pour bien démontrer son intérêt et sa confiance pour le Nouveau Port, Philippe Jeantot, qui était l'invité du Crédit Agricole, a d'ores et déjà inscrit Saint-Quay comme ville étape de la Tourneée réalisée après le Boc Challenge, course dont le départ sera donné le 15 septembre. ■ C.G.

Philippe Jeantot en compagnie de Pierre Budat, président du Yachting Club de St-Quay, et de Claude Joyeux, responsable de la communication du Crédit Agricole.



Pavillon bleu d'Europe

124 communes du littoral français hisaient en 1989 le Pavillon bleu d'Europe. Elles ont été 103 cette année (sur 233 candidatures), la liste étant revue entièrement pour chaque saison par la FEEE, la fondation qui décerne le label. Pour 1990, les critères d'attribution se sont renforcés : "le concert de désormais quatre grandes familles de critères : la qualité de la vie dans les communes littorales et leur environnement général ; l'éducation et la sensibilisation aux problèmes de l'environnement ; l'assainissement ; la qualité des plages et des eaux de baignade.

Voici les Pavillons décernés à la Bretagne (en gras, les ports - en maigre, les plages).

Les comités de la FEEE

CÔTES D'ARMOR
De gros efforts en matière d'assainissement ont été consentis par les collectivités locales. Ainsi, les communes de Fréhel, Perros-Guirec, Plouhaïstanc, qui présentaient respectivement des taux de dépollution de 13 % (1987), 36 % (1988) et 41 % (1989), se sont vues décerner le Pavillon cette année, compte tenu d'un taux de dépollution nettement supérieur à 45 %. Il est à noter les mesures efficaces prises pour faire face au problème d'échouage d'algues vertes.

FINISTÈRE
La plupart des communes littorales, particulièrement touchées par des apports importants de nitrates qui entraînent la prolifération d'algues vertes sur les plages, font de gros efforts pour tenter de résoudre ce problème. Elles témoignent aussi comme les années précédentes leur attachement aux problèmes d'environnement.

LOIRE-ATLANTIQUE
Seule la commune d'Assac conserve son Pavillon Bleu cette année. D'importants problèmes de camping sauvage sont à résoudre dans ce département bien que de vigoureuses mesures soient prises par certaines communes lauréates (La Turballe). Une politique de gestion des zones naturelles plus efficace est demandée à la commune de Poullignac pour qu'elle soit reconsidérée le remblaiement de certaines zones de marais.

MORBIHAN
Grâce à leurs efforts dans le domaine de l'environnement, trois communes obtiennent cette année le Pavillon dont Erdevon, commune candidate et lauréate pour la première fois, elle devra cependant marquer un plus grand mérite pour la gestion de ses sites naturels. Le jury souhaite que soit étudié le classement de la zone dunare.

NDLR - Nous sommes étonnés de l'absence totale de l'Ille-et-Vilaine.

politique & société

Charles Le Quintrec chantre des nuits de Parc-Lann

Il est l'un des plus grands de la littérature bretonne, romancier de sa vie, de ses interrogations, de ses visions intérieures, poète dont l'œuvre plaine sa sensibilité, sa versification, sa force dans la mémoire, l'amour d'une terre et d'un clan, le sang de sa foi. Des Chemins de Kergrist à La Bretagne de Charles Le Quintrec, il a su façonner sa personnalité littéraire en tramant sa plume dans la plus lumineuse des encre. Celle qui brille au fond de la générosité humaine. Teigneux, parfois coléreux, Charles Le Quintrec s'est toujours battu pour faire de l'écriture l'un des ferments du bonheur. Avec son nouvel ouvrage : "Les Nuits de Parc-Lann". ■

LES SORTILÈGES DE NOS CHEMINS

Armor magazine, l'enfance dans ses découvertes et ses difficultés. Que cherchez-vous dans cette célébration permanente depuis "Les Chemins de Kergrist" ?

CLQ - L'enfance c'est encore ce qui nous reste des qu'on ne l'a plus. "L'enfant est le père de l'homme" a dit Nietzsche. Tout se dessine et tout se décide dès les premières années. A dix, douze ans, le pli est pris. Le rêve est à pied d'œuvre. Il faut rêver beaucoup pour rester fidèle à l'enfant que l'on fut. Au Parc-Lann, l'enfant était roi en ce sens qu'il grandissait dans la tendresse de ses parents et dans la totale liberté des landes. Les interdits - tous d'ordre religieux - n'entraient aucune entreprise et ne contrecarrait aucune découverte.

LE RISQUE DE COSMOPOLITISME

A.M. - Autre présence permanente dans votre œuvre : Madame Mère, associée le plus souvent à un christianisme paysan. Comment ces images et ces sentiments peuvent-ils s'articuler avec la vie d'aujourd'hui ?

CLQ - Mère depuis plus de vingt ans, ma mère continue de m'aimer et de veiller sur moi. Dans cette Bretagne-là, la seule dont je me sente le fils, il n'y a jamais eu de barrière entre ceux de ce monde et de l'Autre-Monde. Tout participe de la terre et tend à la gravitation fabuleuse. La religion de ma mère est celle de Saint Pie V et de sainte Thérèse d'Avila. Une foi de cette qualité se fait rare. Elle n'est pas du tout obsolète. Au contraire !

LE RISQUE DE COSMOPOLITISME

A.M. - Autre présence permanente dans votre œuvre : Madame Mère, associée le plus souvent à un christianisme paysan. Comment ces images et ces sentiments peuvent-ils s'articuler avec la vie d'aujourd'hui ?

CLQ - On a dit et écrit beaucoup de bêtises sur la Bretagne depuis trente ans. On a beaucoup soufflé dans la poche à binou. Nos maîtres à penser nous ont laissé croire que tout le culturel - pour ne pas dire de l'âme bretonne - pourrait tenir dans l'exécution d'un pilier-lann ou d'un jabbado. J'ai vu se multiplier les sonneurs et les luteurs, j'ai assisté à la prolifération des associations et des bagadous. J'ai patraqué comme les autres dans le folklore, mais je n'ai pas vu qu'on s'occupait de cultiver l'esprit de nos jeunes, de les initier au cycle arthurien de la Table Ronde et à la "manière de Bretagne". Qui, dans les jeunes générations, connaît Renan, Chateaubriand, Corbière, Villiers de l'Isle Adam, Brizeux, La Villemarqué, Segalen ? Il est plus facile de dire Bretagne que de chercher à savoir ce que le mot recouvre.

Pour ce qui est de l'avenir, je le vois de plus en plus semblable à celui des différentes régions d'Europe. Le souffle européen va standardiser les ethnies, la libre circulation des personnes et des biens de 1993 va cosmopolitiser notre pays. C'est une évidence. La Bretagne de Kergrist et de Parc-Lann demain n'existera plus.

PAYANS DES MOTS

A.M. - Malgré vos différences, s'articuler avec la vie d'aujourd'hui ?

CLQ - Je n'ai jamais été éloigné de Glennor. Sa Breizh, je la connais, c'est aussi la mienne. Pas de hiatus profond entre le pays de Rostrenec et le pays de Plescop. Lui et moi avons commenté ensemble, à Paris, dans les années 50, la célébration de notre Bro. Lui avec une guitare, dans les cafés de Montparnasse, moi, avec du papier et de l'encre dans les derniers cercles littéraires de la capitale et dans les petites revues. Nous parlions de l'évolution de notre pays. Comment envisagez-vous la Bretagne de demain ? Comment l'imaginez-vous dans le ciel que vous destinez ?

LE RISQUE DE COSMOPOLITISME

A.M. - Autre présence permanente dans votre œuvre : Madame Mère, associée le plus souvent à un christianisme paysan. Comment ces images et ces sentiments peuvent-ils s'articuler avec la vie d'aujourd'hui ?

CLQ - On a dit et écrit beaucoup de bêtises sur la Bretagne depuis trente ans. On a beaucoup soufflé dans la poche à binou. Nos maîtres à penser nous ont laissé croire que tout le culturel - pour ne pas dire de l'âme bretonne - pourrait tenir dans l'exécution d'un pilier-lann ou d'un jabbado. J'ai vu se multiplier les sonneurs et les luteurs, j'ai assisté à la prolifération des associations et des bagadous. J'ai patraqué comme les autres dans le folklore, mais je n'ai pas vu qu'on s'occupait de cultiver l'esprit de nos jeunes, de les initier au cycle arthurien de la Table Ronde et à la "manière de Bretagne". Qui, dans les jeunes générations, connaît Renan, Chateaubriand, Corbière, Villiers de l'Isle Adam, Brizeux, La Villemarqué, Segalen ? Il est plus facile de dire Bretagne que de chercher à savoir ce que le mot recouvre.

Pour ce qui est de l'avenir, je le vois de plus en plus semblable à celui des différentes régions d'Europe. Le souffle européen va standardiser les ethnies, la libre circulation des personnes et des biens de 1993 va cosmopolitiser notre pays. C'est une évidence. La Bretagne de Kergrist et de Parc-Lann demain n'existera plus.

Kenneth White sac au dos

Voilà une bien belle idée que celle de la Bibliothèque municipale de Rennes de faire partager l'itinéraire de Kenneth White. On sait que l'Ecosais installé en Bretagne est un grand voyageur ; dans le temps, l'espace et les idées. Il est surtout un très grand écrivain, un très grand poète qui n'hésite pas à dire : "ce qui marque cette fin de XXe siècle, au delà de tous les barotraques et de tous les discours secondaires, c'est le retour au fondamental, c'est-à-dire au poétique. Toute création de l'esprit est fondamentalement poétique. Il s'agit maintenant de savoir où se trouve la poésie la plus nécessaire, la plus fertile et de l'appliquer..." Ainsi Kenneth White s'affirme comme un grand penseur jubilatoire de notre fin de siècle. Ici, pas de facilité, ni toujours de simplicité. Mais de la hauteur, du recul, du mouvement dans la silence, de la musique dans la pensée. Avec Kenneth White tout ce qui fonde l'homme dans sa réflexion orientée l'avancée même de l'humanité. Prendre le sac à dos de Kenneth White c'est s'arrêter à regarder le monde pour aller au delà du monde dans une appréhension nouvelle et toujours à repousser de notre horizon. A cette remarquable exposition est adjoint un catalogue tout aussi passionnant ouvert sur une adresse poétique de Marie-Thérèse Poullay pour qui "Avec Kenneth White, le voyage se fait navigation intérieure." (Bibliothèque municipale de Rennes). AGH. ■

Salon du livre pour la jeunesse

Le 6^e Salon de Bretagne du Livre pour la Jeunesse se tiendra à Fougères, au Centre Culturel Espace 3, du 23 au 25 novembre.

Res. - Marc Baron - 99 99 18 98.

Salon du livre pour la jeunesse

Le 6^e Salon de Bretagne du Livre pour la Jeunesse se tiendra à Fougères, au Centre Culturel Espace 3, du 23 au 25 novembre.

Res. - Marc Baron - 99 99 18 98.

LIVRES

BREZHONEG

Le trésor du breton parlé
Depuis 1911, Jules Gros, ne d'une famille bretonne il y a tout juste... 100 ans, lance dans l'étude approfondie du breton, même une collecte qui lui fait amasser un trésor d'expressions images qu'il livre à tous ceux qui aiment notre langue dans trois ouvrages qui font référence. Il lui restait encore de nombreux éléments. Daniel Giraudon a aidé Jules Gros, attentif de ces mots, à les mettre en forme dans cette 4^e partie. Comme dans les précédents volumes, on trouve tout ce qui fait la richesse populaire de la langue : tournures originales, spirituelles et pironnées, métaphores, proverbes et dictons, traditions, toutes ces phrases révélatrices de la mentalité d'un terroir. (70 F., Ed. Imprim et Skol Vreizh, 6, rue Hir, 29210 Montreuil-lez).



Guy Castel à Pluzennet, près de la statue de la Trégoroise, œuvre de Moïse Tronars (ph. St-Remy, Bégard).

Marc'harit Fulup

Dans notre précédent n° (page 18), nous avons présenté le livre consacré par Guy Castel à Marc'harit Fulup. Précisons qu'il est en vente au prix de 140 F. à la MIC de Bégard ou chez l'auteur, 1 rue de la Flamme, 35520 La Mezière.

SOUSCRIPTION

Histoire et panorama d'un beau pays

Saint-Malo, Saint-Servan, Dinan, Dol, toute cette région, l'auteur (1820-1908) nous en donne l'histoire et le panorama. Les 120 notices paroissiales et communales couvrant les deux arrondissements de Dinan et de Saint-Malo, mises à jour jusqu'à la fin du XIX^e siècle, sont encore indispensables à consulter et donnent des renseignements qu'on ne trouve nulle part ailleurs. On parle bien de ce qu'on connaît bien et de ce qu'on aime bien, et Bertrand Robidou (originaire de Pierrier) parle ici de son pays natal, un beau pays.

Disponible décembre 1990. Reprint de deux volumes de la troisième édition (1894-1895). Un seul volume, 132 x 22,7, relié simili cuir, 1 072 pages. Edition numérotée sur Couverture. Livre pour les souscripteurs. L'ex. : 345 F. (France). Après souscription : 395 F. (Ed. "Rue des Scribes", BP 3722, 33071 Rennes - 99 30 52 42).

RÉIMPRESSIONS

Le bateau des sorcières

Dans la Bretagne mystérieuse, celle des légendes et des sorcelleries, se déroule cette superbe histoire du pêcheur de Camaret et de la belle liénne. Les rugissements de la tempête, les navires fracassés sur les récifs terrifiants de Sein, sont autant de malédictions. On les attribue à un navire maudit, le *Bateau des Sorcières* dont l'équipage est - dit-on - formé de veuves drapées de noir. Avec un beau talent poétique Gustave Toudouze exprime toutes les superstitions, tous les maléfices et le vent du large sonne le glas des trépassés. (Ed. L'Ancre de Marine, St-Malo, 98 F.).

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1990 22

A la découverte du Mené

Jean-Claude Carlo offre, à travers un ouvrage attachant, un "coup de rétroviseur" sur l'histoire et les traditions de cette Lande du Mené toujours hantée par les légendes. Des clans d'œil au passé qui font revivre la vie d'autrefois à travers des portraits de conteurs, une ambiance, des odeurs, des lieux que chacun identifie suivant son humeur ou son imagination. C'est aussi un précieux guide touristique pour un trentaine de communes des Monts du Mené. (Ed. Yves Saimon, Loudéac).

Les cavaliers du bout du monde, de Yann Brekilien

Yann Brekilien ajoute à une œuvre complexe, qui est toujours de découverte, un nouveau livre, sous un titre qui lui convient : "Les Cavaliers du Bout du Monde". Il n'est pas nécessaire de préciser ici un "détail" géographique, hélas ! oublié, le nom du pays. Yann Brekilien est l'un de ces voyageurs du passé qui n'oublient pas que la terre est ronde et que la Bretagne demeure une nation. Il ajoute en secret que le temps lui aussi revient sur ses pas et ce que lui peut revenir.

Il invente un héros, *Awenn*, petit-fils de *Norvan* qui fut l'un de nos premiers rois, sinon le premier, avant *Gyomarc'h*. L'enfant animé de ce *faux secret* ou plutôt du *seras caché de sa vie*, est élevé dans une *pauvre ferme sans être un enfant trouvé*. Il sera plus que son père, *Lui seul va connaître son origine et ce qu'elle exige de lui*. Il deviendra le *commensal d'Erspou*, fils de *Nominou*. Ces noms commencent à nous devenir familiers. Nous ne les avions pas appris à l'école mais il est encore temps d'apprendre notre vrai passé qui peut être gage de notre avenir. Yann Brekilien est un patient maître d'école et il a le mérite d'être véridique.

Son érudition est immense. Elle pourrait être lourde et nous écraser si l'auteur n'était aussi, dans le récit des batailles comme dans celui des amours, dans des scènes plus brèves et bien venues, un conteur et, pour l'ensemble du livre, un romancier. Ainsi se construit de livre en livre une saga celtique, celle des héros secondaires mais essentiels, et si proches de nous, un *Kathbad*, un *Awenn*, fils de *Riswal*. Ils abordent nos problèmes. Ils choisissent notre solution. Sans le savoir, nous les repérons. Nous sommes leurs pères et leurs fils.

L'histoire repasse toujours les mêmes plats, ce n'est qu'une question d'épices. Contrairement à ce qu'on dit la géographie commande

par Yann Poilver

ALBUMS

* LES ANNEES DE GAULLE, par Antoine Sabbagh - Connaît-on tous les visages de cet homme à la destinée singulière ? De Gaulle rebelle, audacieux et fier, visionnaire, orateur, politicien, écrivain. Mais aussi le méconnu, ironique et drôle. Cet album fait traverser les grands événements de ce temps : quatre guerres, trois républiques, un patch, la naissance de l'Europe, la révolution en mai 68. En racontant l'histoire du Général, l'auteur écrit celle de la France du 20^e siècle. (Ed. Nathan).

GUIDES

100 menhirs et dolmens en Brière

Consacré à un territoire connu pour ses plages (La Baule...) et ses activités maritimes (chamiers navals, pêche, récolte du sel), ce petit guide propose de découvrir un arrière-pays plein de charme, à travers les témoignages de son passé préhistorique. Une première partie fait le point des connaissances actuelles sur cette époque et raconte les légendes qui s'y rattachent. Les cinq itinéraires présents ensuite sont centrés chacun autour d'un grand "point de départ". Les précisions de distances, directions, les cotations et références permettent de faire un choix parmi les sites proposés et d'accéder facilement aux monuments. Enfin, un système d'orientation quatre visages de la ville : la *Terra incognita* des écrivains du XIX^e siècle - le *Paradis perdu* des exilés, au cœur de l'intra-muros sur les traces de Chateaubriand, de Lamennais ou de l'abbé Trublet ; la cité imprenable des *Réveurs d'océen*, ces "Messieurs de Saint-Malo" corsaires fictifs ou réels dont la vie est un roman ; enfin la *Terre d'inuits* des poètes, prétexte à vagabondage entre *Parame* et *Saint-Servan* avec *Théophile Briand*, *Xavier Grall* ou *Heredia*. (Ed. Ouest-France).

Promenades littéraires à Saint-Malo

En quatre chapitres de cette nouvelle collection Claudine Legardière nous invite à découvrir successivement quatre visages de la ville : la *Terra incognita* des écrivains du XIX^e siècle - le *Paradis perdu* des exilés, au cœur de l'intra-muros sur les traces de Chateaubriand, de Lamennais ou de l'abbé Trublet ; la cité imprenable des *Réveurs d'océen*, ces "Messieurs de Saint-Malo" corsaires fictifs ou réels dont la vie est un roman ; enfin la *Terre d'inuits* des poètes, prétexte à vagabondage entre *Parame* et *Saint-Servan* avec *Théophile Briand*, *Xavier Grall* ou *Heredia*. (Ed. Ouest-France).

ROMANS

* ALLEMAGNE, J'ÉCRIS TON NOM, par Joël Schmidt - L'aventure déroulant au milieu de la guerre et de ses excès de Laura et Frédéric, personnages insaisissables et complexes. (Ed. Albin Michel).

* JE VOUDRAIS PARLER AU DIRECTEUR, par Jacques A. Bertrand - La "Maison" : pension de famille, hôtel balnéaire ou hôpital psychiatrique ? (Ed. Bernard Boreau).

* QUAND J'ÉTAIS CAPITAINE, par Bernard Clavel - Une véritable guerre de tranchées en miniature. (Ed. Albin Michel).

* L'INNOCENCE PERDUE, par Neil Sheehan - Un américain au Vietnam - de 62 à 72, l'histoire d'un conflit dans lequel l'Amérique s'est enlisée et a perdu une grosse part de son innocence. (Ed. du Seuil).

* N'IMPORTE QU'AVEC UNE FENÊTRE, par Alain Demouzon - Un roman qui ressemble fort à une satire des milieux de l'édition. (Seghers).



Yvonne Jean-Haffen - le chemin de la Tronme à Locmewan

Yvonne Jean-Haffen

Professeur à l'Université de Haute-Bretagne, Denise Delouche vient de consacrer un livre de 32 pages, entièrement illustrées en couleurs, à la vie et à l'œuvre d'Yvonne Jean-Haffen qui a offert la Grande Vigne, belle propriété qui domine le port de Dinan, à la Ville pour qu'elle en fasse une Maison d'artistes. Ce petit album permet d'apprécier les principales facettes d'un talent solide.

La plaquette : 40 F. (port : 10 F.) à demander : "Ass. le Pays de Dinan", manoir de Ferron, 22100 Dinan.

ENFANTS

AUX ÉDITIONS OUEST-FRANCE

Deux albums animés de Carla Dijs : *Combien de doigts et Petit et Grand* (par partie de 2 ans) - *Le petit berge*, par K. Lewis : la vie avec les moutons (4 ans) - *Les vacances du chat blanc*, par G. Scriven : la journée sur l'île (6 ans) - Trois albums sur les animaux préhistoriques : *les dinosaures*, *les ptérosaures*, *les mammifères* - L'année dans notre jardin, par Jane Johnson : une initiation attrayante (6 ans) - *Barni*, par Comès et Hernandez : une ville méditerranéenne imaginaire à travers les âges (12 ans).

PRATIQUE

LES COLLÈGES EN POCHE

Les célèbres dictionnaires Collins viennent de sortir en collection de poche sous un double aspect : le dictionnaire proprement dit, complet, fiable, pratique, et un lexique de 5 000 mots d'usage courant dans toutes les circonstances. Dans la série sont déjà parus les français-allemand, espagnol, anglais, italien. (Marabout).

BIOGRAPHIES

* LE TEMPS PASSE... le cœur reste, par Sylvie Mathurin - Par celle qui l'a seconde et aimé, Claude François tel qu'en lui-même : une vision de "l'intérieur" 12 ans après. (Fluxi).

* FRÉDÉRIC DARD DU SAN-ANTONIO, un portrait par Jean Durieux. Qui est vraiment Frédéric Dard ? Voici la vraie personnalité d'un écrivain hors du commun. (Renaudin).

ECONOMIE

Les financiers qui mènent le monde

Cette nouvelle édition, considérablement augmentée et actualisée, illustrée de nombreux hors-texte de Chard, est l'œuvre maîtresse de Henry Coston. Y sont stigmatisés, pour la première fois depuis la guerre, les oligarches cosmopolites et leurs agents cramponnés aux leviers de commandes de l'économie mondiale et à la direction des gouvernements de la planète. Aussi ne s'étonnera-t-on pas qu'on trouve peu de Bretons parmi les centaines de noms cités !

Ce livre de 568 pages donne la clé d'un phénomène international et en montre les conséquences en Europe et au Proche-Orient, en Afrique et en Amérique, sans oublier cette création des banquiers de Wall Street qui est l'Union soviétique. (Publications Henri Coston, 8, bd Orlans, 75018 Paris - 163 F.).

* CHÔMAGE - fils du socialisme, par Michel de Poncins, 256 p., 120 F. (France) 140 à D.P.F. - BP 1, 86190 Chât. Un ouvrage pas innocent, souvent polémique mais intéressant. L'auteur estime que les remèdes au chômage existent réellement et sont à la portée de la main. Il en propose quelques-uns.

DOCUMENTS

* GIONO 1895-1970, par Pierre Citron - Avec des faits et des textes inédits, l'ouvrage le plus complet sur la vie et l'œuvre de Jean Giono. (Ed. du Seuil).

* LA LUNE BRILLE SUR LE DOLMEN, par Marie-Anne Caro - Des épisodes de la lutte des habitants de Montagne Noire contre l'occupant nazi. (Ed. du Quercy, St-Michel-de-Challolou).

* GEORGES ROUX DE CORSE, par Ch. Carrière et Michel Goury - L'étrange destin d'un armateur marseillais (1703-1792) et un tableau de la société phocéenne du XVIII^e siècle. (Ed. Jeanne Laffitte).

* GIPSY KINGS... Parce que nous sommes Gitanes, par François Mattei - L'aventure époustouflante de ces fils d'une dynastie gitane qui défie les temps. Leur monde secret, les campements de caravanes, leurs racines, leur joyeuse galère dans le "Show Biz". (Ed. Filipacchi).

* CINEMA - Trois nouveaux volumes dans la collection "80 grands succès du Cinéma" proposée par Pierre Tchermia et Jean-Claude Romer : le policier français, les films musicaux et les films de suspense. (Ed. Castorama).

* NUTS D'ANGOISSE, par Pierre Bellemare et Jean-François Nahmias - 50 histoires vraies ou fictives de la vie qui prend soudain un air de cauchemar. (TFI éditions).

* DU PETIT THOUARS marin de la "royauté", par Jean Sibeinart - La biographie d'un jeune saumurois héros et l'évocation d'une période importante de notre marine. (Ed. Hérault).

PHOTO

Mont-Saint-Michel de pierres, de sables et d'eaux

Les marées et les vents couvrent, découvrent, sculptent et baignent le paysage changeant de la baie du Mont-Saint-Michel. Chaque saison apporte son atmosphère, sa luminosité. Le soleil et le brouillard renforcent encore la mutation des rives, des plages et des plaines alluviales. Florence Leroy a fixé dans cet album la force et l'oppositional des éléments, l'instant où le sable se transforme en or, en argent ou en velours, les lieux menaçants attirant les pêcheurs, l'unan des eaux ou la séparation des terres. A marée basse, à marée haute, massif et immuable, le "Mont" veille au loin. Florence Leroy photographie ainsi depuis 40 ans la vie quotidienne dans les villes et les campagnes. (Ed. Nathan).

POÉSIE

Micheline Olivry

Signalons deux créations de Micheline Olivry : *La route ornciel* et *Le Jardin de nostalgie*, qui inspirent à Jorja Renaldi ces commentaires : "la magie des mots, le balancement des strophes, toute une transparence médiocrite nous imprègnent par la grâce d'un rare talent littéraire, par la grâce d'une pensée qui traverse tout ce que la nomade pharmacienne des territoires africains aime... Son sens poétique est porteur de dons d'initiation pour qui ne serait pas encore découvert dans ces mirages où les êtres se confondent en l'univers magnifique, tels des dieux".

Chaque volume : 100 F. (17 F. de port pour le 2). Chez l'auteur, 8, passage Windsor, 35800 Dinard.

* INCANTATION D'AMOUR, par Eric Malo - Une poésie à la portée de tous, sans égotisme ni mysticisme ni spirisme, au vocabulaire simple (*chez l'auteur*, 4, rue du Pont-Pinel, 35400 Paramé).

* AU FIL DE LA MONTRE, par Yvonne Jaouen - Des souvenirs et des poèmes (A.E., 16, rue Péro-Maunoir, Douarnenez).

* A LIRE, DIRE OU CRIER, par Bertrand Borne - Un bardo chante l'air, l'eau, la nuit, nous fait entrer en relations avec les dieux. (Ed. Belian).

MER

* DU PETIT THOUARS marin de la "royauté", par Jean Sibeinart - La biographie d'un jeune saumurois héros et l'évocation d'une période importante de notre marine. (Ed. Hérault).

ARTS

Le chef d'entreprise et l'artiste

Le mécénat artistique est plutôt jusqu'à présent l'affaire des grandes entreprises. A l'instar de ce qui se passe aux U.S.A., le législateur français a pris des mesures pour favoriser le mécénat artistique. Banques, industriels, multinationales pratiquent ce type de mécénat... pas les petites entreprises.

Pourtant en Côtes-d'Armor un artisan du bâtiment Yannick Le Gonidec, installé près de Paimpol, à Kerfor, a pris le parti de devenir le partenaire d'un artiste, René Raoult, sculpteur à St-Michel en Pléhédel. Ce partenariat constitue une expérience originale qui associe deux hommes passionnés d'art et d'entreprise.



Le Centre d'Action Culturelle de Saint-Brieuc a présenté cet été l'œuvre d'Alain Le Bras. Le titre de l'exposition : "Objets, peintures, dessins, dispersés dans des maisons, chez des gens et réunis pour un moment", indique clairement comment elle a été constituée.

Le Bras a collecté les œuvres disséminées chez ses collectionneurs, ses amis, sa famille et c'est donc un ensemble important qui s'échelonne sur 25 ans - toute une vie de peintre - qui était présentée au C.A.C.

Le décès d'Alain Le Bras survenu le 9 juin 1990 à Nantes a transformé cette rétrospective en hommage.

Ces œuvres montrent l'originalité et la diversité de son travail. Le Bras a abordé toutes les techniques du dessin ; sa fantaisie inventive s'est exercée dans la création de boîtes-objets d'une grande poésie et ses peintures récentes confirment le peintre comme un maître de la couleur et du mouvement.

Originaire de Ploumilliau, dans les Côtes-d'Armor, Alain Le Bras vivait et travaillait à Nantes. Figure originale de la vie culturelle de cette ville, il avait plusieurs fois eu l'occasion d'y monter son travail et le Musée des Beaux-Arts de Nantes lui avait consacré en 1984 une importante exposition.

Plusieurs fois commissaire d'expositions pour le compte du Centre Régional de Développement Culturel de Nantes, il avait réalisé l'exposition "Insolitude" et la rétrospective sur la collection Brantet.

Ses qualités humaines répondaient à ses qualités d'artiste.

JACQUES JACOB

Salon de Cholet

Le 21^e Salon des Arts (peinture, sculpture, aquarelle) aura lieu du 13 au 21 octobre à la Salle d'Exposition de Cholet. Plus de 20 000 F de prix y seront décernés. Les précédents salons se sont déroulés en présence de Carzou, Chapelain-Midy, Mady de la Giraudière, Michel Ciry, Toffoli, Mac'Avoy, Cara-Costa, Margotton.

Rens. et insc. : Comité des Fêtes, BP 1203, 49312 Cholet - 41 62 28 09.

ALAIN LE BRAS



P. Cudennec

Né il y a 37 ans à Saint-Brieuc, Patrice Cudennec travaille en Bretagne. Instituteur spécialisé dans l'Education Nationale c'est un autodidacte qui peint régulièrement depuis 6 ans. Influences avouées : l'école de Pont-Aven (y compris les arts primitifs et populaires). Il est très attaché aux thèmes bretons : le sacré, le village du centre-Bretagne, le petit port du Finistère-sud sont, en ce moment, ses sujets de prédilection. (Centre Gauguin à Pont-Aven).



Musée de Pont-Aven

Amélie Soudail : Paysage à Douarnenez (huile 1932-34)



YVON LABARRE

Né en milieu rural, tout près de l'estuaire de la Loire, en pays de marais submergés par les pluies d'hiver et les grandes marées ou desséchés par le soleil d'été et le vent d'est, pays d'argile et de granit qui est de Bretagne mais regarde de l'autre côté du fleuve, Yvon Labarre a connu une vie rude et non exempte de déchirements. Très attaché à son terroir à une époque où l'on incitait la nouvelle génération à se tourner vers d'autres horizons, il a par bonheur été encouragé à cultiver des dons artistiques qui lui ont permis de trouver sa voie.

Comme un musicien fait ses gammes, Yvon Labarre a travaillé la composition abstraite, la couleur et la matière, mais au moment des choix définitifs il a mis ces techniques au service de la figuration et de l'expression de ses sentiments par l'intermédiaire du paysage. Ce terme doit d'ailleurs être interprété d'une façon assez large : il semble rechercher dans ses villages et ses marais une paix et un équilibre que son tempérament ne lui accorde que rarement, ses lutes intérieures s'extériorisent dans des peintures de vagues, des ciels tourmentés, voire des scènes de composition à la voile ou à moto.

Esprit curieux toujours en éveil, il est fasciné par les voyages, mais non par le tourisme. Ses expositions l'ont conduit à New York, à Tunis, en Suisse, à Berlin et en de nombreuses autres villes d'Allemagne en particulier. Si ses toiles de voyage sont si rares et si précieuses, c'est qu'il n'est à la recherche ni du sujet ni du pittoresque mais de la composition humaine, ce qui confère à son œuvre un attrait et une portée indépendants du temps et du lieu.

Aux jeunes artistes bretons

La Fondation Delphina Studios, située à Londres, peut offrir à des jeunes artistes bretons, peintres ou sculpteurs, la possibilité de disposer à Londres d'un studio gratuit pendant une période d'un an. Admission sur dossier.

Ecrire à la Fondation Yann Fodéré, 21, place Duguesclin, Saint-Brieuc, qui transmettra.

EXPOS

- ARRADON - Le Moustoir - Denis Bernand, aquarelles, dessins, huiles.
- BIGIAN - Domaine de Kerguhenneuc - Willi Kopf et sculptures diverses.
- CONCARNEAU - Chapelle de la Ville Closer - Nicolas Soumazal, huiles.
- DAJULAS - Abbaye - trésors de Colombe.
- DOÉLAN (Clohars-Carnoët) - Maison Marie Henry, le Pouldu - Charles Filiger.
- DINAN - Gal. Les 4-Idoles - Suzanne Traa et Maiga Drogosz Stroyonowski.
- Manoir de Ferson - Robert Sieniers.
- GUIDEL - Atelier Yann Brez, rue Y. Goëffic - 19 peintres et le sculpteur M. Jarry.
- LANDÉVENEC - A l'abbaye - dévotions dentelles 17^e et 18^e siècles.
- LARMOR-Plage - Carré d'art - Anne Hayet Penrog.
- LANDERNEAU - Keranden - Yann Rollier, 10 ans de sculpture.
- MOELAN-sur-Mer - Atelier du Graal - Gailorin et Belle-Isle-sur-Mer.
- MORLAIX - Jacobins - Jean Grenier et les peintres.
- NANTES - Archives music - les premières écoles communales à Nantes.
- MOELAN-sur-Mer - Musée de la Vallée - Dubégon, 250 ans de chantiers navals à Nantes.
- PERROS-GUIREC - La Brosse - Jean Trousselle - Le Linkin - Rouil.
- PLENEUF - Atelier de la Vallée - Maurice, Gal. d'Ys, port de Daloüet - Yvon Guilloux.
- PERROS-GUIREC - La Brosse - Jean Trousselle - Le Linkin - Rouil.
- PLENEUF - Atelier de la Vallée - Maurice, Gal. d'Ys, port de Daloüet - Yvon Guilloux.
- PLEZEAU-Portneuf - Château de la Roche-Jagu - photos du patrimoine.
- PONT-AVEN - Musée - les artistes finlandais en Bretagne à la fin du 19^e s. - Centre Paul-Gauguin jusqu'au 17 sept. - André Cuvellier, Patrice Cudennec, sculptures de Melin Gibout, Marcel Hamel - Rue Lomenéche - Jacques Rouquier - 16, de l'Hôtel-de-ville - Robert Josast.
- PONTYVY - Château des Rohan - scabellerie, mythes et réalités.
- CLUMPER - Musée des beaux-arts - trois siècles de faïences - Gal. René Maucricette - Gal. d'Italie - Gal. Patrick Gaultier - Jean-Yves Rocher.
- QUINTIN - Au château - pots de chambre du monde entier.
- RELECQ-KERHUON - Siège du C.M.B. - Etienne-Martin, sculptures, dessins.
- RENNES - Musée - nos ancêtres les Redonnes - Colombia - les animaux, des éponges aux mammifères.
- Au Triangle - sculptures d'Isabelle Boucher et Alain Delaport, photos de Bogdan Kovalek.
- ST-BRIEUC - Place du Char - le passé en relief, photos de J.H. Lartigue - Galerie Flore - Jacques Noury (laque-relief), Boivin, Tréras Bonnet, Bouffiers, Fauchère, Quidy, etc.
- ST-EVARZEC - Manoir du Moustoir - Bernard Louéhin, Mathurin Méheut et les peintres de la galerie.
- ST-GOAZEC - Domaine de Trevez - la Belle Epoque - Peintures Kousnietzoff, Marc Robert.
- ST-MALO - Bibliothèque music - la Bretagne, la vraie.
- ST-POUL-LEON - Maison Brédaelle - Jean-Pierre Le Bras, Danielle Madec, Anne Mauban, Moqueuro, Groling.
- SHALLABURG (Aitiche) - Au château - Bretagne, 7 siècles d'art et d'histoire.
- VANNES - Le Cohu - Philippe Favier, gravure (1981-90) ; les collections du Musée ; sculptures de Gwenaél le Berre.



Linda Wallen (photo Bruno Rouat, Moulain)

Un centre international au Pouldu ?

Revenir au Pouldu des artistes de toutes nationalités, peintres, graphistes, mais aussi sculpteurs et musiciens, professionnels comme amateurs, tel est le projet qui se dessine à la suite de l'exposition qui a couronné le deuxième séjour des peintres américains, qui ont fait de la station corvonnaise leur "université d'été".

En juin 1989, Linda Wallen, portraitiste et professeur de peinture au Pittsburgh Center for the Arts, tentait une expérience originale en amenant au Pouldu, à l'occasion du 100^e anniversaire de la venue de Gauguin, une dizaine d'artistes américains. Elle est revenue cette année avec deux groupes totalisant 26 peintres professionnels et amateurs et 60 œuvres.

Notre idée, déclare Linda Wallen, est de créer ici un véritable centre international pour les Arts. S'y retrouveront les spécialistes de toutes disciplines qui pourront ainsi échanger et communiquer leurs sensations et leur savoir-faire dans un site imprégné de culture artistique depuis.

Les œuvres exposées au Pouldu sont présentées à partir du 8 septembre à Birmingham Loft's, la plus grande galerie de Pittsburgh, une des capitales américaines de l'Art.

L'école pour tous à Nantes

Les Archives municipales de Nantes présentent tout l'été au public une collection de documents originaux sur les "Premières écoles communales à Nantes" de 1815 à 1848. A travers 20 documents inédits revivent les débuts de l'école obligatoire issue du "droit à l'école pour tous" proclamé par la Révolution.

On peut se procurer un commentaire historique et chronologique détaillé des événements auxquels est adjointe la reproduction des 20 documents (25 F).

Archives municipales, 1, rue d'Enfer, Nantes - 40 41 85 83.

Evid lexenn ar yezou

Le Comité Breton pour un statut des langues et cultures de France fait connaître le bilan des vœux de Conseils municipaux réunis en faveur d'une loi-statut définissant la place à donner à la langue et à la culture bretonnes dans les domaines de l'Education, des médias et de la vie publique.

Précédemment, les Conseils Généraux du Finistère, des Côtes-d'Armor et du Morbihan, le Conseil Economique et Social et le Conseil Régional de Bretagne se sont prononcés dans ce sens par des textes très explicites, rappelant que les langues et cultures régionales constituent des richesses inestimables et sont "le facteur inégalé d'une prise de conscience très fortement motivante, y compris au plan du développement économique".

A la mi-juillet, 549 délibérations municipales ont été réunies, soutenant la demande des Assemblées départementales et régionales bretonnes.

On notera que le texte d'abord adopté par les Assemblées départementales et régionales bretonnes consistait en observant que le statut réclamé "mettra la France en harmonie avec les politiques linguistiques et culturelles des autres Etats de la Communauté Européenne à l'égard de leurs propres minorités régionales ainsi qu'avec les conventions internationales en la matière".

Notre idée, déclare Linda Wallen, est de créer ici un véritable centre international pour les Arts. S'y retrouveront les spécialistes de toutes disciplines qui pourront ainsi échanger et communiquer leurs sensations et leur savoir-faire dans un site imprégné de culture artistique depuis.

Les œuvres exposées au Pouldu sont présentées à partir du 8 septembre à Birmingham Loft's, la plus grande galerie de Pittsburgh, une des capitales américaines de l'Art.

Parcs historiques

L'Institut Régional du Patrimoine organise les 8 et 9 octobre à Trevezze deux journées consacrées aux Parcs et Jardins historiques ; occasion nouvelle de faire connaître cette forme particulière du patrimoine breton par une revue synthétique de l'histoire des jardins ainsi que par des opérations de préventive réalisées en Côtes-d'Armor et quelques études-diagnostic, ces journées veulent être également l'occasion de montrer la nécessité de faire appel à des compétences adaptées aux besoins. Historien, écologue, botaniste, élaguer avant l'occasion de s'exprimer sur le sujet. Le domaine de Trevezze servira d'exemple vivant en matière de restauration et d'animation d'un parc.

Cette session est ouverte aux propriétaires et gestionnaires ainsi qu'aux professionnels paysagistes, horticulteurs, etc.

Rens. : Institut du Patrimoine, 6, rue du Chapitre, 35044 Rennes - 99 29 07 63.

Les 40 ans de Kendal'h

Créée en 1950 la Confédération Kendal'h fêtera son 40^e anniversaire le 3 et 4 novembre à Rossmen. Exposition rétrospective, spectacles, fest-noz et rassemblement de tous les membres de la Confédération seront organisés à la salle des fêtes au cours de ces deux journées.

Comité : Kendal'h, 56250 Trédion - 97 67 17 71.

Les enveloppes de l'unité

Le CUAB/PRP a édité des enveloppes postales destinées à promouvoir la réintégration de la Loire-Atlantique dans la Région Bretagne administrative. Elles succèdent à la série "Breizh Unvan".

En rassemblant sous une bannière commune les 3 villes principales de Bretagne, le thème universel symbolise l'unité nécessaire de la Bretagne pour l'avenir des jeunes.

Format : standard blanche 114 x 162, l'unité au détail pour 23 unités chez les revendeurs 15 F ; en gros port compris : 500 unités, 150 F, 5 000 unités : 1 350 F. Commercial papier bulle 110 x 220, au détail 18 F pour 25, 180 F pour 500, 1 620 F pour 5 000 unités.

Envoi minimum par voie postale de 300 enveloppes. Chèque au trésorier : CUAB/Empriseur, E. Pannecier et Duch, 106, chemin de la Côte du Moulin, 78820 L'Euzing-la-Ville.

TRO BREIZH

144 foire agricole et commerciale du 8 au 10 septembre à St-Renan. Le 29 septembre à Auray, cérémonie de l'Herminette. Du 15 au 17 novembre à Nantes, colloque "identités culturelles et développement économique".

Mise en service à St-Brieuc de l'Observatoire départemental de l'Environnement. Les 3, 4 et 5 octobre aux haras de Lamballe concours d'achats d'étoiles. Vincent Balleu a réalisé une œuvre sur le thème de l'Europe : "Doize pour un Océan". Les douze pays qui bien sûr n'en feront qu'un, sont symbolisés par autant de sculptures sur des blocs de granit de 1,20 m de hauteur sur 0,50 m au carré. Une troisième colonne de même structure représente l'Europe. Y. Le Gonidec accueille cette œuvre sur le terrain de son entreprise dont les installations se trouvent ainsi à proximité d'une exposition de totems noirs et blancs, personnages silencieux symboles de pays d'Europe, rendus complexes de l'entreprise et de son équipement.

DES PROJETS... Au delà de l'exposition sur l'Europe, Yannick Le Gonidec et René Raoult réfléchissent à d'autres projets sur des thèmes différents. Ils envisagent en particulier une action sur le bois qui constitue un des matériaux de base du travail de l'entreprise et du sculpteur.

RENS. : Institut du Patrimoine, 6, rue du Chapitre, 35044 Rennes - 99 29 07 63.



La magie du fleuve

Un an après la terrible tempête, Gilles Servat proposait un très beau disque : "Mad in sérénité", dans lequel il mettait toute sa puissance d'écriture, sa révolte et en même temps sa conscience écologique. Cet enregistrement très apprécié du public s'est vu décerner le Prix de l'Académie Charles Cros et reconnaître par la classe politique bretonne par l'obtention du prix culturel annuel du Conseil Régional.



Photo: Michel Theriault

Pour un certain nombre "d'admirateurs" pourtant, le ton avait changé, l'écriture poétique prenait le pas sur un langage plus direct, plus "engagé". Il y a des gens qui viennent me voir pour me dire : "Alors, la chanson engagée, c'est fini ?". "Je n'en sais fichtre rien. J'écris les choses comme je les ressens, peut-être qu'un jour la chanson dite engagée va m'intéresser à nouveau".

Au début des temps, bien qu'il pleuve l'eau dort dans la terre. Les rivières n'ont pas de lit. Les ruisseaux ne sont pas nommés. Au début des temps, bien qu'il pleuve l'eau ne coule pas vers la mer. Elle reste où elle jaillit. La terre la terre enferrmée. Pourquoi coule la première fleuve de la source jusqu'à l'estuaire. Pourquoi et comment il naquit. Et comment son nom lui fut donné.

UN DISQUE ET UN SPECTACLE
Pour l'heure, Gilles Servat met en place deux grands projets : un nouveau microalbum à sortir en octobre et un spectacle sur le même thème : Le Fleuve. Pour l'un et l'autre une sorte de long poème symphonique, entrecoupé de chansons et de textes dits. Les paroles et

les mélodies sont bien sûr de Gilles Servat, les musiques symphoniques et les orchestrations de son vieux complice Michel Desy. C'est un jour à Vannes qu'en emmenant "Le Fleuve d'Amour", Luc Vidal, producteur de "Mad in Sérénité" le lança sur la piste du fleuve. "J'ai d'abord pensé à un florilège de chansons, ou de poèmes mis en musique, sur le fleuve. Plus je cherchais et moins le florilège m'intéressait. J'ai décidé de faire quelque chose de personnel, en commençant par le premier fleuve, puis la source, le saumon, le torrent, le confluent, le fleuve qui unit et sépare, tous les thèmes que l'on peut trouver depuis la naissance du fleuve jusqu'à l'embouchure, jusqu'à son retour à la mer". Le travail réalisé concerne le fleuve en général, même si pour Servat il n'y a aucun mystère : "Mon fleuve à moi, c'est la Loire, un fleuve que j'aime et que j'aimerais bien, d'un point de vue sentimental et romantique, voir rester sauvage". Pour l'origine, Gilles s'est attaché une légende celtique, avant d'écrire une légende mystique sur le saumon qui révèle une évolution spirituelle du chanteur, engagée dans son écriture depuis "Chanter la vie, l'amour, la mort". Des sentiments mystiques appuyés sur le doute.

UN POÈME SYMPHONIQUE
Dans son long poème symphonique, Gilles Servat au delà du fleuve lui-même raconte l'histoire du Monde. "C'est l'histoire de tout en fait et c'est pourquoi je ne peux éviter d'être mystique. Il y a toujours une naissance et une mort, mais dans le fleuve ce n'est pas vraiment une mort parce que le fleuve naît de la pluie, que la pluie vient de la mer et que le fleuve retourne à la mer. C'est un cycle. C'est là que l'on devient mystique. Et le Christ, en fait, c'est le saumon, lequel rejoint le poisson que l'on dessinait au début de notre ère. C'est lui qui part annoncer la nouvelle. Ceci dit, je ne suis pas chrétien dans la mesure où je ne pense pas que le

monde doit être sauvé du péché originel".
"Le Fleuve" représente un gros investissement d'écriture poétique, mais il ouvre Servat à une autre écriture musicale. "Le travail a été réalisé par Michel Desy. J'ai écrit les textes et les mélodies et Michel s'est penché sur le caractère symphonique". Chaque chapitre débute par une introduction, un premier développement poétique avec un texte, puis une chanson et parfois un autre texte. Dans des contraintes budgétaires importantes (100 000 F pour l'ensemble de la réalisation) Michel Desy a écrit la musique, l'a informatisée pour lui donner le "son" symphonique. Cette création sur "Le Fleuve" a été pour Gilles l'occasion de plusieurs bonheurs : d'abord la rencontre avec Paul Morin. "Mes photos ont été sur moi comme des révélateurs, une espèce de cristallisation de mes sentiments vis-à-vis de la Loire". Des photos de Morin seront intégrées au spectacle, bien entendu. Deuxième bonheur, la reconnaissance et le soutien du Ministère de l'Environnement qui doit permettre au spectacle de tourner dans toutes les villes où coule un fleuve. Le rêve de Gilles : jouer le spectacle avec un vrai orchestre



symphonique et pourquoi pas le nouveau orchestre régional de Bretagne ?
LA CHANSON QUALITÉ
En attendant, Gilles poursuit son travail d'écriture, davantage trempé dans son vécu et dans sa lutte pour faire reconnaître la chanson comme un art à part entière auprès de ces messieurs de la culture qui assimilent trop vite des chansons comme celle du Fleuve aux miasmes du Top 50. Cette lutte-là se nomme qualité ! Une qualité qu'il donne à un vieux rêve de collaboration avec les frères Quéffélec de An Triskel autour d'un spectacle et d'un enregistrement : "Quimper" qui signifie Confluent... Le Fleuve toujours présent dans sa naturelle magie !
A. G. HAMON

LE FLEUVE, disque à sortir en octobre aux Editions du Petit Véhicule, 7, rue Henri Cochar, 44000 Nantes.
LE FLEUVE, spectacle présenté fin janvier 1991 dans la nouvelle salle de 300 places créée à Port-Baillieu dans le complexe d'un F.A.T.
Paul Morin a signé un album "A l'Orée des Yeux" sur le Marais Salant. La revue Signes n° 11 a consacré un dossier complet.
LE FLEUVE, un exceptionnel numéro de la revue Signes n° 11 avec des photos de Paul Morin et des textes de Gilles Servat (cf. Armor n° 245).

le peuple breton
Pour comprendre et vivre la Bretagne d'aujourd'hui
Pobl Vreizh
Abonnement : 140 F. ou plus
B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex

L'orée d'une mutation

Rennes a replié ses falbalas. La onzième édition des Tombées de la Nuit vient de marquer une étape dans l'histoire même de ce Festival qui contrairement à toute attente n'a pas vécu comme un festival et chacun de le regretter. Pourtant, on note avec satisfaction une assiduité du public, un grand nombre de spectacles de haute qualité (notamment en ce qui concerne le théâtre), une fréquentation aux spectacles pour enfants maximale, une satisfaction majoritaire du public (si l'on excepte celui de la musique à qui on a proposé trop de musiques de laboratoire, toujours de très haut niveau... mais on a besoin aussi de souffler et de se faire simplement plaisir...)

Il apparaît clairement que les Tombées de la Nuit sont en 1990 à l'orée d'une mutation qui doit les entraîner sur le chemin naturel du spectacle festif, celui de la rue, celui des jardins, celui de la fête populaire. Il ne faut plus hésiter, il faut se laisser déborder un tant soit peu par la liesse populaire. Il est vrai que Rennes est une ville sage, mais ces dernières Tombées de la Nuit, et le mauvais temps a apporté sa cote part à l'affaire, ont été trop sages. Il faut un peu de dérision et la Bretagne est pleine de ces "cingle" de culture qui peuvent en relation avec la création extérieure faire vibrer les vieux murs rennais, brasser les feuillus, ouvrir les fenêtres inattendues, guêler les cours intérieures, exploser la splendide place de la mairie ou d'autres qui ne méritent pas le silence...

Je ne condamne pas pour autant le Thabor qui a rassemblés dans ses embrages moult spectateurs ravis de découvrir sous un nouvel angle la splendide église de la place Saint Melaine : on y a connu des plaisirs et des déceptions : Fabienne Thiabault, devenue par trop vedette, et surtout Flora Therphaine (que j'adore) laminée sur le grand plateau par manque de chorégraphie. Elle nous doit une revanche ! Je

crois simplement que Les Tombées de la Nuit ont manqué un peu d'âme (la fatigue ?) et qu'il faut regonfler les batteries pour faire pulser bien haut les traditionnels cris de la chœur rennais.
Pour moi, le grand bonheur 90 est venu du théâtre et du conte. La salle de la Parchemineries (pourquoi a-t-on éteint si longtemps ses lumières ?) a fait office de révélateur. Combien de spectacles ont affiché "complet". Combien ont été applaudis debout et contre toute attente ? Si je n'avais que deux emojis à faire partager, je les consacrais à Armand Robin et Yves le Penne (lire par ailleurs), car l'émotion était à fleur de mots, et si je n'ai pas aimé la Compagnie des caisses pourquoi ne pas encore applaudir Jean Kergrist et son "Molue Lambda", Eddy Louis, Fauré et son requiem, l'humour du Théâtre du Dauphin et du Théâtre Tout au Beur, Angèle Vannier et les poètes venus du Mexique et de Roumanie et bien d'autres choses encore dont les musiciens bretons. En off, les trois lascars Delahaye-Even et Le Men nous ont conduits avec un talent fou vers ce nord mythique qui enflamme. Vous voyez bien que ce fut à chaque moment et notamment avec les étudiants en Art Dramatique la fête. Pourtant ce ne fut jamais festif. Rennes se doit de retrouver ses rues, ses dérisons passagers, pour une vie qui célèbre encore davantage le mot et la note. Martial Gabillard et Jean-Bernard Vighetti en sont conscients et savent que la création en Bretagne n'est pas un vain mot. Elle a fait mieux que le prouver cette année encore !
A. G. HAMON



Photo D. Levasseur



Photo D. Levasseur



Un public encore plus nombreux cette année (sh. D. Levasseur)

Comme un ange après temps de misère

Avec "Comme un ange après temps de misère", Digor Dor offre un superbe spectacle dans la rencontre étonnante d'un comédien et d'un personnage de l'histoire, d'un homme de terroir de 1990 et d'un autre de ce même terroir de 1790. Yves le Penne tire le mauvais carton, le noir, et part dans les soldats de la Révolution. Il n'en reviendra, après bien des malheurs, qu'en 1801. Et cet homme-là, issu de la paysannerie trégorroise (il est de Cavan), écrit à ses parents ces petites choses qui font la vie, la guerre, mais surtout qui font l'homme.

L'homme dans ses découvertes de la douleur physique ou morale, l'homme face à l'amour, la mort, la solitude, l'abandon, la blessure, l'homme face à de nouvelles dimensions, de nouveaux modes de vie, une nouvelle géographie physique et sociale. L'homme face à ses racines, son père, son engagement religieux dans son immigration forcée et militaire. C'est cet homme de Bretagne qui vibre intensément, qui souffre et qui nous fait partager de plain-pied ses sentiments. François le Gallou est formidable de justesse de ton, de sensibilité, de finesse dans l'émotion l'époque d'un homme qui nous a été proche, en Algérie, au Liban, en Afghanistan ou ailleurs. Du grand art théâtral !

"Comme un ange après temps de misère" est une superbe création, dans une mise en scène qui laisse au texte le soin de se créer et un rapport sonore traditionnel-contemporain qui donne encore davantage de force au propos.



Ph. Christophe Lamoine

MUSIQUE

Le trophée Carolan à Mariannig Larc'hantec

Pour la seconde fois, Mariannig Larc'hantec remporte le Trophée Carolan (prix de composition pour harpe celtique seule ou accompagnée de harpe celtique de Dinan). Huit candidats sur 25 avaient été sélectionnés cette année pour participer au concours. Cinq se sont présentés et ont eu les prix suivants :

Trophée Carolan : Mariannig Larc'hantec (Lorient) pour "Suite du Pontant", interprété par Florence Jamain (Rennes). Le trophée est offert par la Ville de Dinan et les Editions Harposphères.

2^e Prix, prix du Comité de Rennes Internationales de harpe celtique : Philippe Mabbox (St-Raphael) pour "Illa..." interprété par Claire Le Fur.

3^e Prix ex-aequo :

- Prix de la Banque de Bretagne : Margot Krimmel (U.S.A.) pour "Krizia and I".
- Prix de la SACEM : Dominique Morichon (Pergignan) pour "Pièce n° 4".
- Prix spécial du Conseil Régional : Leda-Maria Pap (Canada) pour "Le conte du vent".

Rappelons que le concours de Dinan est le seul concours de composition pour harpe celtique du monde.

Le jury, composé de Eugène Béril, Dominig Bouchaud (Trophée 85), Kristien Nogues, Madeleine Budin et Jochen Vogel (Trophée 89) a également attribué le Trophée Aven (prix de la meilleure interprétation de "La légende de l'île Sacrée" de F. Maneau, Trophée 88, à Florence Jamain de Rennes, qui a reçu une harpe du Centre Français de la Harpe.

- 2^e Prix, prix de l'Arcodan : Anne-Marie Jan (Rennes).

- 3^e Prix, prix de Camiac-Productions : Leda-Maria Pap (Canada).

Les concurrents, mais aussi les partenaires de ce 7^e concours de harpe celtique dirigé par Gwen Loarer et qui a présenté son nouveau répertoire :

- Jochen Vogel (R.F.A.) a enchanté tout le monde avec sa harpe bardique (cordes mutes) et ses rythmes funky.
- et pour conclure, Myrdhin, organisateur du Concours, a été bisé avec ses accolytes, percussionniste Patrick Jégo, contrebassiste Jean Chavanne, flûtiste J-P. Huelou.
- "Telem", ensemble de 9 har-



Les concurrents, mais aussi les partenaires de ce 7^e concours de harpe celtique dirigé par Gwen Loarer et qui a présenté son nouveau répertoire : Jochen Vogel (R.F.A.) a enchanté tout le monde avec sa harpe bardique (cordes mutes) et ses rythmes funky. et pour conclure, Myrdhin, organisateur du Concours, a été bisé avec ses accolytes, percussionniste Patrick Jégo, contrebassiste Jean Chavanne, flûtiste J-P. Huelou.

ANNIVERSAIRE

La chouette a 10 ans

Jean-Paul Briand est un enfant de la halle. A 2 ans, comme tous les enfants du monde, il se déguise. Son costume de prédilection et aussi son personnage de référence s'appelle Charlot.

Mais à la différence de tous les enfants de son âge, Jean-Paul passe ses jeudis et ses dimanches dans les ciels du théâtre de Rennes au milieu des costumes que confectionnent ses tantes. Tandis que ses parents s'attachent à perdurer la tradition familiale en faisant revivre jour après jour les spectacles de marionnettes.

"Le roi se meurt" (ph. Evelyn Raymond)

de marionnettes on peut faire de l'abstraction totale. En fait, il existe deux types de spectacles : le figuratif ou réaliste qui plaît au public mais qui est limité sur le plan de la créativité. Et puis, il y a le spectacle de création dont les rénes sont en général tenues par des artistes ; plasticiens ou comédiens. Je crois beaucoup plus en celui-ci.

Quelle est votre conception de la marionnette ?

J.P.B. - Pour moi, la marionnette, c'est de l'art plastique en mouvement. J'utilise la marionnette en tant qu'objet manipulé. Je ne cherche donc pas à cacher la manipulation. Au contraire, je m'en sers pour renforcer mon discours. J'amène ainsi une lecture supplémentaire. Dans le "Roi se meurt" par exemple, le roi manipulé par son manipulateur fait aussi l'objet de manipulation de la part de ses vaisaux.

Comment a évolué la Compagnie ?

J.P.B. - Hier, nous prenions une histoire et nous l'illustrions avec des marionnettes. Aujourd'hui nous utilisons les marionnettes comme outil pour servir des thèmes forts.

Autre signe d'évolution, la Compagnie s'oriente vers le spectacle à deux lectures, c'est-à-dire que lorsque nous concevons un spectacle, si nous prenons en considération l'univers de l'enfant, nous l'obligeons aussi à se poser des questions

et ceci parce que nous glissons les ingrédients qui en feront aussi un spectacle pour adultes.

Pour le 10^e anniversaire de la Compagnie, vous avez créé "Histoire d'un pantin"...

J.P.B. - "Histoire d'un pantin" est le nom original de l'histoire de Pinocchio. L'image de Pinocchio en pantin de bois manipulé renvoie à l'enfance qui a besoin de liberté et d'aventure mais qui a du mal à exister. L'enfant qui est manipulé par l'école, par la société, que l'on veut enfermer dans un moule.

SPECTACLES ET EXPOS

Pour fêter son anniversaire, la Compagnie s'installe quinze jours à la Maison du Champ de Mars à Rennes du 1^{er} au 15 octobre.

Jeunes et moins jeunes pourront voir ou revoir quelques-uns de leurs meilleurs spectacles : "Rêves de voyages", "Opéra de la lune", "Alice démenagé..." et "Le roi se meurt".

Enfin, notons que ce 10^e anniversaire sera marqué par une création : "Histoire d'un pantin" qui ouvrira les festivités les 1^{er}, 2 et 3 octobre.

Deux expositions sont également prévues :

- **Marionnettes :** présentation des marionnettes et masques créés depuis 10 ans.
- **Théâtres en papier :** collection unique de théâtres en papier réalisés par la famille Briand au début du siècle. ■

Rens. 99 31 21 31.



ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1990 28

AGENDA

Dinan Fête des remparts

Week-end médiéval les 29 et 30 septembre à Dinan ou 200 artistes et comédiens, 500 bénévoles feront revivre le passé pour une nouvelle édition de la fête des remparts.

Le samedi, de 10 h à 22 h, boutiques décorées, commerçants et artisans costumés accueilleront le public pour une grande fete médiévale.

A 15 h, place du Champ clos, tournoi de chevalerie avec de preux guerriers qui rappelleront le fameux combat entre Bertrand Du Guesclin et Thomas de Cantorbury.

La soirée (à partir de 20 h) verra les tavernes de la ville s'animer et proposer du plaisir pour le palais avec des mets médiévaux et pour les yeux avec des interventions de baladins, de ménestrels... parmi lesquels la Comedia Nova, les Compagnons de St Gabriel...

Le dimanche, ouverture des remparts (2,648 km, 11 tours, 4 portes) de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Le matin comme l'après-midi, nombreuses animations avec cracheurs de feu, ménestrels, baladins, musiciens... parmi lesquels l'ensemble Allegria, la Basoche de Lizeux, les bateliers du Poitou, la Comedia Nova, Réverence, les Jois Cœurs, Mandragore, Gerard Lomenèch, Marc Pavolo (jongleur)... A 15 h, 2^e tournoi de chevalerie et à 17 h défilé gigantesque avec tous les Dinannais. En fin d'après-midi, final-surprise. ■

Rens. 96 39 08 08.

PROGRAMMES

CÔTES-D'ARMOR

DINAN - 29 et 30 septembre : fête des remparts.

LANNON - 17 septembre : Quatuor Ludwig Beethoven, Debussy à l'Eglise St-Jean-du-Bay (20 h 45) - 24 concert à l'Eglise St-Jean-du-Bay avec Thierry Michler (organiste), Walther, De Grigny, Bach, Liszt, Heinen.

PRESLIN-TRIGAVOU - 28 septembre : le Théâtre du Pigeonnier présente "Jacques et son maître" de Milan Kundera au café de la gare (20 h 30).

PLUGUESCANT - 19 septembre : Quatuor à cordes à la Chapelle St-Gonery (20 h 45).

TREGUIER - 16 septembre : Suzanne Chaise-Martin (organiste), Muffat, Buxtehude, Bohm, Bach, Fachelbel - 25 : Sonata Concert.

FINISTÈRE

BREST - 6 septembre : les jeudis du Port à 20 h 30. I. Muvini et Yvon Ethève.

CLOHARS-CARNOET - 16 septembre : Journée du Patrimoine avec visite guidée de l'Eglise de Lambour du 22 au 25 : Fête de la Tréminou.

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - Spectacles par le Théâtre La Chouette - les 1, 2 et 3 octobre "Histoire d'un pantin" - 4 : "Rêves de voyages" - les 5 et 6 : "Le roi se meurt" - les 7, 8 et 9 : "L'opéra de la lune" - les 10, 11 et 12 : "Alice démenagé" - 14 octobre : Ensemble Vocal de Bretagne.

DINARD - du 27 au 30 septembre : Festival du film bretonnèque.

GRAND-FOUGÈRY - 16 septembre : Fête du bé noir.

ST-MALO - du 4 au 8 septembre : Festival de la chanson québécoise. Le 4 avec Louis Chedid, les 5, 6 et 7 avec des jeunes chanteurs québécois, le 8 avec Katin (Cour du château à 21 h).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES (O.P.P.L.) - 18 septembre : Concours de piano, sélection des finalistes (20 h 30) - 22 : concert de finale (21 h) - 2 octobre : Brigitte Egnerer sous la direction de Marc Soustrat (21 h) - 5 : conférence européenne de régions périphériques maritimes (Hôtel de Région).

Du 8 au 13 septembre : Spectacles et animations culturelles sur les rives de l'Erde.

BATZ-SUR-MER - 6 septembre : Job Fuko, harpe celtique et chants (Chapelle de Kervaleat à 21 h).

TRANS-SUR-ERDRE - 8 septembre : "Trans-sur-Erde raconte... la révolution française".

MORBIHAN

VANNES - 13 septembre : Ensemble Vocal de Bretagne.

BEGANNE - 23 septembre : Fête des Brépac.

LES FOUGÈRES - 9 septembre : Fête de la Roche Noire.

LOHAEC - 15 septembre : Foire St-Germain.

PONTIVY - 13 septembre : Orchestre de Bretagne (Basilique ND de Joux).



Photo J.P. Lequer

Championnat des bagadou

En première catégorie, dans l'ordre : Locoul-Mendon, Kemper, Kemper, Bleimor (Douarnez), Vannes et Saint-Malo.

En 2^eme catégorie : Saint-Nazaire, Kerr (Glichy), Pommeri-le-Vicomte, Guingamp, Plougastel-Danulac, Pontivy et Moulin-Vert (Quimper).

En 3^eme catégorie : Vern-sur-Seiche, La Baule, Saint-Yves-Bubry, Cap-Caval, Pluneret, Beuzec-Cap-Sizun, Vire (Calvados), Pouldergat et Elven. Meilleure musique de danse : Pluneret.

En 4^eme catégorie : Ergu-Armel, Concarnac, Landivisau, Dol-de-Bretagne, Penhars, Cesson-Sévigné, Camors et Saint-Lô. Danse : Penhars.

DISQUES

• **Si tu ne chantais...**

Une excellente idée que celle de l'édition en compact-disque des "principales œuvres de Glenmor n'est que Breizeg. Morceaux d'anthologie, de combat et d'amour. Milig est la au milieu de nous, histoire de nous dire, de nous rappeler, de nous éviter les oubliés essentiels. Et avec lui un peuple, une dime, un clan. Le souvenir essentiel. La Bretagne. La terre, la vie. L'homme débouli. Glenmor et tu en lui-même pour que la Bretagne vive au delà du rêve. Milig, tu ne chanteras plus, mais s'il te plaît, chante encore pour nous aider à "Vivre" chacun à notre façon "le retour" nécessaire... Une œuvre indispensable à tout un chacun qui ose encore aujourd'hui se dire Breton... Milig, ne te fais pas totalement, rassemble tout ton clan, inspire un clan nouveau pour que dans le "bel habit d'enfance" chante toujours "ce bonheur-là". Si tu ne chantais, que deviendrais-tu ? A bientôt Barde, pour toujours ! (CD 413-414 Diffusion Brezhu).

Rite du feu druidique

Le groupe des druides traditionnels de Bretagne s'est réuni le 24 juin à Bannalec, au cercle de pierres édifié à Saint-Jacques, pour commémorer la fondation de la Gorsedd galloise, mère de celle de Bretagne, en juin 1927 par Iolo Morganwg.

Le Taniad (rite du feu) a été allumé, en présence des druides, bardes et autres soviets de la tradition bardique imprégnée de déisme et indépendants de tout concept politique ou idéologique et désireux d'assurer la pérennité du patrimoine culturel breton. (Com-muni-que) ■

Réveillons en URSS

Loisirs Solidarité PTT 22 a réalisé en octobre 1989 le premier vol direct depuis l'aéroport de Saint-Brieuc en direction de Moscou et avec retour direct depuis Kiev. Cet aéroport a démontré sa capacité d'accueillir des Tupolev de l'Aéro-Flot.

Afin de répondre aux demandes l'association LSR-PTT 22 a pris des options de voyages pour Moscou et Leningrad : 2 tupolev atterriront et décolleront de St-Brieuc. Le premier partira le 22 décembre pour Moscou, le second le 29 décembre pour Leningrad.

Pendant une semaine les voyageurs pourront visiter ces 2 capitales, c'est un inédit : passer les réveillons de Noël ou du Nouvel an en URSS.

Prix du voyage : 4 000 F.

LSR-PTT 22, BP 104, 22001 Saint-Brieuc - 96 31 66 56

gastro

Le guide du muscadet

Avec ce guide, le Comité interprofessionnel des vins de Nantes fournit un document attrayant et pratique qui facilite la découverte des vins mais aussi de leur environnement historique et culturel.



80 pages 14 x 22,5 en quadrichromie présentent un découpage du vignoble en 6 régions avec des textes sur l'histoire et les sites, des cartes détaillées, la liste des offices de tourisme, les sites touristiques, un glossaire des mots du vin... Le guide recense au total 58 sites, 13 restaurants, 20 hôtels-restaurants, 4 hôtels, 12 chambres d'hôte, 2 chambres au château, 12 campings, 67 caves. Prix : 30 F.

Maison des Vins, Bellevue, 44990 La Haye Fouassière. Tél. 40 36 90 10 - Fax 40 36 95 87.

TABLES RECOMMANDEES

EROUY
* Restaurant LE RELAIS, le Port, Erouy. Spécialités de fruits de mer. Cadre agréable avec terrasse sur le port. Menu à partir de 60 F - Carte. Tél. 96 72 32 00.

ETABLES-SUR-MER
* LA COLOMBIERE - Hôtel-restaurant panoramique dominant le Baie de St-Brieuc. Boulevard du Littoral, 22080 Fables-sur-Mer 16 km St-Brieuc. Tél. 96 70 81 64. Télés : 550 425. Spécialités : Homard du vivier et poissons de la Baie.

LAMBALLE
* Restaurant LE CONNETABLE, 9, rue Paul Languin, 22400 Lamballe. Sa vaste salle de table aligne autour d'une grande cheminée. Set spécialité, sa carte, ses menus à partir de 8 F. Repas d'affaires et familiaux. Ouvert tous les jours sauf lundi. Service tardif. Tél. 96 31 03 00.

* HÔTEL-RESTAURANT D'ANGLÉTERE * * * 25, bd Jodert, M. et Mme Jean Pierre Trubanic vous assurent un accueil chaleureux dans une ambiance confortable, avec une table de qualité. Spécialités de fruits de mer et poissons. Menu de 59 à 180 F - carte. Tél. 96 31 00 18. Menu 11.

LANLOUP-POUHA
* MANOIR DE LA NEZ VERTE en Lanloup. Lieu d'accueil privilégié dans un site exceptionnel pour vos réceptions privées, mariages, banquets, cocktail, repas d'affaires, séminaires. Restaurant du 1^{er} avril au 15 septembre. Réservation au 96 22 33 00.

PLANGUENOUAL
* DOMAINE DU VAL. Hôtel-restaurant * * * dans un parc boisé de 11 ha, accès à la mer, piscine, tennis squash. Table gastronomique, salles pour séminaires, banquets, repas d'affaires. Ouvert toute l'année. Le Val, Planguenoual. Tél. 96 22 75 40.

SAINT-BRIEUC
* LE DUGUESCLIN - Hôtel * * * Restaurant Bar - 2, place Duguesclin. Cuisine régionale. Spécialités : fruits de mer, poissons, la direction et son équipe vous accueillent dans un cadre chaleureux. Ouvert 7 jours toute l'année. Tél. 96 30 11 58. Menu à 11, Télés : 441 370 F.

* LE MONDE DES CHAMERES - Boulevard Henri de la Noë, St-Brieuc. Tél. 96 33 82 94. Restaurant gastronomique, nombreuses spécialités. Salles banquets, séminaires. Vue panoramique, cadre très agréable. Chef de cuisine Roland Parrot.

* AUX PISCINES * * * 58, rue du Légal, Saint-Brieuc. Tél. 96 23 34 85. Un accueil et un site privilégiés, dans un cadre esprit 1930. Une cuisine fine pour vos repas d'affaires et familiaux. Des menus différents chaque semaine et carte originale. Salle privé Parking.

Duguesclin new look

Depuis 4 ans, la nouvelle direction de l'Hôtel-Restaurant Duguesclin a mis tout en œuvre pour la rénovation de cet établissement du centre ville. L'hôtel est entièrement rénové aux nouvelles normes européennes (18 chambres tout confort). Au premier étage, un restaurant (Chef : Philippe Le Piver) offre une cuisine traditionnelle avec de nombreuses spécialités. Dans un cadre style Belle Époque, on est servi par un personnel compétent pour les repas d'affaires et familiaux. Membre de l'Association Culinnaire des



Côtes-d'Armor et de la Confrérie de la Coquille St-Jacques - deux distinctions qui sont un gage de qualité. Enfin, un bar ambiance bistrot accueille pour la détente entre amis. ■

Hôtel-Restaurant Le Duguesclin, 2, place Duguesclin, Saint-Brieuc - 96 33 11 58.

Les «petits bonheurs» du rennais Denis

Lancés en octobre 1989, les 3 premiers "Petits Bonheurs" de Denis France, la pâte à beignets sucrés, la pâte à crêpes et la pâte à gaufres, ont connu un succès attendu par les professionnels et le grand public avec l'Oscar de l'emballage et un record de référencement : 300 Hyperm, 3 000 Supers.



Ces 3 premiers Petits Bonheurs de Denis complets, instantanés et délicieux sont composés d'une brickette de pâte liquide et d'un sachet d'épaississant soluble. 30 secondes suffisent pour obtenir "une pâte maison", garantie sans grumeaux, prête à l'emploi en 30 secondes. Prix entre 14 et 16 F.

En juin 1990, 3 nouveaux Petits Bonheurs ont vu le jour : la pâte à beignets salés, la pâte à crêpes et la pâte à galettes de sarrasin. Et l'on annonce déjà pour les fêtes de fin d'année et l'occasion du SIAL le lancement de la pâte à pancakes et la pâte à blinis. Siège : 33, bd Solfèro, Rennes - 99 31 93 33.



Le 1^{er} Drive In de Bretagne

Ça y est, nous voilà plongés dans les grands espaces américains, les temps qui n'ont plus de temps, les appétits qui n'en ont pas davantage, et les goulus qui perdent à tout instant leur propre capacité de sensualité. C'est ce que conteste la chaîne française "Quick" qui, tout en ouvrant la restauration sur les grands espaces, les rythmes accélerés, une nouvelle façon de vivre "le boire et le manger" veut proposer un service de qualité, une qualité de produit et un "goulu" qui demeure "français". Tout l'esprit de la concurrence est ainsi posé avec intelligence. A Rennes, près du centre Rallye, Quick vient d'ouvrir le premier Drive In de Bretagne, avec service en voiture pour une meilleure rentabilité du temps de repos des clients potentiels. 1 500 clients par jour pour le drive ou le restaurant, c'est le chiffre espéré pour cette entreprise qui se veut "école de vie" et offre dans des conditions "restées" de qualité ce que notre jeunesse attend d'un moment de partage autour d'un hamburger. Ceux du "Quick", il est vrai, ne manquent pas de saveur. Alors même si la gastronomie se nomme autrement, pourquoi ne pas vivre jeune au goût français en passant par cet espace parfaitement adapté et agréable. Et puis le drive in est une expérience, non ? (Quick Hamburger Restaurant, Centre Commercial Rallye, Rennes St-Grégoire), AGH. ■

Menu minceur

Véritable "phénomène de société", les préoccupations en matière d'exès de poids sont très importantes chez les Français. La gamme Alburone, préparations diététiques pour régime hypocalorique, apporte la bonne réponse au bon moment. Souvent utilisé en milieu hospitalier, elle a fait la preuve de son efficacité dans le cadre de régimes minceur rapides ou progressifs.

Le nouvel armée "Céréales" est le dernier né des Menus Minceur Alburone Liquides. Riche en protéines, vitamines et minéraux - pauvre en sucres et grasses - il remplace un repas principal une ou deux fois par jour. C'est le Menu Minceur sans faim ni déprime, souvent proposé avec succès en milieu hospitalier.

TABLES DE MER

EROUY
* L'ABRI DES FLOTS - Restaurant gastronomique, le Port, 22430 Erouy. Cadre privilégié vue sur port, 2 salles panoramiques à l'étage. Décoration de fruits de mer et poissons de la Baie. Vivier eau de mer. Spécialités de homard et crustacés. Menu à partir de 80 F - carte. Menu gastronomique. Ouvert toutes l'année. Tél. 96 72 41 23.

CRÊPERIES - PIZZERIAS

LOUÉAC
* LA BELLE ÉPOQUE - Pizzeria-Crêperie - 16, rue de Portivy, Louéac. M. et Mme Colin vous accueillent dans un cadre agréable et vous proposent pizzas, crêpes, grillades. Spécialité d'escalopes garnies. Tél. 96 23 34 98.

BRETAGNE CAP 2000

SUD-MORBIHAN

Est-ce parce qu'il possède le plus grand plan d'eau d'Europe ? Est-ce à cause de son climat si réputé qui permet l'évasion à chaque saison ? Est-ce à cause de la thalassothérapie, des nombreux parcours de golf, de la variété des sites nautiques ? Est-ce encore la qualité de son architecture et la richesse de son patrimoine ? En tout cas, le sud du département semble vraiment béni des dieux. Rien de ce qui touche au tourisme ne lui est étranger. Il a d'ailleurs longtemps occupé la troisième place hexagonale et ambitionne de la reprendre à très court terme... en attendant mieux !

Ces atouts naturels (presqu'île de Quiberon et de Rhuy, golfe du Morbihan, patrimoines architecturaux de Vannes ou d'Auray, sites historiques de Carnac ou Locmariaquer) sont naturellement porteurs d'un fort potentiel de développement, qui ne serait rien sans, derrière, le travail des hommes.

Des hommes qui, en Morbihan, semblent d'accord sur l'essentiel et qui le font savoir en unissant leurs efforts, ce qui confère à l'ensemble originalité et force supplémentaire.

C'est sans doute la conjugaison de ces deux facteurs qui a permis à la ville-préfecture - Vannes - d'être, honneur suprême, plébiscitée par notre confrère "A comme Affaires", ville la plus dynamique de l'hexagone dans sa catégorie (communes de 25 à 50 000 habitants). Pourtant on disait les Vannetais - et donc leurs entreprises - plutôt tranquilles, voire "en retrait vis-à-vis de la modernité".

Comme quoi il ne faut pas se fier aux apparences : des entreprises se créent, notamment au PIBS (Pôle d'Innovation de Bretagne Sud), la zone du Prat sort de sa coquille (elle a fêté ses 30 ans) et d'autres confortent leur implantation. De plus, de grands groupes européens prennent - par le rachat d'entreprises régionales - pied dans le vannetais et l'ouvrent ainsi un peu plus sur l'Europe.

Tout n'est pas, naturellement, pour le mieux dans le meilleur des mondes car il reste du chemin à parcourir. Mais le sillon est tracé et cette unité de vue, de réflexion et d'efforts qui semble animer les divers partenaires économiques est le complément idéal aux richesses naturelles dont est doté le Sud-Morbihan pour que, à terme, ce soit le département tout entier qui tire le bénéfice et les fruits de ce développement ambitieux et harmonieux. ■

SOMMAIRE

- Editorial
- Le Morbihan, 3ème département touristique
- Des atouts et des hommes, un entretien avec Gilles de Bliignères
- Kervive.
- Golf : la petite balle fait son trou
- La thalassothérapie
- Intelmark
- La Société Vannetaise de Construction
- SIM - SIMA
- L'hospitalisation privée

Le Morbihan

3^e département touristique

Son économie touristique fait assurément de lui l'un des tout premiers partenaires du développement économique du Morbihan, en termes d'investissements, de création d'emplois, et d'affaires à travers les dépenses des touristes.

Aujourd'hui, certains supposent qu'il a acquis la troisième place* des départements français (hors Paris) pour l'importance de leur accueil touristique estival, et le premier rang des départements de la façade maritime Manche-Atlantique.



Un des atouts du Morbihan : Les Bés - Ici, l'Île d'Arz (ph. Y.R. Caouaud)

La vitalité des entreprises et des investissements, la qualité des équipements d'accueil et de loisirs, le nombre et la qualité des atouts patrimoniaux naturels, archéologiques, historiques et culturels, la forte croissance de la diffusion vers l'intérieur de la fréquentation touristique et enfin la notoriété acquise par le Morbihan et la Bretagne-Sud en font aujourd'hui une destination touristique à la mode dans l'hexagone.

La politique touristique menée depuis 25 ans par le Conseil Général et les collectivités locales, de développement des équipements structurants, tels les ports de plaisance, d'aide au développement et à l'adaptation des entreprises touristiques, de mise en valeur des atouts patrimoniaux et conditions d'accueil porte aujourd'hui ses fruits, en permettant au tourisme morbihannais et à l'ensemble de l'économie marchande qu'elle supporte d'aborder dans de bonnes conditions la nouvelle décennie 1991-2000. Il est important ainsi de savoir qu'à ce terme, les experts internationaux s'accordent pour affirmer que l'industrie du tourisme et des loisirs sera, en l'an 2000, la première activité économique mondiale pour le chiffre d'affaires qu'elle engendrera.

30 ANS DE MISE EN VALEUR TOURISTIQUE

Dans les années soixante, le tourisme morbihannais était une activité économique mineure. Sa fréquentation le situait loin derrière les autres départements bretons. Ses capacités d'accueil étaient concentrées en un seul secteur, autour des stations de Carnac et de Quiberon. Les équipements de loisirs et les moyens locaux d'animation étaient, à l'époque, quasiment inexistantes. C'est sous l'impulsion de Raymond Marcellin, grâce à l'action volontariste du Conseil Général

et des collectivités locales menée depuis 1964, que le Morbihan est devenu l'un des tout premiers départements touristiques de France.

Le nautisme et la plaisance en littoral créent près de 800 emplois et engendrent plus de 300 millions de francs de chiffre d'affaires annuel ; en 1963, environ 4 000 immatriculations de bateaux de plaisance étaient dénombrées en Morbihan. En 1984, ce chiffre était estimé à 40 000. C'est dans ce domaine que l'impact économique de la politique touristique du Conseil Général a été le plus important. La côte et les îles morbihannaises offrent aujourd'hui dans près de 120 ports ou abris plus de 6 000 places de mouillages organisés et 3 000 sur corps morts, plaçant le Morbihan au 5^e rang des départements français pour sa capacité d'accueil et au 1^{er} du littoral atlantique.

Saint-Pierre-Quiberon, Quiberon, Carnac, La Trinité-Mer et Le Croisty en Arzon sont désormais internationalement connus comme grandes stations de voile et de plaisance.

La mise en valeur de ces véritables "stades nautiques" a permis le développement de toute une activité économique industrielle, artisanale et commerciale, dont on estime qu'elle occupe près de 700 emplois. Si l'investissement réalisé est aujourd'hui estimé à plus de 200 millions de francs (70 % ont été réalisés par des entreprises locales), le chiffre d'affaires que ces réalisations engendrent chaque année a pu être estimé à près de 300 millions de francs.

Dans l'environnement de ces créations portuaires, se sont développées des entreprises privées de l'accueil et des loisirs. C'est ainsi que Quiberon, dans les années 70, et Carnac, dans les années 80, ont connu l'implantation de centres de thalassothérapie et relancé leur activité

d'accueil ; la station du Croisty en Arzon devient la plus importante station touristique du littoral atlantique et voit, en 1990, l'ouverture du nouveau centre de thalassothérapie Louison Bobet "le Paquebot de la Forme".

Autour de ces pôles d'activités et compte tenu de la qualité de vie morbihannaise, la résidence secondaire s'est fortement développée : 14 000 en 1962, plus de 40 000 aujourd'hui.

PRIORITÉ AU MORBIHAN

INTÉRIEUR

Initié depuis 1965 à travers l'aide à la création de terrains de camping et l'action départementale menée sur certains sites privilégiés, le développement du tourisme en milieu rural et des régions intérieures du Morbihan s'inscrit, à partir de 1971, comme une priorité d'aménagement du territoire pour le Conseil Général.

Il crée cette année-là un programme d'aménagement et d'équipements touristiques des zones intérieures du Morbihan qui permet au département de subventionner, à hauteur de 20 à 50 %, certaines réalisations touristiques dans l'intérieur du Morbihan.

Grâce à cela, de 1972 à 1988, les progrès les plus spectaculaires ont été enregistrés dans le développement des gîtes ruraux, communaux et, à partir de 1982, de villages de vacances en habitat dispersé par la restauration de maisons rurales et paysannes. Aujourd'hui, existent 12 villages de 15 à 100 demeures bretonnes et de 1982 à 1988 le nombre d'équivalents gîtes a plus que doublé. Ces villages ont réalisés, en 1989, près de 300 000 nuitées touristiques, apportant à de larges régions de l'intérieur du Morbihan une fréquentation nouvelle et une relance saisonnière des activités commerciales locales.

HÔTELLERIE ET CAMPING DÉCUPLET LEURS POSSIBILITÉS D'ACCUEIL

Estimées très insuffisantes en 1963 et généralement de faible qualité de confort, les capacités hôtelières et le camping ont connu en trente ans un accroissement une modernisation exemplaires.

En hôtellerie, la capacité est passée de 120 hôtels classés tourisme pour 2 500 chambres en 1962 à plus de 300 établissements pour près de 7 000 chambres en 1989. Sa qualité médiocre à l'époque s'est redressée au point que des 4 départements bretons, c'est aujourd'hui le Morbihan qui compte le plus d'établissements de luxe classés 3 ou 4 *

En camping, le Morbihan a largement profité du "boom" sur ce mode de loisirs et de vacances vécu dans les années 1970. De 11 000 lits en 1962, sa capacité atteint aujourd'hui 100 000 lits (5^e rang des départements français). En matière de confort et de qualité, déjà en 1976, les organisations de consommateurs plaçaient le Morbihan en tête au palmarès des départements français. Le poids des campings 3 et 4 * proposant des services, des équipements de loisirs, un confort et un accueil de qualité, représente près du 1/3 de sa capacité totale d'accueil.

Ces développements sont fortement créateurs de richesses et d'emplois ; en atteste le "boom"

BRETAGNE
CAP 2000

que connaissait depuis 1987 l'hôtellerie et l'immobilier de loisirs. En 1989, le Morbihan a connu la création effective de 623 chambres nouvelles dans l'hôtellerie, soit près de 10 % de sa capacité.

Cela a représenté un investissement de l'ordre de 145 000 000 F, générant la création directe de 140 emplois permanents et 50 saisonniers. Avec les emplois induits ce serait la création de 250 emplois permanents et 90 saisonniers qu'aurait entraîné ces développements.

L'ouverture en début 1990 du Centre de Thalassothérapie Louison Bobet au Croisty en Arzon et de l'hôtel 4 * luxe de 120 chambres qui y est associé, créent à elles seules 134 emplois directs.

L'immobilier de loisirs continue de connaître en 1989 un très fort développement comme en 1988, où le nombre de constructions de résidences secondaires avait représenté 30 % des constructions de logements neufs, et 80 % des constructions de résidences secondaires dans les quatre départements bretons. ■

* Après le Var et les Alpes-Mariennes.

Kervije crée les décors des 4 saisons



Au départ, une idée simple : vivre dans un endroit qui nous plaît et exercer une activité qui allie la créativité au bon goût. C'est ainsi que M. et Mme Micheau ont créé à Vannes, voici 4 ans, l'atelier Kervije, spécialisée dans la création artisanale de compositions florales, de céramiques, grainiers et herbiers sur supports bois pour la décoration murale.

Dix personnes les réalisent, sur des supports fournis par la société "Fantaisies maraichères" implantée dans les Deux-Sèvres, avec des pots en pâte à sel fabriqués au Port du Croisty par la boulangère Le Barber. Les fleurs et les céréales proviennent des entreprises agricoles, horticoles et maraichères de la région et sont livrées déjà sechées.

Toutes les présentations sont au catalogue, de l'individuel - une saison par exemple - à la présentation de 16 compositions : un vaste choix de toutes les tailles pour toutes les bourses.

Les décors muraux Kervije sont des modèles déposés et exclusifs, en vente dans les magasins spécialisés en cadeaux, avec plus de 200 points de vente dont une bonne cinquantaine en Bretagne.

Pour connaître le magasin le plus proche de chez vous, téléphonez à Kervije au 07 47 15 83 ou écrivez 30, avenue Gontran Bienvenue, Le Prat, 56037 Vannes. ■

Des atouts et des hommes

Un entretien avec Gildas de Bliignères

Ancien chef d'entreprise, président de la Délégation de Vannes de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan et président du Comité d'Expansion Économique du Pays de Vannes, Gildas de Bliignères est au cœur des décisions pour tout ce qui touche au développement économique du sud du département. C'est en tant que président du Comex (Comité extérior) qu'il a bien voulu nous recevoir.

A.M. - En deux mots, quel est le rôle du Comex ?

Gildas de Bliignères - Le Comex, qui vient de faire peau neuve, regroupe trois collèges : les élus, les socio-professionnels et les personnes qualifiées. Son objet est simple : il constitue un lieu de réflexion et de rencontre pour les acteurs économiques du Pays de Vannes et une force de proposition, notamment dans le domaine de la promotion. C'est à ce titre qu'il regroupe, dans ses 3 collèges, les principaux acteurs économiques de ce développement. La présidence, que j'ai l'honneur d'occuper, est tournante tous les deux ans.

Parmi nos actions concrètes à court terme, je citerai :

- la mise au point d'une plaquette sur le Pays de Vannes

- l'exploitation de la "carte" transports avec la plate-forme routière qui se développe autour de Vannes

- la coordination des études et des actions menées sur l'exploitation du site nautique - unique en France puisqu'il permet de rencontrer sur un même site les trois niveaux de navigation recherchés par les plaisanciers, du golfe à la baie de Quiberon et l'océan.

Dans ce domaine également, nous participons à la réflexion sur le réaménagement du port de plaisance de Vannes et la future Maison de la mer.

A.M. - En dehors de cet aspect lié au nautisme, quels sont les principaux atouts du développement économique ?

G.d.B. - Nous avons une locomotive avec l'agro-alimentaire : la création d'Archimède avec Guyomarc'h, Yves Kocher, Entremont, Miche-lin... nous permet de développer la recherche dans le domaine de la chimie fine, dans le souci du respect de l'environnement.

Et puis, la plateforme routière de Vannes qui, à notre avis, se développera d'une telle manière qu'elle favorisera un glissement géographique des activités industrielles de ce type vers Vannes.

Le transport voyageurs, ensuite, avec le TGV qui mettra l'an prochain Vannes à moins de 3 heures de Paris et une heure de Rennes. Lorsque l'ensemble des travaux de la voie Brest-Nantes sera achevé, nous serons à une heure de route de Nantes.

Dans le domaine du transport aérien, nous n'avons pas vocation à développer une ligne



régulière sur Paris, mais une aviation d'affaires et de tourisme.

A.M. - Justement, parlons tourisme ? Est-ce un atout important ?

G.d.B. - Naturellement, surtout le tourisme thématique. Pendant longtemps, nous avons été le 3^e département touristique français. Actuellement 4 ou 5^e, nous avons vocation à le redevenir, voire à faire encore mieux.

Pour ce faire, nous allons mettre en place un observatoire du tourisme. Je reviens un instant sur le nautisme, en rappelant que nous pouvons, chez nous, pratiquer la plaisance familiale ou la compétition. De plus, nous avons des chantiers nautiques très performants. Il n'est pas de multicoque de haut niveau qui n'ait été conçu, soit assemblé, soit mis à l'eau à Vannes.

Et puis, la thalassothérapie, avec 4 établissements dans notre secteur dont deux viennent d'ouvrir leurs portes. Cela nous donne notre vitesse de croisière pour les années à venir. C'est dans ce domaine, avec le golf, que nous pouvons développer, sous forme de charters, une aviation dite de tourisme.

Enfin, le golf avec Baden, St-Laurent, Kerver, la Bretteche, à Muzillac, Belle-Île... Certains disent "ça fait beaucoup" mais les vrais amateurs aiment changer de parcours.

A.M. - Tous les atouts donc. Qu'est-ce qui peut expliquer cette réussite ?

G.d.B. - La réussite du Pays de Vannes et du Sud-Morbihan est incontestablement due au consensus qui existe entre toutes les forces vives économiques existantes. Cela permet de faire avancer les projets beaucoup plus vite et de gagner ainsi un temps précieux sur d'autres régions aussi bien des dieux mais où ce consensus n'existe pas. Et le temps gagné à ce moment-là est d'une manière définitive. Tant mieux pour le Sud-Morbihan ! ■

LA SOCIÉTÉ VANNETAISE DE CONSTRUCTION

Créée à Vannes en 1965 par Yves Bourguet, la Société Vannetaise de Construction - SO.VA.CO. - est entrée en 1982 dans le groupe Fougerolle. Depuis début 1990, Yves Bourguet est président de la Fédération Morbihannaise du Bâtiment. SO.VA.CO. emploie, aujourd'hui, près de 100 personnes avec un état d'esprit qui se résume en deux maîtres-mots : qualité et sécurité.

La SO.VA.CO. participe à l'équipement des collectivités locales et réalise des logements et des bureaux, des équipements hospitaliers, scolaires et hôteliers. Elle construit également des bâtiments industriels, des surfaces commerciales ainsi que des résidences de personnes âgées.

Parmi ses principales références, un choix bien arbitraire dans une liste impressionnante, nous pouvons citer des offices publics d'H.L.M.

- Office Départemental du Morbihan
- Offices Communaux de Vannes et Lorient
- la Direction des Travaux Maritimes de Lorient, la Thalassothérapie de Carnac, la SA HLM de Bretagne, le groupe Rallye, les villes de Lorient, Baud, Séné..., la Fondation Claude Pompidou, la Chambre de Commerce et d'Industrie, le Conseil Général du Morbihan, Inter-marché, E.D.F., la B.N.P. et le Crédit Agricole, les PTT et les Centres Hospitaliers, l'Association Diocésaine, la Coopérative Agricole du Morbihan, sans oublier de nombreuses S.C.I. - Sociétés Civiles Immobilières.

Des réalisations récentes et qui "marquent" :

- la résidence pour personnes âgées "Edilys"



Une des réalisations SO.VA.CO. : l'aquarium de Vannes

- la base-vie du Groufumaco à l'Arsenal de Lorient
 - l'Intermarché d'Arzon
 - l'Hôtel de l'Océan à Concarneau
 - les 100 logements de "Cliscouët" à Vannes
 - la résidence "Le front de port" à Arzon
 - l'École de voile à la Trinité/Mer
- Et ce ne sont que quelques exemples !

UNE CHARTRE DES CERCLES DE QUALITÉ

De 1965 à 1983, SO.VA.CO. a connu une période d'expansion. En 1984, ce fut l'effondrement du marché. L'année des difficultés financières et des réductions d'emplois.

SO.VA.CO. a relevé le défi, 1986 aura été l'année du redressement.

1^{er} constructeur de logements du Morbihan, son ambition est de développer ses activités dans sa région.

"Le Bâtiment reste un métier d'avenir mais il est en mutation".

SO.VA.CO. s'adapte à cette mutation et se développe en s'efforçant :

- D'inscrire la satisfaction des hommes au travail, en faisant appel à leur initiative, en valorisant leur expérience, leurs idées, leurs compétences et leur volonté de progrès.

• D'accroître ses performances, en mobilisant toutes les intelligences et les capacités de tous ceux qui veulent contribuer au progrès.

Les Cercles de Qualité constituent un des moyens d'atteindre ces objectifs par le Dialogue, la Proposition et l'Engagement de chacun.

UN NOUVEAU CERCLEAU PORTEUR

Yves Bourguet, avec l'un de ses collaborateurs, a imaginé un nouveau concept, original, d'ensembles résidentiels à vocations multiples.

Ce produit permet, par des systèmes appropriés brevétés, d'optimiser l'investissement par complémentarité d'usage. Ainsi, par exemple, le brevet permet de transformer, en un temps très court, un logement destiné à un étudiant en résidence hôtelière de vacances pour une famille de 4 à 6 personnes.

Si ce projet vous intéresse, SO.VA.CO. le mettra en œuvre pour vous. Mais attention : il s'agit d'un brevet déposé. ■

BRETAGNE
CAP 1990

L'efficacité informatique

SIM - SIMA

La SIM - Société d'Informatique du Morbihan - dont le siège est à Vannes, développe principalement des logiciels sous différents systèmes micro - mini - grande informatique (MS/DOS, Prologue, Unix, GCOS...). Elle travaille en étroite collaboration avec sa filiale, la SIMA, Société d'Informatique et de Maintenance qui a acquis un label de technicité en réseau et télécommunication informatique.

Avec un chiffre d'affaires prévu en 1990 autour de 24 MF (soit une progression de 20 % l'an), l'ensemble de ces deux sociétés emploie près de 50 personnes - un chiffre doublé depuis deux exercices.

Le groupe SIM-SIMA est spécialisé dans le secteur des collectivités territoriales, organismes publics et para-publics, avec une forte dominante sur le Morbihan mais une ouverture très prometteuse sur le Grand-Ouest ou plus de 300 clients lui font confiance.

DES OBJECTIFS RÉALISÉS ET AMBITIEUX

Que ce soit la SIM qui crée les logiciels de gestion ou l'implémentation des services notamment municipaux ou la SIMA qui installe les matériels (avec leur solution logiciel) et assure leur maintenance, les objectifs restent les mêmes - être le partenaire privilégié des collectivités territoriales et organismes publics et para-publics morbihannais et régionaux.

- les conforter dans leur informatisation en leur assurant un service après-vente efficace et

s'engageant à) à une obligation de résultats dans l'installation, la mise en route du matériel et la formation ; 2) à une assistance efficace dont les modalités sont définies par contrat suivant le choix du client (à la demande, au forfait...).

Le groupe SIM-SIMA, qui a construit son image de sérieux et de compétence sur le savoir-faire "clé en main", voit en effet l'avenir sur une maintenance sans faille, une "assistance tous risques" qui est la garantie d'une efficacité rapide et de la pérennité des investissements informatiques de la clientèle.

DE SOLIDES RÉFÉRENCES

Au rang de sa clientèle principale, le groupe SIM-SIMA peut citer :

- 240 collectivités locales, de 500 à 18 000 habitants dans l'Ouest, dont 140 en multipostes ou la plupart étant installées réseaux
- plus de 30 écoles et collèges
- des organismes de formation tels le GRETA, le CNEPT, le CEPA...
- des foyers-logements et maisons de retraite
- des chambres consulaires
- des organismes départementaux (jeunesse et sports, archives départementales, services incendie...)
- des organismes parapublics ou privés (Comité du Tourisme, ports de plaisance...)
- des organismes d'Etat (D.C.A.N...)
- des compagnies de transports (La Compagnie Morbihannaise de Navigation)
- des nombreuses associations, des PME et PMI...

On le voit, un panel aussi vaste et varié que possible.

UNE GAMME D'ACTIVITÉS A LA CARTE

Outre les installations et la fourniture de logiciels provenant soit du commerce, soit de la société qui les réalise elle-même à la demande, SIM-SIMA effectue également des travaux sur de gros systèmes, sans base de données ou en programmations classiques.

Une division communication a été également créée : serveur télématique (avec confection d'écrans-image), publication assistée par ordinateur, etc...

Enfin, elle emploie un spécialiste en finances locales qui outre ses conseils pour la réalisation de logiciels financiers (gestion prévisionnelle de trésorerie, etc...) effectue des audits financiers en s'appuyant sur des simulations menées par ordinateurs.

ET L'AVENIR ?

Le groupe SIM-SIMA va, prochainement, prendre une dimension nationale grâce à un partenariat avec d'autres sociétés pour la diffusion de ses logiciels.

Avec Prefix, un nouveau système qui associe les données cartographiques et d'urbanisme, une nouvelle perspective est désormais ouverte dans la cartographie de demain à destination, notamment, des services techniques des collectivités territoriales ; s'y ajoutera prochainement la gestion des documents sur disques optiques.

Dynamisme, réalité, efficacité : tel est le credo du groupe SIM-SIMA, une PME vannetaise pas comme les autres au service du Morbihan et de toute la région. ■

SOCIÉTÉ VANNETAISE DE CONSTRUCTION



Société Vannetaise de Construction

25 ans au service de la qualité

Equipement des collectivités locales - Logements - Bureaux - Bâtiments industriels et surfaces commerciales - Ecoles - Résidences hôtelières - Résidences personnes âgées - Equipements hospitaliers - Hôtellerie

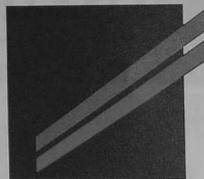
VANNES (56005) - B.P. 195 - 91, rue Irène Joliot Curie - SAINT-GWEN
Tél. : 97 47 37 30 (6 lignes groupées) - Télécopie 97 47 51 98

LORIENT (56100) - 110, rue du Colonel Müller
Tél. : 97 83 04 54 - Télécopie 97 83 00 27

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1990 36

SIM

97 26 28 28



SIMA

97 26 28 29

Equipements clés en main en matériels et logiciels des collectivités locales et organismes publics et parapublics, des entreprises

Logiciels spécifiques (UNIX, PROLOGUE, DOS...)

Spécialistes des réseaux d'ordinateurs

Maintenance

Serveur Télématique - 97 26 28 00

PARC D'INNOVATION BRETAGNE SUD - KERINO
C.P. 20 - 56038 VANNES CEDEX - Téléfax : 97 26 28 27



ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1990 37

L'HOSPITALISATION PRIVÉE

La santé est notre bien le plus précieux. Lorsque, pour une raison ou pour une autre, elle nous fait défaut, le soin attentif avec lequel le problème est traité est naturellement ressenti d'une manière très positive par le patient.

C'est pour avoir compris et appliqué ces deux postulats de base que l'hospitalisation privée connaît en Pays de Vannes un succès marquant. Quatre établissements assurent 7 jours sur 7, 24 h sur 24, un service qui repose sur quelques mots-clés : spécialisation (il y a toujours un médecin spécialiste pour l'affection diagnostiquée), humanisation (le patient n'est pas un numéro matricule), l'accueil (pour aider à mieux vivre les moments difficiles), la sécurité (disponibilité, accueil 24 h/24 et urgences assurées par du personnel compétent et motivé).

Les établissements de l'hospitalisation du Pays de Vannes offrent ces qualités :

- Polyclinique du Sacré-Cœur avec son vaste parc de 3 hectares, très calme.
- Polyclinique du Parc au cadre agréable et calme.
- Polyclinique Ste Claire à proximité d'un centre de radiologie.
- Clinique du Golfe à Séné, établissement spécialisé en neuro-psychiatrie.

Quel que soit le choix effectué, l'équipe médicale, le personnel soignant et de service s'attache, avec la qualification professionnelle requise, à assurer le meilleur service aux patients.

Ainsi dans les maternités, un médecin gynécologue prend soin de l'accouchement, assisté de la sage-femme. Qualification professionnelle, compétence et qualité du personnel sont trois exigences partagées par ces quatre établissements au service de leurs patients.

Au total, plus de 700 personnes assurent le

fonctionnement de ces établissements avec le souci permanent du mieux-être de tous à l'aide de techniques et de matériel ultra-modernes.

La polyclinique du Sacré-Cœur propose également, dans son centre de formation, la seule école d'aide-soignant(e)s privée agréée du Morbihan.

A l'exception de la clinique du Golfe à Séné, chacun des trois autres établissements propose des lits dans les trois principales disciplines médicales : chirurgie générale et spécialisée, médecine, maternité obstétrique. En voici la synthèse

	Sacré-Cœur	Parc	Sainte-Claire
Nombre de lits	108	80	175
Chirurgie générale et spécialisée	73	50	97
Médecine	13	15	54 + 16 convalescence
Maternité	22	15	28

Pour vos soins en Pays de Vannes : 4 adresses, un seul et même état d'esprit : service, compétence, accueil 24 h/24, disponibilité, technique. ■



Pays de Vannes HOSPITALISATION PRIVÉE

- Polyclinique du Sacré Cœur 97 63 21 00
- Polyclinique du Parc 97 54 13 43
- Polyclinique Sainte Claire 97 63 07 45
- Clinique du Golfe Séné 97 54 09 09

URGENCES 24 h/24



Le mois prochain Cap 2000 sur Brest-Iroise

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1990 38



PREMIER CONSTRUCTEUR RÉGIONAL

Pour être leader sur son marché - et le rester - le Groupe Espacil privilégie l'ensemble des éléments concourant à une meilleure qualité de vie et d'habitat : Situation, exposition, architecture, éléments de confort, finitions, environnement...

Pour cela, nous avons réuni toutes les compétences indispensables, et sommes en permanence à l'écoute du marché, des besoins actuels et futurs, des techniques nouvelles.

Pour que de Rennes à Lorient, d'Angers à Nantes, de Quimper à Vannes, les Résidences que nous réalisons vous apportent le même bonheur d'y vivre et le privilège d'un bon investissement, aujourd'hui comme demain.

DÉCOUVREZ DE NOUVEAUX ESPACES A VIVRE

VANNES

AU CŒUR DE VANNES
LA RÉSIDENCE
PASSAGE SAINT-TROPEZ :
HABITEZ
LE NOUVEAU VANNES

Du studio au six pièces duplex
avec terrasse ou balcon, il existe,
RÉSIDENCE SAINT-TROPEZ, un
appartement pour vous.

Ici, vous jouissez tout à la fois du confort d'un cadre de vie contemporain et de la proximité immédiate des principaux attraits de la ville : les remparts, les jardins, le port, le cœur animé du vieux Vannes.



Au bas de l'ARC AL

LORIENT

AU SUD
DE L'ORIENTIS
LE PLEIN SOLEIL

Du studio
au cinq pièces-terrasse

avec terrasse, novatrice, jardins
privés, les terrasses plein sud...
à l'initiative de Cosmao-Dumanoir
à Lorient, que le
studio construit pour
LES TERRASSES DUMA-

LES TERRASSES DUMANOIR



ANGERS

UNE SITUATION
CENTRE VILLE,
UNE RÉALISATION
DE QUALITÉ

Du deux au cinq pièces

Pour habiter ou pour investir,
voilà une réalisation qui séduira
ceux qui sont attachés à la qualité
de leur adresse, comme à celle de
la construction.
Rue de Brissac, une adresse residen-
tielle.
Un quartier calme et pratique,
proche du cœur d'Angers.



QUIMPER

DANS QUIMPER,
BIENVENUE
AU DOMAINE

Du studio
au six pièces duplex

Découvrez dans Quimper tout le
charme d'un domaine paysagé de
deux hectares. Par la PORTE
SAINT-YVES et son chemin pie-
tonnier, joignez rapidement le
cœur animé de la vieille ville.
Bienvenue au Domaine !

La Porte Saint-Yves



NANTES

TOUS LES ATOUTS
DU
CENTRE VILLE

Vous y choisirez
votre appartement
du studio au six pièces

Au cœur de Nantes, à l'angle de
la rue Jeanne-d'Arc et de la place
de Talensac, la résidence les
Hauts de Talensac vous procure
une palette complète de services à
portée de la main.

LES HAUTS DE TALENSAC

AU CŒUR DE NANTES



DOMAINE DU GOLF DE CICÉ-BLOSSAC

RENNES

150 hectares pour courir, golfer, smasher, galoper et même se reposer.

Dans un site protégé à 5 km de Rennes, le Domaine de CICE-BLOSSAC vous procure dans un cadre naturel tous les plaisirs du golf, du tennis, de l'équitation, de l'aviron et même de la sieste. Dans cet environnement préservé, vous pouvez dès aujourd'hui acquérir jusqu'à 1 500 m² de terrain, libre de construction et y construire en toute liberté la maison de votre choix. Vous effectuerez ainsi un placement plein d'avenir, du fait notamment de l'implantation d'un nouveau campus à 1 km du domaine et de liaisons directes avec Rennes-centre. CICE-BLOSSAC, un bon placement pour les amoureux de la nature, les mordus du sport, les investisseurs et même les amateurs de famille.



Pour mieux découvrir nos réalisations, et connaître les meilleures solutions-financement du Groupe Espacil, contactez une de nos agences par téléphone ou en retournant le coupon réponse ci-joint.



SIÈGE SOCIAL : 1, rue du Scorff - 35000 RENNES - Tél. 99 63 06 66

Agence de QUIMPER
Tél. 98 90 42 50
2, rue Jean-Jaures - 29000 QUIMPER

Agence de VANNES
Tél. 97 47 55 20
30, rue Thiers - 56000 VANNES

Agence de LORIENT
Tél. 97 21 58 80
15, bd Leclerc - 56100 LORIENT

Agence d'ANGERS
Tél. 41 86 97 69
48, rue de Boissac - 49000 ANGERS

Document non contractuel

Spécial
SAINT-BRIEUC



BÂTIMENTS ET STYLES DE BRETAGNE

Siège social :
39, rue Abbé Garnier
22003 SAINT-BRIEUC
Tél. : 96 94 04 72



La vocation de Bâtiments et Styles de Bretagne est d'assurer un service complet, de l'élaboration du projet à la remise des clés. Bâtiments et Styles de Bretagne, ce sont avant tout des hommes, disponibles et motivés, qui assurent un service vraiment complet. Basés dans les Côtes-d'Armor, les BSB puient toujours la carte du partenariat avec les particuliers, institutions et collectivités. Et parce que l'enthousiasme est communicatif, l'équipe peut s'enorgueillir d'avoir réalisé plus de 4 000 logements.

YVES TODESCHINI
Directeur

Maisons d'en France assure la construction de maisons individuelles en résidences principales, construites à l'unité sur nos propres terrains ou ceux de nos clients. Nous réalisons de même des résidences secondaires sur mesure à la demande de particuliers ou d'investisseurs.

Pour ceux qui aiment le centre ville, les Bâtiments et Styles de Bretagne ont conçu un petit immeuble de grand standing au cœur de la ville historique entre la place du Chai et la Place St-Michel, à un carrefour stratégique. Vivre pleinement la ville c'est habiter le Saint-Vincent, une résidence de standing dans un site privilégié alliant :

- une architecture raffinée mais contemporaine,
- des appartements très spacieux et lumineux,
- un stationnement privatif fermé.

Faire partie des privilégiés du centre ville est encore possible en habitant le St-Vincent.



EDILYS

Une architecture résidentielle, adaptée aux besoins des résidents. Située en plein centre-ville, au cœur des rues piétonnes, donc des commerces... La résidence EDILYS de Saint-Brieuc offre à ses résidents la possibilité de jouir d'une qualité de vie allant parfaitement un cadre de vie reposant et agréable et les plaisirs de l'animation du centre-ville.

56 logements pour les retraités

Enracinez le bonheur.

Maisons d'en France



Nos maisons ont nos racines
15, rue Charbonnerie, ST-BRIEUC
Tél. : 96 33 80 60
5, rue Francis Bourgeois, RENNES
Tél. : 99 79 26 23



Nombreux terrains disponibles dans votre région

Pour recevoir le catalogue gratuit, retourner ce coupon à Maisons d'en France, 15, rue Charbonnerie, 22003 Saint-Brieuc, France. Merci de remplir soigneusement.

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Téléphone : _____
C.P. : _____
Je souhaite un terrain Je cherche un terrain

St-Brieuc, cité gentille



QUAI DES ETOILES

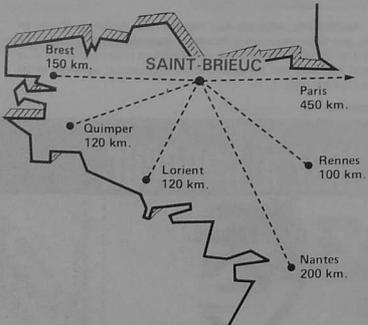
des nuits au cœur de la ville

HOTEL QUAI DES ETOILES ★★ NN
51, rue de la Gare - 22000 SAINT-BRIEUC

A 50 mètres de la gare et à proximité du centre ville.
 39 chambres calmes dans un cadre accueillant et propice à la décontraction.
 Salon d'affaires. Parking privé

TEL. : 96 78 69 96 — FAX : 96 78 69 90

A SAINT-BRIEUC, au cœur de la Bretagne, des atouts pour votre entreprise :



- Des moyens de communication (voie express, aéroport, port de commerce, TGV) et de télécommunications performants (NUMERIS) ;
- De nombreuses possibilités d'implantation en zones d'activités bien aménagées et facilement accessibles (ZAC Ferdinand de Lesseps à proximité de la voie express, ZA de la Beauchée...).
- Des centres de recherches : Zoopôle de Saint-Brieuc - Ploufragan (agro-alimentaire), CETE Ouest (génie civil...);
- Des formations variées : secondaires, supérieures (nombreux BTS, droit, psychologie,...), continues (ASFO d'Armor, l'un des premiers en France) ;
- Une qualité et un cadre de vie exceptionnel...

Pour gagner, renseignez-vous :
 Service du développement économique
 Hôtel de Ville - Place Général de Gaulle - BP 65
 22023 SAINT-BRIEUC Cedex Tél. 96.61.29.33



SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Poilvet et Jacques Le Souder

- «La Charte n'est pas un bastion coupé de l'arrière-pays», un entretien avec Claude Saunier
- Développement économique : tourisme d'affaires ou le cocktail briochin, par Yves Dollo
- Cadre de vie : l'environnement a le sourire
- Enseignement supérieur : une nécessaire diversification, par Danièle Bousquet
- Recensement : le poids d'une agglomération, par Monique Le Minter
- Rond-point : un nouveau plan de circulation, par André Gacel
- Transports urbains : changement de station
- Urbanisme : l'Office Public HLM à 70 ans
- Social : Prométhée - Aquilon
- Au musée : cinq siècles de civilisation celtique
- Souvenir : ne pas oublier Palante
- Bibliothèque : un agenda eclectique
- Sculpture : Charly Sallé, une signature recon nue
- Identité : «La panne», regards sur une ville culturelle
- 43ème Foire exposition : sur le thème du jouet. Le mot du président André Denoual
- Nostalgie : le p'tit train prend son élan
- Entreprise : le Joint Français hier, aujourd'hui, demain
- Sports : une nouvelle aventure pour les basketteurs du C.O.B.

Spécial SAINT-BRIEUC SANT-BRIEG

«La Charte n'est pas un bastion coupé de l'arrière-pays»

Printemps 1989 : Jean-Michel Baylet, Secrétaire d'Etat chargé des Collectivités locales, installe officiellement la Charte intercommunale de l'agglomération briochine (1). Septembre 1990 : dix-huit mois se sont écoulés. Douze maires ont appris à vivre ensemble. Amour... Désamour... Egoïsme... Altruisme... Sur les bancs de la coopération intercommunale, les élèves se sont assagis. La raison et l'intérêt commun semblent dessiner la ligne de conduite des élus. Claude Saunier, sénateur-maire de St-Brieuc et président de la Charte, n'en demande pas plus. Bilan.

Un entretien avec Claude Saunier



Armor magazine - Quelle a été la genèse de cette Charte ?
 Claude Saunier - En premier lieu, j'observe que la France, avec ses 36 000 communes, possède autant de cellules administratives de base qu'en comporte le reste de l'espace de la Communauté Européenne. Ceci dit, il faut reconnaître les aspects positifs de ces communes, ne serait-ce parce qu'elles constituent la meilleure école de la démocratie. Mais subsiste néanmoins un formidable contraste entre cet émiettement administratif et la réalité de l'unité de vie d'une agglomération, d'où l'évidence d'un besoin de rassemblement. Notre Charte n'avait pour première mission que de dire : mettons-nous autour d'une table pour essayer d'imaginer notre avenir commun.
A.M. - Par rapport à d'autres agglomérations de même taille que la vôtre, n'avez-vous pas un peu le sentiment d'avoir perdu du temps ? D'être parti un peu tard ?
 C.S. - Oh !... sans doute. Mais la faute à qui ? A tout le monde !
A.M. - Quel a été le premier travail des signataires de la Charte ?
 C.S. - Définir une stratégie de développement économique. Un cabinet spécialisé a établi un diagnostic qui vient de nous être remis. Dès la rentrée, nous allons donc pouvoir travailler sur un document et déboucher sur une stratégie.
"LA COHESION EST LA"
A.M. - On vous dit favorable à la mise en place d'une Agence de Développement Economique, comme il en existe une à Lorient, par exemple...
 C.S. - Je compte effectivement proposer la création d'une Agence de Développement Economique. Je précise que cette Agence devrait avoir à sa tête un homme d'entreprise.
A.M. - Vous pensez à quelqu'un en particulier ?
 C.S. - (sourire... mais discrétion) ... Oui.
A.M. - On a tout de même l'impression que l'union a eu du mal à se faire au sein de la Charte. L'année 1989 a été placée sous le signe des tiraillements et, comme par enchantement, en juin dernier, on enregistre l'unisson. Comment expliquez-vous cette métamorphose ?
 C.S. - Pendant un an, délibérément, j'ai tenu à faire fonctionner la Charte dans la discrétion. Nous n'étions pas habitués à travailler ensemble. Il nous a donc fallu apprendre à se connaître. Mais qu'on ne s'y trompe pas, le bilan est positif. L'association est à la veille d'entamer une

LE TOP TRANSPORT



LE TRANSPORT EN TÊTE

A la rentrée de septembre, le Syndicat des Transports Urbains Briochins franchit une étape déterminante de son développement : la mise en place du Point Central, place du Champ de Mars, va tout d'abord considérablement améliorer le fonctionnement des TUB en permettant en un seul lieu des correspondances entre toutes les lignes. Les nombreux arrêts offrent en plus aux clients des conditions d'attente très confortables.

Cet aménagement du Point Central, en particulier le couloir de bus à contre-sens de la rue du 11ème R.I., va faciliter la circulation des TUB et améliorer leur régularité. Cette réalisation concrétise la volonté des élus de l'agglomération briochine d'accorder aux transports publics une place à la mesure des succès que les TUB remportent auprès de la population.

Septembre est aussi l'occasion d'inaugurer le Système d'Aide à l'Exploitation qui est capable de donner en permanence la position des bus en temps réel. Ce système, d'une technologie extrêmement sophistiquée permet de remédier aux éventuels retards et d'informer les clients aux arrêts principaux du temps d'attente réel de leur bus par l'intermédiaire de bornes d'affichage électroniques.

TRANSPORTS URBAINS BRIOCHINS

Enfin, la rentrée c'est TAXITUB, le service des transports urbains à la demande, destiné aux quartiers excentrés et aux zones d'habitat peu dense. Les lignes existent, avec les poteaux aux couleurs TAXITUB, leurs horaires aussi, mais le service, effectué par un taxi, n'est réalisé que si la demande par téléphone a été faite 45 minutes avant le départ.

Grâce à TAXITUB, première réalisation de ce type en France, un moyen de transport est proposé à 6000 habitants de l'agglomération jusqu'à présent non desservis par les TUB. En dernier lieu, la rentrée, ce sont aussi de nombreuses améliorations qualitatives sur tout le réseau (nouveaux services sur Languieux, Les Villages, liaison directe entre Ploufragan et Cesson via la gare SNCF)...

Toutes ces nouveautés sont lancées par une importante campagne de communication sur le thème "le top transport", le "top" pour cette rentrée riche en innovations, le "top" pour les clients des TUB.

Claude SAUNIER
Président du STUB



Spécial SAINT-BRIEUC

► nouvelle phase et sa cohésion va apparaître aux yeux de tous. Un logo s'apprête à sortir, nous allons présenter un grand stand à la Foire Exposition des Côtes-d'Armor ; nous publierons, les jours prochains, la première "Lettre de la Chartre" qui sera diffusée dans tous les foyers de l'agglomération. A l'automne, nous allons organiser un colloque sur le thème de l'agro-alimentaire. Cette opération (de haut niveau) illustre la responsabilité briochine par rapport à l'environnement départemental.

A.M. - Cesson peut-être... Substitue néanmoins ce que l'on pourrait appeler le "cas" de Plérin, laquelle est la deuxième ville de la Chartre, par ordre d'importance démographique. Quelle que soit la tendance politique de Plérin, cette cité se marginalise. Pensez-vous que ce problème est durable et vous inquiète-t-il ?

C.S. - J'espère qu'il n'est pas durable. Seulement, la prise de position plérinaise ne semble pas être un accident. Avant l'affaire de l'hippodrome, il y a eu l'aéroport, les transports collectifs, le désinvestissement du port, etc.

A.M. - Existe-t-il une explication rationnelle ?

C.S. - Peut-être faut-il regarder la Vallée du Grouit qui nous sépare... Cela étant, je ne veux pas cultiver les différences.

"PRÉPARER LES ESPRITS"

A.M. - La formule associative qui caractérise la Chartre est-elle suffisante pour bâtir une coopération efficace ?

C.S. - Mais elle est temporaire ! Déjà, je me pose la question : qu'est-ce qui va succéder à la Chartre ? Si, dans deux ou trois ans, la Chartre a pu préparer les esprits à la coopération, on n'aura pas perdu notre temps.

A.M. - La Chartre va-t-elle simplifier la multiplicité des syndicats intercommunaux ?

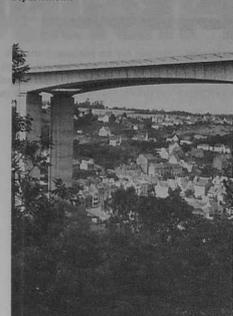
C.S. - Justement, cette structure aura vocation à se substituer aux différents syndicats intercommunaux. Je peux déjà citer l'exemple de la zone industrielle des Châtelets qui est la principale zone du département. L'intercommunalité va y faire son œuvre.



L'explorade des Promenades.

A.M. - Puisque nous évoquons les syndicats intercommunaux, peut-on savoir où en est le dossier des ordures ménagères, étant entendu que la Grève des Courses, à Languieux, est fermée officiellement mais qu'on ne continue pas moins à verser les déchets ?

C.S. - J'ai écrit au Préfet. Le dossier est placé devant la responsabilité du Préfet et du Conseil Général. J'ajoute que nous devons procéder à un traitement global des déchets solides dans ce département.



De l'autre côté de la vallée du Grouit, Plérin. Le "joint" de l'intercommunalité parviendra-t-il à réaliser l'union ?

"JE PLAIDE POUR UN RÉÉQUILIBRAGE DES DEUX GRANDES MÉTROPOLES"

A.M. - Quand on raisonne dans l'espace européen, de nombreux politiques estiment que l'ouest fait figure d'oublié au profit d'une ligne Le Havre-Paris-Marseille. Mais si l'on raisonne dans l'espace régional, ne redoutez-vous pas d'être les "oubliés" d'une ligne allant de Rennes à Brest ?

C.S. - J'avoue que, pendant un moment, j'y ai cru. Je m'en suis pas sûr aujourd'hui. Il y aurait un risque à voir deux départements médians, les Côtes-d'Armor et le Morbihan, constituer une zone de fléchissement à l'intérieur de la Bretagne. En vérité, le vrai risque est que la Bretagne se coupe en deux, sur un axe St-Brieuc-Vannes se trouvant à la limite d'une Bretagne

orientale en voie de développement et d'une Bretagne occidentale. Je plaide pour un rééquilibrage régional au niveau des deux grandes métropoles que sont Rennes et Brest.

A.M. - Aujourd'hui, la Chartre comporte douze communes. Mais si l'on observe attentivement la carte, on s'aperçoit que certaines communes, notamment à l'ouest de St-Brieuc, auraient pu être pu intégrer l'intercommunalité. Peut-on envisager que la Chartre regroupera davantage d'adhérents à court terme ?

C.S. - La vocation de la Chartre est de fédérer les communes urbaines et péri-urbaines. Pour autant, nous ne sommes pas un bastion coupé de l'arrière-pays. J'insiste même pour dire que très rapidement va se poser la question des relations avec cet arrière-pays. Nous ne pouvons oublier notre façade maritime. Dans cet ordre d'idée, le nouveau port en eau profonde de St-Quay-Portrieux constitue un atout pour l'agglomération. Il existe un deuxième axe avec lequel il faudra établir des contacts, c'est celui de Lamballe. Nous ne pourrions pas tourner le dos à la région de Lamballe car, à l'évidence, il y a là une complémentarité. Il nous faudra aussi porter notre regard sur des communes comme Planiel, au niveau économique, comme Quintin, au niveau touristique... L'intercommunalité ne fait que commencer...

Recueilli par
JACQUES LE SOUDER

(1) Douze communes adhérents à la Chartre : St-Brieuc, Languieux, Trépassy, Ploufragan, Plérin, Trémuson, Pordic, La Méaugon, St-Julien, Plédran, Hillion et Yffiniac.



La Chartre de l'agglomération briochine a un poids de 106 000 habitants.

télocopie armor
96 31 22 12

traitement distribution assainissement

L'eau est un métier qui exige compétence, expérience, disponibilité 24 h. sur 24.

- qualité du service,
 - efficacité,
 - décentralisation
- sont nos préoccupations quotidiennes.



Cadre de vie

L'environnement a le sourire

Saint-Brieuc est située sur un site très particulier : perchée sur un plateau, traversée par trois vallées où coulent le Gouët, le Gouëdic et le Douvenant, en bordure de mer mais avec une façade maritime très étroite. Cette situation privilégiée et originale n'a pas toujours été valorisée, ni auprès de ses habitants, ni à l'extérieur. Une des grandes richesses de Saint-Brieuc est certainement son patrimoine naturel. La Ville a mis en place une action d'amélioration de la qualité de l'eau, de préservation des espaces verts, de propreté de la ville.

Des actions concrètes ont été menées dans le domaine de l'eau, plus de 70 millions de francs ont été investis pour le réseau d'assainissement, l'usine des eaux et la station d'épuration. Ces actions s'intégreront pour la plupart dans le Plan Vert et Bleu du Département des Côtes-d'Armor, visant à une reconquête de la qualité des eaux de la Baie...



La vallée de Gouëdic, au plan cœur de la ville.

La surface totale des espaces verts propriété de la Ville atteint plus de 220 hectares. Ses trois vallées, en particulier celle de Gouëdic, appelée "La coulée verte", constituent l'originalité la plus marquante. Saint-Brieuc s'est vue décerner le premier prix des Villes Fleuries dans la catégorie des villes moyennes en 1989.

Tout l'aspect propreté de la ville est aussi une donnée majeure en matière d'environnement : en mai, une lavèuse de trottoirs et un nouveau matériel de ramassage des ordures ménagères ont été mis en service, des bacs à sable pour les chiens installés au centre-ville. Depuis plusieurs années, une collecte sélective du verre a été mise en place, prochainement ce sera le tour des plastiques. Une déchèterie a été ouverte en 1989. Le dossier de la déchèterie publique de la Grève des Cources, située sur le territoire de la commune de Saint-Brieuc, devra aussi trouver un aboutissement avec la recherche de nouveaux sites et la réhabilitation de cette façade maritime.

En 1989, une Charte Intercommunale pour l'Agglomération Briochine a été mise en place : un de ses projets immédiats sera de réaliser un Plan Vert répertoriant les espaces verts des 12 communes constituant l'agglomération.

CONTRADICTION
La qualité de l'eau en Baie de Saint-Brieuc est l'exemple typique d'une contradiction entre le développement agricole, vocation première du département, et le développement du tourisme et la préservation d'un cadre naturel.

La Baie a depuis quelques années une mauvaise image en matière de qualité de l'eau : moules interdites à la consommation, algues vertes... Pourtant, depuis plusieurs années, les collectivités locales, Département et Ville, ont fait des efforts très importants en matière d'assainissement pour améliorer la qualité de l'eau. Toutefois, les effets de l'agriculture intensive seront très longs à se résorber et l'ensemble des collectivités locales devra traiter correctement ses pollutions urbaines. Enfin, les décideurs n'écarteront pas à une réelle politique en matière agricole, en particulier en ce qui concerne les installations agricoles.

Au total, ce sont plus de 57 millions de francs qui ont été investis depuis 1983 par la Ville de Saint-Brieuc pour la dépollution. Afin d'améliorer la qualité de l'eau potable à Saint-Brieuc, un programme de travaux sur l'usine de traitement des eaux de Saint-Barthélémy a été mis en place sur trois ans, pour un montant de 17 millions de francs. Compte tenu de la qualité de ce service en régie municipale, la Ville n'envisage pas de le privatiser. Le nombre d'agents travaillant dans ce secteur est de l'ordre de 70 agents. Le prix de l'eau est plutôt inférieur à la moyenne nationale : 4,35 francs le m³.

10 % DU TERRITOIRE EN ESPACES VERTS

Aujourd'hui, le service des Jardins intervient sur 442 points, variant de 50 m² à 55 hectares pour le Bois Boissel ou 34 hectares pour la Vallée de Gouëdic. La superficie totale gérée et entretenue par le service des jardins atteint 222 hectares, dont 91 sont des espaces verts. Le Parc des Promenades, le Parc de Ty-Coat, la Plaine de Balavoine, le Chemin des Eaux Minérales constituent les espaces verts classiques.



Quatre-vingt onze espaces verts.

Dans les quartiers sont entretenus 16 squares, la plupart des abords des bâtiments collectifs (H.M., Z.U.P., Z.A.C.). Les espaces naturels occupent, quant à eux, 80 hectares : la vallée de Gouëdic a elle seule fait 34

hectares. Le Bois Boissel fait 55,5 hectares d'un seul tenant, une partie est constituée par la Balavoine. La vallée de Gouëdic et le Bois Boissel font l'objet d'une opération de reboisement avec



Dans les espaces naturels, on a pensé à l'enfant.

l'aide du Kiwanis Club de Saint-Brieuc. A la Ville Oger, une zone naturelle avec un espace de jeux aux abords de la Ferme pour Enfants s'est ouverte récemment : un arborétum y a été installé. De nombreux projets sont à l'étude : un parcours sportif et sylvestre au Bois Boissel, la possibilité d'acquisition par le Département de 9 hectares près de la Tour de Cesson, la réhabilitation et la mise en valeur de la Grève des Cources, l'aménagement de l'étang de Robien et de ses abords, la création d'un nouveau camping.

UN CENTRE D'ENTRETIEN

Le service de la Propreté urbaine a trois missions bien définies : la collecte des ordures ménagères, du verre et des encombrants, le stockage et le traitement des déchets et enfin l'entretien et la propreté des voies publiques (91 agents).

Depuis le printemps 1989, un centre de tri des déchets a été ouvert à la Ville Bernard. Les déchets y sont classés en huit catégories (bois, plastiques, gravats, ferraille, encombrants ménagers, verre, huiles, cartons) dans des cuves de 30 m³, les déchets recyclables étant ensuite rachetés par des sociétés privées. Cette déchèterie est destinée à se substituer en partie à la déchèterie de la Grève des Cources. Cette dernière a été fermée officiellement au printemps derniers, mais continue à fonctionner du fait qu'aucun site nouveau n'a pu être trouvé. Une étude pour la recherche d'un nouveau site est en cours, associant le SICTOM des Châtellais, maître d'ouvrage, et la Ville de Saint-Brieuc, la DDE étant chargée du dossier technique. L'ouverture de ce centre d'enfouissement des déchets devrait permettre de fermer définitivement la déchèterie de la Grève des Cources. ■

Développement économique

Tourisme d'affaires ou le cocktail briochin

Décidément, le tourisme d'affaires bouge à Saint-Brieuc ! Tout se passe comme si soudain une sorte de prise de conscience collective de nos atouts provoquait chez les forces vives de l'agglomération un foisonnement d'initiatives convergentes tendant à justifier toujours davantage notre label : "Saint-Brieuc, Ville de Congrès". Convenons toutefois que si la ville-centre est effectivement adhérente et active au sein de l'Association "Bretagne-Congrès", il est bien clair que les équipements indispensables à l'obtention du label sont répartis sur plusieurs communes limitrophes. On permettra au député, dont la vocation est d'évidence éminemment intercommunale, de prendre d'entrée ce postulat : en matière d'accueil du tourisme d'affaires comme dans tant d'autres domaines, la réussite n'a de dimension qu'intercommunale.

Sait-on par exemple que l'agglomération briochine compte en cette fin d'été 90 environ 100 chambres en milieu hôtelier, ce qui correspond à un bond en avant de 300 chambres en quelques mois ? Pas moins de sept établissements ont été créés ou modernisés, la concurrence active entre châtellais et indépendants ayant pour premier résultat un élargissement quantitatif et qualitatif de l'offre.

Le temps est fini des lamentations sur la faiblesse du parc hôtelier briochin : les étoiles d'une ère nouvelle brillent dans le ciel de nos capacités d'accueil élargies. Quand on sait que le recensement du parc avait permis il y a cinq ans de satisfaire aux exigences de "Bretagne-Congrès", la situation présente prend tout son relief.

PRUDENCE DES ELUS

L'Office du Tourisme et la Ville de Saint-Brieuc savent cependant que l'hôtellerie n'est qu'une composante, essentielle certes, de l'accueil. Il faut pour réussir que les conditions de travail des congressistes soient bonnes. Selon la demande, l'utilisation de lieux différents permet une bonne adaptation : le Centre d'Action

Culturelle, le Parc de Brézillet, les chambres consulaires, l'amphithéâtre de l'Université, les salles privées, répondent aux exigences des organisateurs. La coordination mise en place par la Ville et l'Office prend ici toute son importance. Le créneau dans lequel nous inscrivons notre action (de 100 à 800 congressistes) représente 80 % du marché national. On comprend dans ces conditions la prudence des élus sur le dossier souvent évoqué de la construction d'un équipement spécifique destiné aux congrès.



La salle Louis Guibouss du CAC, l'un des atouts de St-Brieuc ville congrès.

Disons qu'il en va des palais des congrès comme des zones d'activités : il est plus aisé de les construire que de les remplir et, de toute manière, la dimension communale explose dans un cas comme dans l'autre. La solution réside, là aussi, dans l'intercommunalité et la polyvalence intelligente d'un équipement raisonnable. Dans ces conditions, l'étude peut être entreprise et les décideurs pourront utilement se rappeler que le Ministère du Tourisme indique dans un rapport qu'une estimation entre 1 000 et 1 500 F de dépenses moyennes induites par jour et par congressiste est raisonnable.

EN VOGUE

Lorsque, récemment, un certain nombre d'organisateur de congrès et journalistes spécia-

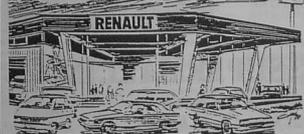
lisés nous ont fait l'amabilité d'une visite coordonnée avec celle du nouveau port de Saint-Quay-Portrieux, ils ont pu juger, très positivement, de nos capacités actuelles à accueillir séminaires, assemblées générales et congrès de moyenne importance.

Saint-Brieuc comme toute belle ville ne peut donner que ce qu'elle a. Encore faut-il savoir que cela vaut la peine de venir y voir de plus près ! Et découvrir à l'occasion que notre ville a cette particularité d'être au Nord de la Bretagne en termes géographiques, mais en plein centre de notre région au sens touristique, tant il est vrai qu'elle constitue une plaque tournante idéale pour sa découverte.

Si vous combinez cette particularité géographique aux facilités d'accès par TGV, route ou avion, aux conditions d'accueil déjà évoquées, vous obtenez ce cocktail briochin qui explique que le tourisme d'affaires et le tourisme tout court convergent et font de Saint-Brieuc une ville de congrès très en vue actuellement. C. Q. F. D. ■

YVES DOLLO
Député des Côtes-d'Armor
Conseiller Régional
Premier Maire-adjoint





S.B.D.A.
Concessionnaire RENAULT

en plus des services habituels :
**INSTALLATEUR AGREÉ
EQUIPEMENT GAZ**

Rue Monge SAINT-BRIEUC Tél. : 96 33 66 28

Un nouveau plan de circulation

La ville de Saint-Brieuc a entrepris en janvier 1990 la mise en œuvre d'un nouveau plan de circulation. La première phase de ces travaux a démarré avec notamment la mise en sens unique de la rue du 71e RI, d'une partie du bd Charner et l'inversion du sens de circulation des rues St François, Ste Barbe, du Chapitre et du Général Leclerc. Les Briochins ont pu remarquer aussi la création de carrefours giratoires des places de la Gare, du bd Charner et la nouvelle halte centrale des TUB.

Des travaux qui s'avèrent nécessaires pour désengorger le trafic au centre-ville. A certaines heures de la journée, la circulation était saturée essentiellement par un trafic de transit. Il s'agit par exemple de l'habitant du nord de Saint-Brieuc qui travaille au sud et traverse régulièrement le centre-ville aux mêmes heures. Comme beaucoup de villes françaises, Saint-Brieuc s'est trouvée confrontée à ce problème de trafic intense. Au fil des années, l'augmentation régulière de ce dernier était de l'ordre de 5 à 10 %. L'arrivée du TGV et son flux de voyageurs ne pouvaient qu'accroître ce phénomène dans le quartier de la Gare. La Ville, suite à deux études réalisées par le CODRA (Conseil à la Décision et à la Réalisation en Aménagement Urbain Rural et Régional) et par l'ETAU (Etude Transports Aménagement Urbanisme) a donc été amenée à remodeler le plan de circulation existant. D'après ces deux études, deux conditions étaient nécessaires pour l'amélioration des déplacements : l'aménagement d'une halte centrale des bus et la mise en place d'un nouveau plan de circulation favorisant l'utilisation des roades et



des grands boulevards pour une fluidité de la circulation dans l'hyper-centre. L'aménagement de carrefours en ronds-points a donc été réalisé afin d'éviter des temps d'arrêt trop longs, et de permettre la fluidité du trafic.

LES DEUX ROUES AUSSI

Dans ce nouveau plan de circulation, les cyclistes et cyclomotoristes n'ont pas été oubliés. L'aménagement de pistes cyclables a été réalisé pour garantir la sécurité des deux roues. Ces pistes longent le bd Charner et la rue du 71e RI.

Vu l'ampleur des travaux qui ont dû être réalisés, les Briochins ont dû être quelque peu perturbés. Après la période difficile des travaux, Saint-Brieuc devrait sans nul doute retrouver la fluidité de son trafic. En sachant que rien ne se fera sans un développement constant des transports collectifs. C'est pourquoi les efforts en matière de bus vont de pair avec la mise en place de son nouveau plan de circulation. Dans ce même esprit de complémentarité, la Ville entend bien continuer la modernisation des parcs de stationnement et l'harmonisation des tarifs des zones de stationnement et des périodes de gratuité...

La mise en valeur du parc de stationnement de Gouedic va, elle aussi, être amplifiée. L'automatisation et les installations mises en place dans cet équipement en font aujourd'hui l'un des plus modernes de France pour la gestion, l'environnement...

A l'image de ce qui a été réalisé à Gouedic, l'automatisation des autres parcs de stationnement se poursuit. Le Champ de Mars vient d'être automatisé dernièrement. St Benoît va suivre. Ensuite ce sera le tour de Poulain Corbion et de la Résistance...

ANDRÉ GACEL
Maire-adjoint chargé des travaux,
de l'environnement et du cadre de vie

Transports urbains

Changement de station

La création de la nouvelle Halte centrale des TUB, gare urbaine pour les bus, est l'un des changements importants qui s'inscrit aussi dans le nouveau plan de circulation. Suite à l'étude PDA (Plan de Déplacements Urbains) réalisée en 1985 par le Syndicat des Transports Urbains Briochins, il fallait, pour améliorer la gestion des déplacements de l'agglomération, aménager une halte centrale et mettre en place un nouveau plan de circulation.

Cette gare urbaine proche du centre-ville administratif et commercial permet d'améliorer les conditions de correspondance entre les lignes

de réseaux, de limiter le nombre de bus à passer dans l'hyper-centre et aussi de faciliter les liaisons diamétrales sud-ouest/nord-sud en bus.

Autre changement : le déménagement de l'agence des STUB. Elle se trouve depuis mi-décembre place Duguesclin et a laissé ses locaux du Champ de Mars.

Proche de la nouvelle Halte centrale et des bus de la place du Champ de Mars, elle assure trois fonctions nécessaires aux usagers : l'accueil, l'information et la vente. Cette agence est ouverte du lundi au vendredi de 8 h 15 à 12 h et de 13 h 45 à 18 h 15 et le samedi de 8 h 15 à 17 h en continu.



PROXIMITÉ SUPERMARCHÉ

C'EST TOUJOURS BON A SAVOIR

— Ouvert le dimanche jusqu'à 20 heures

— Livraisons à domicile : Tél. 96 78 33 33

25, boulevard de la Tour-d'Auvergne - 22000 SAINT-BRIEUC

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1990 50

Enseignement supérieur

Une nécessaire diversification

La très forte augmentation du nombre de jeunes qui poursuivent des études au-delà du baccalauréat est un des changements les plus remarquables du système éducatif français au cours de ces dernières années.

La Bretagne connaît dans ce domaine une demande particulièrement forte parce qu'elle a l'un des plus forts taux de scolarisation au niveau du bac (environ 10 % de plus que la moyenne française) et qu'à la rentrée 1989 notre région connaissait un taux de bacheliers de 47 % pour une classe d'âge. La question de l'accès des jeunes Briochins à des formations supérieures avait conduit l'équipe municipale en 1987, conjointement et l'harmonisation des tarifs des zones de stationnement et des périodes de gratuité...

Le Centre d'Etudes Juridiques, assurant la formation d'un DEUG et d'une capacité en droit.

SCHEMA DE DEVELOPPEMENT

Cette initiative a porté ses fruits, puisqu'elle a accéléré la prise de conscience locale et régionale de la nécessaire délocalisation universitaire. Mais il est vrai qu'une véritable politique universitaire, même si elle comporte des aspects locaux, ne peut être élaborée à partir de simples considérations locales et doit intégrer une stratégie globale. C'est dans cette perspective qu'est en cours de définition le schéma de développement des formations post-bac. Ce dernier vise à assurer une cohérence globale des formations supérieures au plan régional d'une part et, d'autre part, à permettre l'accueil des étudiants au plan

quantitatif tout en permettant l'adéquation choix/motivations/capacités des étudiants. L'implantation universitaire dans une ville moyenne comme Saint-Brieuc favorise en effet la démocratisation de l'enseignement supérieur par l'accueil d'une nouvelle population étudiante, nouvelle tant par le nombre que par son origine sociale ou par sa formation de base.



L'ampleur du Centre d'Etudes Juridiques (photo R.G.)

L'intégration des bacheliers dans la vie universitaire, sur un campus de "taille humaine", en est largement facilitée. Il va de soi que de réelles conditions de concertation entre les différents partenaires sont indispensables si on veut assurer les meilleures conditions de réussite des antennes universitaires. Il faut souligner à cet égard le rôle joué par les assises régionales "université 2000" qui se sont tenues à Rennes au mois de juin.

Autre condition indispensable à la réussite, à une réelle égalité des chances pour les étudiants

des différents sites : mêmes formations, mêmes diplômes, mêmes professeurs pour une antenne qui reste rattachée pédagogiquement à l'Université-mère.

MULTIPLIER PAR DEUX

Lorsque ces conditions ont été remplies, l'apport positif des villes moyennes, comme Saint-Brieuc, dans le dispositif peut être mis en évidence : des résultats obtenus au DEUG de droit à Saint-Brieuc sont équivalents, voire supérieurs à ceux qui sont obtenus à Rennes. Ce dispositif est donc en train de faire la preuve de son efficacité.

Il faut toutefois insister sur la nécessaire diversification des formations : à cet égard, les négociations entamées avec les Universités de Rennes, dans le cadre de leur contrat d'établissement, pourraient permettre d'envisager l'échancier suivant :

- 1990 : DEUG de droit (Rennes I)
 - 1991 : DEUG AES (Rennes II)
 - DEUG Histoire (Rennes I)
 - 1992 ou 93 : DEUG Sciences (Rennes I)
 - 1993 : DEUG LEA ou Lettres (Rennes II)
- Multiplier par deux le nombre d'étudiants à Saint-Brieuc dans les trois années à venir est donc une gageure que la ville est prête à tenir, partant ainsi sur le développement du potentiel de matière grise, sur l'animation de la vie locale et sur le développement économique.

DANIÈLE BOUSQUET
Maire-adjointe chargée de l'Enseignement
et de la Formation

Recensement

Le poids d'une agglomération

Les chiffres du dernier recensement viennent de s'inscrire. Comme la plupart des villes moyennes, Saint-Brieuc connaît une diminution de sa population qui passe de 51 399 habitants à 47 279, soit une perte de 4 120 habitants en 8 ans. Cette évolution à la baisse se retrouve dans de nombreuses villes de l'Ouest, notamment au niveau de celles qui ont une agglomération importante : Lorient moins 4 000 habitants, Brest moins 3 000 et St-Nazaire moins 3 500. Il y a là manifestement un véritable transfuge de la population des villes-centres vers les périphéries urbaines. La situation diffère pour les villes moyennes qui ont une agglomération peu considérable comme St-Malo, Vannes ou Quimper. Ces villes voient effectivement leur population augmenter respectivement de 2 000 et 3 000 habitants.

La situation actuelle du marché du logement n'est sans doute pas un facteur étranger à cette constatation. Sur Saint-Brieuc, nous observons par exemple une disparité selon les cantons. Le canton Nord est celui qui perd le plus d'habi-

tants, dû notamment à un habitat vieillissant. Par contre, le canton Sud est celui qui "ressit" le mieux grâce à la construction de la ZAC de la Ville Oger. De même, l'opération programme d'amélioration de l'habitat du quartier Robien-Gouedic devrait à terme permettre de reconstruire un habitat ancien délaissé au fil des années et d'assurer le retour d'une population jeune dans ce quartier.

"DECOHABITATION"

Bien que 1 650 logements neufs aient été construits pendant ces huit années, la population briochine demande des logements mieux adaptés et plus confortables. Il n'y a là, à vrai dire, rien de plus normal. Cette exigence se retrouve d'ailleurs dans le taux d'occupation des logements : 2,9 personnes par logement en 75, 2,55 en 82 et 2,2 en 90.

Cependant, cette "decohabitation" nous amène à réfléchir et à envisager les moyens à mettre en œuvre pour satisfaire cette nouvelle approche du logement. Cela est d'autant plus problématique que des espaces constructibles

deviennent de plus en plus limités. Face à ces constats, la coopération intercommunale apporte de nouvelles perspectives. Ainsi dans un département où la population diminue de 7 000 habitants, l'agglomération briochine croît doucement (+ 800 habitants) et accroît sa prééminence.

Représentant plus de 1/5e de la population départementale, c'est elle qui capte la plus forte poussée démographique. Et c'est chez elle que se trouvent les champions de l'augmentation démographique. Plerin devient la troisième ville du Département avec + 2 138 habitants, Languedoc grossit de 1 004 habitants.

Cette agglomération doit peser de tout le poids de ses 104 000 habitants en accordant particulièrement la priorité au développement économique et à l'urbanisme. Il s'agit là d'en faire en quelque sorte un véritable bassin de vie par l'adoption d'une structure de "communauté de villes" qui constitue une véritable entité.

MONIQUE LE MINTER
Maire-adjointe chargée de la démocratie
locale et des services documentaires

Prométhée au service des travailleurs handicapés

Prométhée, l'association briochine pour l'emploi des travailleurs handicapés a, lors de sa création en septembre 1988, lancé un défi. Un défi qui s'adressait à la crise de l'emploi, aux mutations économiques et aux

mentalités qui assimilent souvent handicap et inadaptation.

L'objectif de cette association est avant tout d'accueillir, d'orienter et de conseiller la personne qui s'adresse à l'association. Le but final

étant de déboucher sur un emploi adapté au demandeur et à l'entreprise.

Prométhée est une équipe pluridisciplinaire composée de psychologue, médecin, éducateur, formateur, ergonome, qui s'attache à orienter le mieux possible la personne handicapée. Un parcours personnalisé est proposé selon chaque cas en vue d'aboutir à un placement en milieu ordinaire de travail. Un suivi permanent de la personne au sein de l'entreprise permet la pérennisation de l'emploi. Cette association a déjà obtenu de bons résultats. En moins d'un an 1 123 personnes ont été accueillies. 36 570 heures de formation, bilan et orientation ont été dispensées pour 267 stagiaires, 245 contrats de travail, dont 122 depuis le 1^{er} janvier 1990, ont été signés.

MIROITERIES D'ARMOR



Signature de la convention de collaboration entre le Conseil Général des Côtes d'Armor et l'association Prométhée, le 18 juin dernier. De gauche à droite: MM. Lucienne, président de Prométhée; Michel Gibbert, ministre; Charles Assoulin, président du Conseil Général; et Raymond Jaffreou, préfet.

Z.A. rue de l'Ecluse
22120 YFFINIAC
96 72 62 47

AVEC NOUS DÉCOUVREZ LE CONFORT ET LA JOIE DE VIVRE AVEC LES PRODUITS VERRIERS ET L'ALUMINIUM

Toute notre équipe est à votre service pour vous étudier et vous conseiller sur:

NOS VERANDAS: En créant un espace supplémentaire, vous jouirez de cette pièce 7 à 8 mois de l'année.

NOS MENUISERIES ALU: Le haut de gamme en protection antirayure pour le prix d'une gamme normale. Vous apprécierez l'ébène totale d'entretien de ce matériau; existe en plusieurs teintes.

LES AGÈCEMENTS INTERIEURS: Tous les produits verriers et l'aluminium de décoration intérieure (Saint-Gobain, Bousvois, Elmudis, Technal, etc.).

LES FAÇADES DE MAGASINS: A des prix compétitifs, nous apportons un service inégalable tant sur le plan rapidité que sur la prestation sans compter un service après-vente ultra-rapide que nos clients ne manquent pas d'apprécier.

Rendez-nous visite, le meilleur accueil vous sera réservé.

Notre société créée en 1972 est une super équipe d'une vingtaine de personnes qui sont de vrais professionnels du verre et de l'alu.

Secours à domicile avec Aquilon

Si l'aide aux handicapés s'est développée dans plusieurs directions ces dernières années (CAT, foyers, maisons d'accueil, allocations...), il n'en reste pas moins que le maintien en milieu familial des handicapés profonds n'a pas encore trouvé de vraie solution.

"On peut même remarquer que la gestion d'un milieu de vie a caractère familial, groupant quatre handicapés lourds suivis en permanence par deux auxiliaires de vie, n'est pas encore possible sans une importante aide financière complémentaire" fait observer Geneviève Bébin, présidente de "Aquilon", une association briochine qui s'est constituée justement pour "favoriser, encourager et promouvoir le maintien à domicile des handicapés moteurs lourds".

Le bureau, qui a été élu à l'issue d'une récente assemblée générale, souhaite voir les rangs de l'association s'étoffer. Contacts: Geneviève Bébin, 48, rue Anne de Bretagne, 22000 St-Brieuc. 96 78 26 52.

Urbanisme

L'Office Public HLM a 70 ans

L'Office Public HLM de St-Brieuc vient de fêter ses soixante-dix ans. Visite, exposition, concours-photo, édition d'un guide du locataire, table ronde... ont émaillé un anniversaire ponctué par la signature officielle du renouvellement du contrat-cadre entre l'association Qualitel et l'Office Public.

En 1920, la création de l'Office HBM (Habitation à Bon Marché) de St-Brieuc s'inscrit dans un contexte de pénurie générale de logement et d'indigence extrême des conditions d'habitat. La construction de la Cité Jardin de la Ville Ginglin (en 1932) n'a d'autre objectif que de reloger décemment des familles ouvrières vivant dans de véritables taudis.

As début des années 50 la situation s'est encore aggravée. Les destructions dues à la seconde guerre, l'essor démographique et l'afflux des populations rurales vers la ville entraînent de vastes programmes. De grands ensembles sont lancés, les ZUP créent de nouveaux passages. Sur un rythme effréné ce mouvement va durer vingt ans, permettant, malgré des préoccupations d'urbanisme très sommaires, de loger de nombreux Briochins. Les quartiers du Point du Jour, du Plateau, la ZOH de Cesson et la ZAC de la Croix-Saint-Lambert sont, pour St-Brieuc, le reflet de cette époque.

Les années 70 et 80 seront celles de la diversification des activités de l'Office, devenu HLM (Habitat à Loyers Modérés) en 1950. Foyers, pavillons, réhabilitation en centre-ville s'adaptent mieux aux besoins des populations.

"Aujourd'hui, l'Office est devenu un véritable généraliste de l'habitat, confie Jean-Luc Bommet, président de l'Office Public. Il joue un rôle essentiel dans le développement de l'agglomération briochine. Ses missions se sont élargies et vont désormais bien au delà du simple rôle de constructeur d'habitat social".

LE DÉFI DE LA QUALITÉ

Evolution oblige, les programmes de construction de l'Office tiennent compte désormais des

spécificités des ménages, de leur mode d'habitat, de leurs revenus...

De même, son rôle social s'exprime de multiples manières dans les relations qu'il entretient avec ses locataires mais aussi en partenariat avec



Un Briochois sur quatre est logé par l'Office.

des organismes sociaux au sein de diverses structures ou encore en menant des actions de réinsertion sociale des chômeurs.

"Actuellement, un Briochois sur quatre habite l'un des 4 500 logements de l'Office, reprend Jean-Luc Bommet. Après avoir fait face aux problèmes des taudis dans les années 30, de l'afflux de population dans les années 60, nous relevons désormais le défi de la qualité". Celle-ci s'appuie sur une restructuration des services mais aussi sur la réhabilitation du patrimoine. "Nous poursuivons d'importantes opérations, en particulier le quartier Jules Ferry et la ZAC de la Ville Oger, mais on s'achemine vers des opérations de plus petite taille, indique Michel Lesage, directeur. Cependant que le rythme de construction se maintient à une soixantaine de logements neufs par an, priorité est donnée à la réhabilitation". Pour illustrer ses propos, Michel Lesage cite l'opération HVS (Habitat et Vie Sociale) menée sur un groupe de 80 logements, construits

au Point du Jour en 1962 (10 MF), et surtout la réhabilitation du Quartier de l'Europe, 536 logements construits en 1969, dont l'isolation et l'aspect des façades (réture en grès de schiste cuit) vont coûter plus de 25 MF. L'opération est programmée sur deux à trois ans. Ensuite, viendra la tour de la Croix-Saint-Lambert puis de la Tour d'Auvergne. Ces travaux représentés, en 1990, plus de 50 % du budget de l'Office, pour un montant de 83 814 704 F en investissement auquel s'ajoutent 6 537 000 F pour l'entretien et les réparations. Chiffres qui situent l'Office Public HLM comme "un acteur économique important dans la ville et dans le département" considère également Jean-Luc Bommet.

Sachant que St-Brieuc reste une ville dont la moyenne de pouvoir d'achat est modeste, et compte tenu de l'importance de la demande en matière d'habitat, les responsables de l'Office étudient toutes les possibilités de réaliser du logement adapté pour les plus défavorisés. L'une des réflexions porte actuellement sur les nombreux logements vacants privés qui ont été recensés sur la ville. L'acquisition de ces logements par l'Office serait susceptible de créer un dynamisme nouveau en centre-ville, estime-t-on, rue du 71e R.I.



La verrière, un élément qui concourt à la qualité de l'habitat à St-Brieuc.

L'Office en chiffres

L'Office Public HLM de St-Brieuc, c'est:

- 94 personnes réparties en quatre grands services dont un secteur informatique très performant (une unité centrale, 5 micro-ordinateurs, 13 écrans, 4 imprimantes et de nombreux logiciels).
- 4 355 logements dont 232 pavillons, 5 foyers, 27 commerces, 1 130 parkings et garages.

- Aujourd'hui, les logements mis en location représentent 14,8 % du parc.
- Cette année, 142 logements devraient être mis en location, contre 122 en 1989, 124 en 1988, 240 en 1987 et 171 en 1986.
- Budget 1990: 152 543 147 F dont 83 814 704 F en investissement et 6 537 000 F en entretien et réparations.

SCAUTO LOCATION europcar

8, boulevard Charner - 22000 SAINT-BRIEUC

96 78 07 07 - Téléphones - 96 94 45 45

LA PLUS GRANDE SOCIÉTÉ DE LOCATION DE LA RÉGION
Tourisme - Utilitaire - Courte durée - Longue durée

Un agenda éclectique

Octobre - Mois consacré à la Fureur de Lire - Rencontres du Livre.
- exposition du "Théâtre d'ombre d'Extrême-Orient". Musée Kwok on Paris.
- exposition "Illustration du livre pour enfants".
- 13 et 14 octobre Fureur de Lire - 10^e Rencontres du Livre.
Spectacle de marionnettes (compagnie Chomettes), ateliers d'animation, spectacle d'enfants (Garbul Saint-Brieuc), atelier d'animation, spectacle d'adultes (art dramatique), répétition publique "Bibliothèque Sonore" (Bibliothèque municipale Saint-Brieuc), concours d'écriture, prix, animation "vivre et l'écrire", Bibliothèque d'un jour", enfants et adultes deviennent bibliothécaires.
Novembre - Dans le cadre du mois de l'enfance - Ville de Saint-Brieuc :
- exposition "Le livre danois pour les enfants".
- Biennale des illustrateurs de jeunesse.
Décembre - Exposition "Le monde arabe" (prêt de l'Institut du monde arabe).
- 30 novembre : table ronde sur le multilinguisme avec M. Bekombo (CNRS), Cameroun ; G. Le Menn (CNRS), Bretagne ; M. Mallart (CNRS), Espagne.
- 1^{er} décembre : "La Tunisie, héritière de Kairouan et Carthage" par M. Fantar (Directeur institut archéologique Tunis).
- 8 décembre : (Syrie et Irak) par M. Renouard (prof. université de Rennes), auteur aux éditions Ouest-France.



Le mois prochain, la fureur de lire (photo RG)

- 15 décembre : "L'Égypte" par A. Darmon.
- 18 décembre : "La Turquie" par A. Boulbain.
Janvier 1991 - Assemblée générale de la Bibliothèque Sonore : exposition "L'INA".



POUR ALLER PLUS LOIN

- Travaux publics
 - Travaux particuliers
 - Voirie
 - Sols industriels
 - Terrains de sports
 - Tennis
 - Terrassement
 - Canalisations
- * RENNES - Bertrand Lemoigne
16, rue Jean Le Ho - B.P. 3837 - 35038 RENNES - Tél. 99 59 25 91
 - * SAINT-BRIEUC (22 Côte-de-Nord)
- Claude Cocheril - Jean Gicquel
Z.I. Les Châtaies - B.P. 428 - PLOUFRAGAN
22087 SAINT-BRIEUC - Tél. 96 94 02 31
 - * NANTES (44 Loire-Atlantique) - Régis Le Lion
Bd Salvador Allende - Z.I. - B.P. 225
44815 SAINT-HERBLAIN - Tél. 40 58 06 60
 - * VANNES (56 Morbihan) Yves Beauquin - Lucien Crétols
Rue Duquesnoy Le Verger - Z.I. du Prat - B.P. 310
56007 VANNES - Tél. 97 54 21 60
 - * LORIENT (56 Morbihan) - 20 Finistère) - Yves Le Rheun
Zone Commerciale Bellevue - 56850 CAUDAN - Tél. 97 76 00 17

Au musée

Cinq siècles de civilisation celte

Découverte en 1988, à l'occasion de fouilles archéologiques précédant un chantier d'aménagement routier dans le sud des Côtes-d'Armor, la statuette à la lyre, du vaste habitat gaulois de Saint-Symphorien en Paule, a très vite suscité intérêt et passion.

Inédite par sa forme et son orientation, qui la rattache à la tradition gauloise, elle ne l'est pas moins par la présentation de la lyre qu'elle tient solennellement sur la poitrine. C'est un précieux témoignage iconographique du monde celte.

Le site de Paule, en partie reconstitué en maquettes, apporte d'utiles renseignements sur l'habitat gaulois, à l'Age du Fer.
Présentée pour la première fois au Grand Palais à Paris, dans le cadre de l'Année de l'Archéologie, la statuette de Paule est cette fois replacée dans son contexte d'origine : les Côtes-d'Armor. En effet, outre la statuette à la lyre et son site d'origine, l'exposition présente une série de sites inédits : Saint-Jacut-de-la-Mer et les techniques de fabrication du sel, Prat, Plouaret et Saint-Brieuc pour leurs souterrains servant sans doute de stockage des céréales plus que de refuges aux populations, Tréby et son trésor monétaire, Plouer-sur-Rance et sa ferme gauloise.

L'exposition qui se déroule à Saint-Brieuc au Musée d'Histoire, jusqu'à septembre 1992, bénéficie du label du Ministère de la Culture, "30 ans d'archéologie en France". Elle est organisée conjointement par la Ville de Saint-Brieuc, le Conseil général des Côtes-d'Armor et le Ministère de la Culture.

L'exposition participe de la double volonté de porter éclairage sur la société de l'Armorique et de présenter au public une richesse essentielle de l'art et du patrimoine de la Bretagne.

Pour la circonstance, trois salles entières des galeries permanentes ont fait l'objet de réaménagements, dans lesquels la muséographie en écrit

et l'idée de musée-parcours pourront s'exprimer en harmonie avec les espaces inaugurés en 1986.

La statuette de Paule

De facture indigène dans le traitement du visage et des proportions, la statuette de Paule est l'unique témoignage iconographique de tout le monde celte - en dehors de la numismatique - figurant un instrument à cordes dans ses moindres détails. Sans doute d'inspiration gréco-romaine (ne s'agit-il pas d'un des attributs d'Apollon ?), la lyre de Paule constitue une information précieuse sur l'instrumentation celte.

Il s'agit d'un personnage dont le cou est orné d'un torque et qui tient des deux mains une lyre posée sur sa poitrine. Réalisée dans un mica-schiste local, cette statuette mesure 42 centimètres de haut. Certains détails laissent supposer qu'elle devait se trouver dans une position assise en tailleur, bien que les jambes du personnage aient été arrachées.

La découverte de cette statuette est capitale du fait de la faiblesse des connaissances concernant les torques portés en Armorique et les instruments à cordes gaulois. On ne peut dire aujourd'hui si celle de Paule appartient à la famille des lyses ou à celle des cithares - par sa petite taille, la forme arrondie de la caisse de résonance et le nombre classique des cordes (sept), cet instrument évoque la lyre - il se rapproche de la cithare par les bras qui



semblent faire partie intégrante de la caisse de résonance.
Un détail très surprenant : le sculpteur a placé sous le joug et parallèlement à celui-ci une barre transversale sur laquelle passent les sept cordes et qui devait servir à les raccourcir afin de modifier l'accord de la lyre.

Souvenir

Ne pas oublier Palante



L'originalité philosophique de Georges Palante est d'avoir saisi très tôt l'importance des pensées qu'on dit, un demi-siècle plus tard, du soupçon. En effet, il est le premier en France à dater le courant du néoscholisme de gauche en même temps qu'il signe les adieux d'un compagnonnage de route français avec le penseur d'Arthur Schopenhauer.

"En 1935, Louis Guilloux donne à Cripure, le héros du Sang noir, bien des traits de Palante, qui avait été son professeur de morale en troisième, avant de devenir, pour un temps, son ami Palante. Un penseur de l'individu, voilà ce qu'est avant tout Georges Palante". C'est en ces termes que Roger-Pol Droit nous décrit le philosophe briochin dans un article publié dans le Monde du 8 septembre 1989.

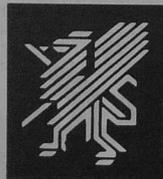
Déjà la redécouverte récente de l'œuvre de Palante avec la réédition de ses textes par les Editions Folle Avoine, l'idée d'un colloque est née, avec comme partenaires la Ville de Saint-Brieuc, les Editions Folle Avoine et le Collège International de Philosophie. Le hasard du calendrier faisait qu'au même moment Marcel Marchal reprenait pour la troisième fois Cripure de Louis Guilloux. L'idée de regrouper les deux événements naissait alors.

Les 8, 9, 10 novembre, trois représentations de Cripure, la pièce de théâtre adaptée du Sang noir

par Louis Guilloux, seront données par Marcel Marchal et le Théâtre National de la Crique.

Les 9, 10, 11 novembre, un colloque, présidé par André Le Gall, inspecteur honoraire de philosophie et ancien élève de Georges Palante, et dirigé par Michel Onfray, l'auteur de Georges Palante, un nietzschéen de gauche, se déroulera au Centre d'Action Culturelle de Saint-Brieuc. Une exposition, réalisée par Alain Szczuczynski et Yves Prie, et un buste de Palante par Marc Orellana, seront présentés à la Bibliothèque Municipale. Une lecture-spectacle des textes du philosophe sera donnée par Marcel Marchal, afin de faire connaître un auteur qui n'a jamais été perçu que par le prisme du romancier Louis Guilloux.

Une manière pour Saint-Brieuc de rendre hommage à ses écrivains, à Louis Guilloux en particulier, à l'occasion des dix ans de sa mort, au philosophe méconnu Georges Palante. Une lignée tout à fait singulière d'écrivains et de philosophes, allant de Lamennais, Villers de l'Isle-Adam, Tristan Corbière, Anatole Le Braz, à Jules Lequier, Georges Palante, Jean Grenier et Louis Guilloux.



OFFICE PUBLIC MUNICIPAL D'H.L.M. DE SAINT-BRIEUC

Un patrimoine important : — 4500 logements
— 5 foyers
— 27 commerces
— 1100 garages et parkings

Depuis 70 ans au SERVICE DU LOGEMENT SOCIAL

34, rue du 71^e R.I. - B.P. 498 - 22009 SAINT-BRIEUC CEDEX - Tél. : 96 33 22 05

«La panne» regards sur une ville culturelle

Saint-Brieuc n'est ni une ville portuaire, ni industrielle. Elle est avant tout une ville qui a beaucoup investi dans la culture. En moins de 10 ans, un CAC, un musée, une société d'images, des bibliothèques, des écoles nationales d'art et de musique, trois théâtres, une école en langue bretonne, trois MJC, un atelier de plasticiens ont poussé et grandi au centre-ville en pleine mutation.

Pourtant, paradoxalement, l'identité culturelle reste peu manifeste. Que connaît-on de Saint-Brieuc à l'extérieur ? Depuis 10 ans, la ville navigue entre coups de cœur et coups de froid. Une multitude de réseaux perturbés, de faire, de dire, d'envers et d'endroits agit périodiquement la cité.

En spectateur attentif de la vie culturelle et associative briochine, en acteur obstiné, placé au centre des contradictions locales, Guy Lanrivain, journaliste, hante Saint-Brieuc depuis près de 10 ans. On remarque souvent dans les rue piétonnes sa haute silhouette, le sac photo en bandoulière, l'œil en éveil, à l'affût pour témoigner. En 60 photos empreintes d'émotion, il nous livre un ouvrage conçu comme un long reportage. Ses photos racontent sans concessions ni

complaisances d'aucune sorte les ressorts de la vie culturelle briochine : un véritable diagnostic d'identité.

Le photographe a ouvert ses pages au regard d'observateurs de la vie briochine. Le livre devient ainsi lieu de convergences d'idées de personnes qui ne s'étaient pas parlé. Tous affirment : « Les potentialités locales sont sous-utilisées ». Que ceux qui attendent des « il n'y a qu'à » n'achètent pas ce livre, ils seraient déçus... Au delà du témoignage local, ce livre rejoint une préoccupation majeure des villes moyennes en 1990 : affirmer leur identité à l'heure européenne.

La ville est traversée de voyageurs avides de contres. Ils demandent à voir, à boire, à toucher, à faire de cette ville un pays d'arrivée qui n'en peut plus qu'on imprime sur ses papiers :

Saint-Brieuc, ville moyenne, à l'ouest de Paris. ■ LOUIS BOCQUENET

* «La Panne», Editions Yves Salmon, 27, rue Pasteur, 22000 Loudéac.



Un livre sans concession pour «une ville qui se cherche culturellement»

Crédit Mutuel
de Bretagne
une banque à qui parler

CRIPURE

de
Louis GUILLOUX
mis en scène par Marcel MARECHAL
Théâtre National de la Criée (Marseille)

Jeudi 8, Vendredi 9 et Samedi 10 novembre
à 20 h 30
au Centre d'Action Culturelle de St Brieuc
(Rés : 96 33 77 50)

COLLOQUE sur Georges PALANTE
Philosophe briochin (1862 - 1925) qui a servi de modèle
à Louis GUILLOUX pour son héros du «Sang Noir», Cripure.

Les 9, 10 et 11 novembre
au Centre d'Action Culturelle
Inscription : Mairie de Saint-Brieuc
96 61 29 33 - p. 41.95.



Sculpture

Charly Sallé, une signature reconnue

Depuis quelques semaines, Charly Sallé a enrichi sa carte de visite d'une ligne supplémentaire : Diplômé Meilleur Ouvrier de France. Si la distinction n'épaissit en rien le portefeuille du jeune sculpteur briochin, elle n'en procure pas moins une consécration délicate à l'âme de l'artiste. En tout cas, ce titre signifie la reconnaissance d'un grand talent.

Ancien élève de René Lozach, professeur à la célèbre école Bouille, Charly Sallé n'a pas mis longtemps pour trouver sa voie : sculpteur ornementiste, un métier qui réclame patience, habileté, finesse, de bonnes connaissances de l'Histoire de l'Art et surtout de la passion.



La «copie» de la Vierge de la Solitude a été exécutée dans une pierre demi-dure, à grain fin, venant de Lavoux.

Quotidiennement, Charly retrouve l'atelier discret de son ami Ernest David pour exercer son art dans différentes essences de bois et donner naissance à des formes que l'on classe au rang de sculpture académique. Si les débats ont parfois été laborieux - mais n'est-ce pas le lot de chaque artiste ? - Charly a rapidement trouvé écho à ses pouvoirs de création. La statuette de St-Yves pour le barreau des avocats du Palais de Justice de St-Brieuc, la statue du Curé d'Ars pour la chapelle St-Guillaume, un trophée en granit rose et des œuvres diverses font désormais figure de références.

SUR UNE PIERRE DE LAVOUX

Suffisant pour encourager l'auteur à s'inscrire au concours du Meilleur Ouvrier de France, catégorie sculpteur praticien, organisé par l'Exposition Nationale du Travail. Objet imposé, venant du Louvre : la Vierge de la Solitude (XVe), dans une pierre demi-dure, au gré du candidat. Pour un habitué du bois, le choix peut surprendre. «On m'a toujours dit qu'un sculpteur doit maîtriser toutes les matières. De plus, le sujet sur le bois ne m'inspirait guère. Je me suis donc entraîné à dompter la pierre» confesse l'intéressé.

Précautionneux à l'extrême, le candidat ira



L'amour de la sculpture académique.

lui-même sélectionner sa pierre, à Lavoux, dans la Vienne. Puis, comme emporté dans un véritable tourbillon de passion, il attaque son œuvre à petites touches de pointeroles, rondelles, gradines et autres ciseaux pour parvenir à l'exactitude du modèle et à ce qu'il assimile à «un travail de faussaire».

Si Charly n'emploiera pas beaucoup d'outils (certains étant façonnés par lui-même pour les menus détails), il passera néanmoins plus de 750 heures pour exécuter la Vierge de la Solitude. Mais quand on aime, on ne compte pas. D'autant que le jury sélectionnera l'œuvre comme la meilleure de France.

Aujourd'hui, Charly Sallé a rangé jalousement la Vierge de la Solitude et jure qu'il ne s'en séparera jamais. «C'est cérébral. Je me suis tant investi dans cette sculpture...» Mais il espère secrètement qu'elle lui ouvrira des portes : «J'aimerais bien travailler pour des maisons de prestige, comme les Bâtiments de France, afin de restaurer les monuments historiques».

GUBALI

* Charly Sallé, 5, rue Henri Becquerel, 22000 Saint-Brieuc - 96 62 03 36.

ENTREPRISES - PARTICULIERS
POUR VOTRE FORMATION EN LANGUES ETRANGERES

Anglais — Allemand — Espagnol — Italien — Portugais

- DES FORMATEURS COMPETENTS
- DES MOYENS ADAPTES A UNE PEDAGOGIE EFFICACE

(laboratoires de langues, vidéo...)

CENTRE DE LANGUES
du Comité d'Expansion Economique des Côtes du Nord

6, pl. du Gal de Gaulle - 22000 SAINT-BRIEUC - Tél. 96 61 11 81

Le Joint Français hier, aujourd'hui, demain

En bordure de la voie-express, juste à la sortie de Saint-Brieuc, direction Rennes, une enseigne d'usine étale trois mots indissociables de l'histoire ouvrière : Le Joint Français. Visite d'une entreprise pas comme les autres, qui se singularise peut-être aujourd'hui grâce à son "vécu".



Sans chercher à faire l'apologie du passé, il est difficile d'évoquer Le Joint Français sans se souvenir des luttes sociales qui y furent menées, il y a une vingtaine d'années. On a presque envie de dire qu'un morceau du Joint Français appartient au patrimoine syndical de ce pays. Un point de vue que n'occulte nullement Benoît Anet, responsable des Ressources Humaines au sein de l'entreprise. Reinté à savoir si ces "combats héroïques" pesent encore sur les marchés actuels. Là, Benoît Anet a le sentiment que le temps et la compréhension mutuelle ont effacé ce genre de handicap. "Je pense que ce passé ne pèse plus sur les décisions prises au niveau des marchés. Depuis quatre ou cinq ans, l'amorce d'un nouveau

visage s'est dessiné. Le climat social repose sur la responsabilité et la lucidité. Cette année, l'entreprise a signé un accord salarial avec l'ensemble des partenaires syndicaux. Par ailleurs, nous destinons 4 % de la masse salariale à la formation. Enfin, nous sommes une entreprise qui enregistre une bonne stabilisation des effectifs ; on peut même dire que la tendance a été à l'embauche en 1989 et en 1990".

TRAVAIL SUR PLANS ET SUR COMMANDES

Autant d'indicateurs sociaux qui permettent au Joint Français de regarder sereinement vers des horizons dégagés.

Filiale de Hutchison depuis fin 1986, Le

Joint Français fabrique de la pièce d'étanchéité à vocation technique. Une seule matière : le caoutchouc. Une seule valeur ajoutée : la technique. Aucun catalogue. L'usine travaille essentiellement sur plans et exécute des points dont la finalité est de s'intégrer parfaitement à certaines fonctions. Les constructeurs et équipementiers automobiles fournissent 60 % du chiffre d'affaires. Pas de production grand public. Le reste va à l'industrie, notamment au conditionnement (joints de bombes aerosol, par exemple), à l'industrie du gaz et à la robinetterie. Ici, chaque modèle de joint a une spécificité et doit répondre à des normes particulières. D'où peu de matériel standard et beaucoup de machines conçues dans l'enceinte de l'usine. D'où aussi la mise en place d'une structure "Recherche et Développement" chargée de définir et accompagner l'évolution et l'intégration scientifiques dans la conception des pièces. "L'évolution des process est considérable, commente Benoît Anet. On commence à raisonner sur du découpage au laser".

Relativement dépendante de la conjoncture, l'entreprise veut éviter tout pessimisme fatal. Outre la diversification, la Direction lorgne aussi vers de nouveaux marchés et s'en va à la recherche de prises de parts de marchés qu'elle n'a pas. Actuellement, 40 % du chiffre d'affaires vont à l'exportation, dont la moitié vers l'Allemagne, le quart sur la Grande-Bretagne, le reste se répartissant entre les autres pays de la C.E.E., les U.S.A. et le Japon. ■ JACQUES LE SOUDER

- Le Joint Français a ouvert ses ateliers en 1962.
- Actuellement, 600 personnes (dont 2/5 de femmes) y travaillent. Formule des 2 à 8 heures avec une équipe de nuit permanente. Usine ouverte cinq jours sur sept. Directeur : M. Hélier.
- Hutchison est l'un des leaders européens en matière de caoutchoucs industriels et pneumatiques.

UN NOUVEAU DIRECTEUR AU PACT-ARIM

Fort d'une équipe de 16 personnes, le PACT-ARIM des Côtes-d'Armor est un secteur essentiel du développement local, de l'urbanisme, de l'amélioration de l'habitat et de l'action sociale.

Son nouveau directeur, Philippe Morice, en poste depuis quelques semaines précise ce que sont ces activités.

Philippe Morice, le nouveau directeur du PACT-ARIM des Côtes-d'Armor



"Association Loi 1901, le PACT-ARIM est avant tout une vocation sociale qui s'exerce dans le domaine du logement. Ainsi, affirmant le droit pour tous à disposer d'un logement décent, nous intervenons auprès des populations les plus défavorisées : personnes âgées ou handicapées, familles en difficulté, allocataires du RMI... Nous assurons également la maîtrise d'œuvre d'opérations d'amélioration de l'habitat et de ravalement de façades. Enfin, nous mettons nos compétences au service des Collectivités locales en réalisant des études globales sur le logement, des études d'urbanisme, d'aménagement urbain ou de programmation d'équipements. Généralement, nous sommes les animateurs d'un dispositif partenarial élargi associant les Collectivités locales, le Conseil Général, les Services Sociaux, la D.D.E., les Organismes H.L.M.... Tel est le cas à Saint-Brieuc où nous sommes au cœur des plus importantes opérations de reconquête de la Ville."

• L'opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat des quartiers de Robien, de Gouedic et de la Gare, où plus de 360 logements devaient être réhabilités sur une période de 3 ans à partir de cet automne.

• Le ravalement de façades dont le résultat spectaculaire s'apprécie au centre-ville où nombre d'immeubles ont pris des couleurs ;

• L'opération "Habitat et Vie Sociale" du Point du Jour où le PACT-ARIM intervient aux côtés de l'Office H.L.M pour la réhabilitation d'immeuble de 70 appartements et de la Ville de St-Brieuc pour l'aménagement des espaces extérieurs ;

• Le Contrat-famille où, depuis 1986, une large concertation avec les habitants a permis d'améliorer le cadre de vie dans les quartiers de Ginjolin et du Plateau.

Mais le PACT-ARIM mène de nombreuses autres missions sur l'ensemble du département : programmes locaux de l'habitat et opérations d'améliorations de l'habitat.

Au-delà des effets directs de nos interventions, nous jouons un rôle économique considérable. Plus de 150 M€ de travaux ont ainsi été réalisés, par des entreprises locales, dans les 1 800 logements que nous avons traités en 1989. Cela aussi constitue pour nous une autre dimension sociale de notre action. ■

43^e foire-exposition

Sur le thème du jouet

Quatre cents exposants et 80 000 visiteurs, la Foire-Exposition de Saint-Brieuc est la plus importante manifestation économique et culturelle des Côtes-d'Armor et la 26^e foire de Bretagne.

Du 8 au 16 septembre, 1 500 m² d'expositions et d'animations seront répartis sous hall et en air libre. Ils permettront aux enfants, parents et grands-parents :

- découvrir ou retrouver toutes sortes de jouets construits, animés, d'ici et d'ailleurs, d'aujourd'hui et d'hier.
- d'entrer dans les jeux organisés avec concours et challenges - de nombreux prix sont à gagner.
- d'assister à des spectacles permanents : marionnettes, magiciens, clowns, ventriloques, robots, seront présents partout sur la foire.
- De nombreux exposants ont prévu une animation spécifique autour du thème avec des partenaires de jeux prestigieux et connus.
- Salons de Bâtiment et de la maison de demain 3 500 m² d'exposition en intérieur et en air libre avec le clou de ce salon : la maison de demain (90 m² sous chapiteau). On y trouvera les dernières nouveautés de la robotique domestique (domotique).
- Salon de la Gastronomie 2 600 m² d'expositions et d'animations dont

- 800 m² consacrés aux produits des Côtes-d'Armor avec :
 - la rue des Produits Bretons
 - l'Espace des entreprises performantes de l'agro-alimentaire
 - démonstrations
 - dégustations
 - jeux.
- Restauration variée et typique : restaurants alsacien, mexicain, marocain, du Gers, de la mer, crêperie du Port... Et le restaurant de la foire de 300 places (self et menu).
- Salon de la Mode :
 - Une animation nouvelle dans le Hall n° 2 - 10 mannequins professionnels sur un podium prestigieux, tous les jours - 3 à 4 défilés avec une



Le plaisir du jouet, du 8 au 16 septembre, à l'Espace Brésil



Le jouet : une évolution considérable

ambiance animée et colorée. Présentation des créations régionales et du prêt à porter, 800 m² consacrés aux expositions de vêtements et d'accessoires.

Village de l'Automobile : Une véritable village de la caravane sur 3 000 m² avec au centre une place. Les visiteurs aimeront y flâner pour rêver de vacances et trouver la maison roulante qu'ils recherchent.

La foire-exposition sera ouverte le vendredi et le samedi jusqu'à 21 heures - animations spécifiques pour ces soires. ■

Aussi un rôle dans la région

Samuel 8 septembre, Édouard Lacroix, Préfet de la Région Bretagne, inaugurerait la 43^e Foire-Exposition des Côtes-d'Armor. Sa présence affirme non seulement notre rayonnement sur le plan départemental, mais aussi notre volonté de participer à l'avenir de la région. La Foire-Exposition de Saint-Brieuc n'est-elle pas une des plus importantes manifestations économiques de Bretagne avec près de 400 exposants et plus de 70 000 visiteurs.

Notre Foire-Exposition innove. Les visiteurs découvriront une nouvelle disposition des stands. Thème principal : "Les Jouets et les

Jeux". Une animation de 1 500 m² sera répartie dans les différents espaces de la foire. Une attraction qui passionnera les jeunes et les moins jeunes.

La foire permet aux artisans, aux petites et moyennes entreprises de se faire connaître, de présenter leurs nouveaux produits, nouvelles technologies. Elle regroupera, avec les différentes activités comme l'automobile et la caravane, le 4^e Salon du Bâtiment avec une attraction de grand intérêt (la maison de demain avec les nombreux gadgets que nous utiliserons dans les années à venir) ; le 6^e Salon de la Gastronomie

avec ses différentes restaurations, ses démonstrations, la rue des Produits Bretons, les métiers de la viande, la présence des entreprises les plus performantes de l'agro-alimentaire ; le premier Salon de la Mode avec les Créateurs de l'Ouest et, chaque jour, défilés de mannequins.

Egalement d'autres pôles d'intérêt comme la présence de la Charte Intercommunale de Saint-Brieuc. Je vous en réserve la surprise et vous invite à venir visiter cette 43^e Foire-Exposition. ■

ANDRÉ DENOUAL
Président de la Foire-Exposition des Côtes-d'Armor

Nostalgie Le p'tit train prend son élan

L'association a acquis (autorail De Dion OC 2 N° X 202, actuellement garé à Romorantin, sur le réseau du Blanc-Argent, il fut livré au Réseau Breton en 1947). Son état nécessite un plan de travaux lourds puisqu'il ne comporte que le chassis et les bogies.



Le petit train des Côtes-d'Armor commence à prendre son souffle. L'association des Chemins de fer des Côtes-d'Armor (1) a commencé à constituer un parc de matériel roulant avec l'arrivée du locotracteur électrique, mis à disposition par l'association du Musée des Transports Urbains et Inter-Régionaux de Saint-Mandé. Mieux : le président Jacky Ollivro et son équipe ont acquis l'autorail De Dion OC 2 ex Réseau Breton, garé à Romorantin, dont chacun espère qu'il retrouvera rapidement ses paysages d'origine. Autre initiative lancée à vive allure : une souscription pour l'achat et la rénovation de matériel roulant. Récem-

ment, l'assemblée générale s'est prononcée sur le choix du site pour l'implantation d'une ligne muséale touristique. Le conseil municipal de Lanquennes a donné son accord de principe et c'est dans le cadre d'un partenariat que l'association va tenter désormais de faire avancer le projet. "Le Chemin de fer touristique de la Baie de St-Brieuc peut voir le jour dans des délais raisonnables, à condition que notre structure développe ses activités, ses ressources financières et augmente le nombre de ses amis" estime Jacky Ollivro. L'appel est donc lancé. ■

(1) Siège social : ancienne gare centrale, 1, bd Waldeck Rousseau, 22000 St-Brieuc.

Sports

Une nouvelle aventure pour les basketteurs du COB

Après une longue période de purgatoire, les basketteurs du Club Olympique Briochin rejoignent la deuxième division nationale (N.1B). Auteurs d'une brillante saison 89-90, les hommes de Guy Perrin entament un exercice délicat mais ô combien exaltant. Sensations retrouvées sous les paniers, dans les tribunes et chez les dirigeants.

S'il, pour Louis Gautier, président de l'association des Amis du COB, la saison passée a constitué "une excellente surprise" sur le plan sportif, elle n'en a pas moins posé un cas de conscience aux dirigeants : "Notre premier souci a été de se demander si nous devions accepter la montée. Les obligations et le budget d'un club ne sont plus du tout les mêmes à ce niveau de la hiérarchie".

Sachant que, désormais, le COB est contraint de signer sept contrats professionnels et autant de contrats "espoirs", ce budget va passer de 1,8 MF (en 1989) à 4,3 MF dont 3 MF pour les salaires et charges sociales, le reste pour l'entretien et frais annexes puisque l'équipe effectuera notamment six déplacements par avion. "Notre prévision a été établie d'une manière très réaliste", prévient Louis Gautier. D'ailleurs, l'observe que nous avons le plus petit budget de N.1B, la fourchette s'étendant de 4 à 10 MF dans cette division".

Et encore, pour réussir cette enveloppe, les Amis du COB ont dû prendre leur bâton de maréchal et plaider leur cause. Grâce au "beau geste" des collectivités locales, aux droits de télévision, au club des partenaires, au sponsor, aux abonnements et recettes (les entrées sont maintenant à 40 F) et à divers supports publicitaires, le compte devrait être bon.

Parallèlement, il a fallu répondre à un autre impératif : refaire la salle. Pendules, sono, vestiaires et parquet ont reçu un lifting complet.

"Subsiste une lacune : il manque, à St-Brieuc, une grande salle où nous pourrions accueillir 2 500 personnes à l'occasion de certains matchs", estiment les dirigeants, lesquels espèrent souvent faire le plein des 1 800 places recensées dans la salle de la rue St-Benoît. Un objectif qui devrait être facilement atteint, d'autant que le club, sous forme d'action promotionnelle, va inviter à chaque match à domicile une équipe de jeunes basketteurs des Côtes-d'Armor.

VISER LA PREMIÈRE MOITIÉ DU TABLEAU

Reste le domaine sportif dans un championnat que la Fédération Française a modifié dans le but (réussi ?) de rendre la compétition plus attrayante. Désormais, les deux premiers accé-

ront parmi l'élite et les 3e et 4e joueront les barrages. L'an dernier, les Cobistes ont maté des formations comme Kaisersberg, Chalons, l'Etendard de Brest. Cette année, les pointures se nomment Berk, Evreux, Nancy, Avignon, Lorient, Caen, Vitoron.

A l'exception de Philippe Gorzezewski et Ama-dou N'Doye, partis à Cambrai et à Epinal, l'entraîneur Guy Perrin a retrouvé tout son monde. Quelques recrues, deux Américains, sont venues renforcer les effectifs : Dezelus (1,98 m, ailier, tours, équipe de France Espoirs), Garratou, Le Gall... Ces nouveaux devraient rapidement se fondre dans l'homogénéité du groupe composé de Arnold, Michon, Droquet, Lainé, M. Perrin... D'ailleurs, Louis Gautier a placé les ambitions des "Bleu et Blanc" à hauteur respectable : "Compte tenu du remarquable travail collectif réalisé par Guy Perrin, nous avons opté un recrutement discret, en plein accord avec le manager. Maintenant, plutôt que de partir d'assurer le maintien, mieux vaut viser la première partie du tableau. Nous en avons les moyens".

Après un stage de préparation à La Pomme-raie, près d'Angers, les Briochins viennent de disputer dix rencontres amicales. Mais le premier test sérieux est pour le 15 septembre, avec l'ouverture du championnat qui verra le COB se déplacer à Toulouse. Le samedi suivant (22 septembre), c'est devant leur public que les Cobistes se lanceront à l'assaut des panneaux de Caen. Deux belles affiches pour les premiers points de repère.

GUBALI

- * L'Association des Amis du COB est composée de Louis Gautier (président), Jean-Claude Gerault, Louis Martel, Michel Olivier et Jean-Yves Sallou.
- * Le calendrier à domicile : 22 septembre, Caen ; 6 octobre, Chatou ; 23 octobre, Berk ; 27 octobre, Lyon ; 10 novembre, Vitoron ; 17 novembre, La Rochelle ; 1er décembre, Avignon ; 15 décembre, Tours ; 22 décembre, Toulouse ; 12 janvier, Evreux ; 26 janvier, Strasbourg ; 16 février, Senaux ; 23 février, Levallois ; 12 mars, Nancy ; 16 mars, Lorient ; 30 mars, Cognac.

Guy Perrin : l'homme qui a redonné une âme au basket-briochin.

Chaque mois dans votre Maison de la Presse

armor
magazine

le seul magazine généraliste de la Bretagne

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1990 60



Cette année encore, le collectif restera un principe cher à Guy Perrin.

Distinction

Michel Durand, père aubergiste

C'est en 1976 que Michel Durand est devenu le Père Aubergiste de l'Auberge de jeunesse de St-Brieuc. Depuis 1976, la fonction d'accueil de l'A.J. s'est vue renforcée par des programmes d'activités culturelles et sportives, des programmes de découverte et d'veil pour les scolaires, des pro-

grammes touristiques ou plus pédagogiques comme la découverte du milieu marin. Il a fallu 10 ans de travail et d'effort pour la création, à la Ville-Guyomard, d'une auberge adaptée pour un tourisme de jeunes, un tourisme de découverte culturelle et sportif. Dans un cadre architectural où harmonie des

couleurs et des matériaux crée l'ambiance, l'auberge de jeunesse offre 70 lits en chambres de 2 à 4 lits, 3 à lits somnifères de type gîte, 25 emplacements camping. Elle emploie 8 personnes, dont 4 à plein temps. Environ 4 à 500 personnes de 6 à 30 ans y dorment dans l'année ; elle réalise ainsi 10 000 journées d'hébergements.

St'Ilan Ecole d'Horticulture

96 33 35 99 B.P. 14 - 22360 LANGUEUX

FORMATION INITIALE :

- C.A.P., B.E.P., B.T.A. dans les sous options : Cultures légumières, Productions florales, Jardins-Espaces verts
- B.T.S. HORTICOLE dans les sous-options : Cultures légumières, Productions florales, Pépinières et Entreprises de Jardins Horticulture ornementale Fruits et légumes et dérivés
- B.T.S. TECHNICO-COMMERCIAL

FORMATION POUR ADULTES :

- BREVET PROFESSIONNEL HORTICOLE dans les sous-options : Cultures légumières, Productions florales, Jardins-Espaces verts, Pépinières
- CERTIFICAT DE SPÉCIALISATION, Gestion de l'Entreprise Horticole et
- Contrats de qualification, Chômeurs longue durée, Formation continue à FLORILAN - B.P. 29 - 22360 LANGUEUX - Tél. 96 61 61 16



Michel Durand : 14 années au service de l'A.J. de la Ville Guyomard

La vocation d'accueil international de l'A.J. se complète à St-Brieuc par l'ouverture toute l'année à la population locale et départementale. 80 associations briochines, soit 10 000 personnes en moyenne utilisent ses services.

Pour les Briochins, l'auberge devient l'espace du sport loisirs avec, à la carte, kayak de mer, vélo tout terrain (VTT), golf, tir à l'arc, cyclotourisme, et on parle d'installer un mur d'éca-lade.

Michel Durand a amplement démontré ses qualités d'animateur et sa compétence de gestionnaire mais c'est surtout sa gentillesse, son sens remarquable de l'accueil que l'Office de Tourisme a voulu souligner en lui décernant le diplôme d'Honneur de l'an 1990.

PIERRE LORGUILLOUX



Nouveauté Kodak

Kodak complète sa gamme Ekta-chrome en lançant Kodak Extrachrome 50 Hc. Étudié pour être utilisé à la lumière du jour ou au flash électronique, c'est le film idéal pour saisir les subtilités aussi bien du gros plan que du paysage ou de l'architecture.

Pieds fraîcheur

Des pieds de fer dans un bain de ve-lours : c'est ce que vous obtenez avec la dernière trouvaille "Aklène" des Laboratoires ASEPTA, le Kit S.O.S. (Stop Odeurs Système). Association de deux produits complémentaires réunis dans la même boîte, l'un pour baigner, l'autre pour poudrer, le Kit S.O.S. joint l'utilité à l'agréable. Le Kit S.O.S. permet de réaliser un traitement totalement efficace (et rapide) des problèmes consécutifs à une transpiration trop abondante, laquelle entraîne la fragilisation de la peau et la formation de mauvaises odeurs.



Brume magique

A découvrir en exclusivité chez les coiffeurs L'Oréal et à utiliser aussi chez soi : la Brume magique permanente est le premier soin triple action instantané pour les cheveux permanents. Son triple effet, lessiveur instantané, garant et protecteur, préserve la beauté des cheveux et la vitalité de la permanente.

L'art plastique

Curver signe sa nouvelle gamme camping-loisirs d'un point de couleur sur fond blanc. Ce point blanc, pour-rire, vert, pétrole ou fuschial personnalisé chaque assiette, bol ou goblet. Au retour d'une baignade, d'une partie de volley, chacun retrouvera ses couleurs - et sa couleur - sans pouvoir accuser son voisin d'être un "pique-assiette"... C'est très "soigné".

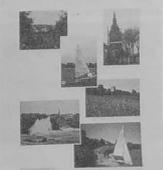
Jeux pour enfants

Septembre et parfois octobre sont, pour ceux qui ont la chance d'habiter non loin de la mer, des mois agréables où il fait encore bon aller sur la plage. Les enfants ont tout le sable pour eux et peuvent s'adonner à leur jeu favori : la construction de châteaux de sable. Avec les six seaux gigognes de Toup-pervaire, l'imagination est au pou-voir : chaque seau, décoré d'un animal, a, sur le fond exténeur, une forme géométrique en relief.

Edité par la **sopel**

Franco, 20 francs

AU PAYS DES ABERS
CANTON DE FLOUDAUMEZEAU
ANIMATIONS 90



ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1990 61

Spécial
PONTIVY

PINAULT

tout pour construire aménager rénover

PONTIVY - MAËL - CARHAIX

En 1990, en plus de vos matériaux,
Pinault vous offre du décor et du confort

Cette entreprise, bien implantée en CENTRE BRETAGNE, renforce cette année sa couverture géographique par le rachat des ETS LOYER de MAEL-CARHAIX.

Créée en 1973, cette entreprise n'a jamais cessé de se développer. Aujourd'hui, PINAULT PONTIVY, plus sa filiale de MAEL-CARHAIX, c'est près de 50 personnes professionnelles du bâtiment qui mettent leurs compétences au service d'une clientèle fidèle.

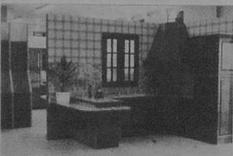
Ce sont aussi des moyens techniques importants :

- 10 camions de livraison
- du matériel de sciage et traitement du bois
- une surface libre-service

C'est un négoce d'avenir qui sans cesse développe ses gammes de produits.

Hier des matériaux, du bois, de l'isolation, des menuiseries, aujourd'hui du carrelage, des cuisines sur mesure et demain, bien d'autres activités.

CUISINE



Les atouts et la force de cette entreprise c'est son appartenance au groupe **PINAULT, UN DES TOUT PREMIERS NÉGOCIANTS FRANÇAIS** qui devient d'autre part, le plus important et le plus performant des transformateurs du bois dans des secteurs aussi divers que la fabrication de panneaux, de cuisines, de papiers, de meubles...

PINAULT PONTIVY

Une équipe dont le souci constant est la qualité de ses produits et de son service pour la satisfaction de ses clients.

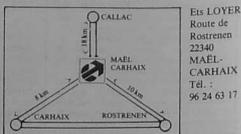
ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1990 62



CARRELAGE



MATERIAUX



Spécial
PONTIVY
PONDY

«Refuser le déclin»

Un entretien avec Joseph Lécuyer



SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Poilvet et Jacques Le Souder

- «Refuser le déclin» : un entretien avec Joseph Lécuyer
- Recensement : renversement de tendance
- Qualité des eaux : suppression des rejets dans le Blavet
- Câble : 3 500 foyers d'ici février
- Amélioration de l'habitat : 420 logements à réhabiliter
- Santé : le Centre Hospitalier respireira mieux
- Près de 30 000 abonnés : une agence France Télécom
- Industrie : Silvi, cinquième entreprise morbihannaise
- Enseignement :
 - Un BTS Force de Vente à St-Ivy
 - Un lycée agricole à Kerlebost
 - Un BTS agro-alimentaire au Gros Chêne
- A voir au château : sorcellerie, mythes et réalités
- Armorscopie : A Malguénac, le bonheur est dans le pré

Capitale de la Bretagne intérieure, Pontivy est au cœur d'un défi. A commencer par celui du désenclavement. Maire et Conseiller Régional, Joseph Lécuyer récuse toute forme de déclin et se fait, au contraire, l'ardent défenseur d'une région qui met tout en œuvre pour se hisser au niveau des autres pôles économiques du Morbihan. Il dit aussi combien il croit en la volonté des hommes et en leurs idées pour relever le gant.

Armor magazine - Depuis un an, un certain nombre de vos projets sont arrivés à réalisation, quels sont les principaux ?

Joseph Lécuyer - Le choix est difficile mais je les classerai en deux grands chapitres : l'environnement et la qualité de la vie.

Au chapitre de l'environnement, je mets tout d'abord l'usine d'incinération des ordures ménagères. Les premiers essais du four ont eu lieu cet été et, dès la rentrée, l'usine recevra les déchets des 97 communes adhérentes du syndicat intercommunal de traitement et de transfert des ordures ménagères du Morbihan intérieur, le SITOM-MI, dont je suis le président. Cela signifie, à terme, la disparition d'environ 60 décharges sauvages. Il y a ensuite deux importantes réalisations dans le domaine de l'eau : l'extension de la station de traitement des eaux usées et la modernisation de la station de pompage. Ces deux réalisations auront des effets bénéfiques sur la qualité de l'eau du Blavet.

Au chapitre de la qualité de la vie, je mettrais l'achèvement de la zone pionnière pour laquelle nous avons investi près de 7,5 millions de francs ces dernières années. Mais le jeu en valait la chandelle si du moins j'en crois les réactions positives et unanimes des Pontivyens.

Puis je mettrais la construction d'un nouveau foyer-logement, qui nous permet d'un seul coup de doubler nos capacités d'hébergement pour les personnes âgées. Et enfin, j'ajouterais la réhabilitation de notre cinéma. Le propriétaire du fonds dispose, depuis l'hiver, de trois salles neuves et modernes, c'est-à-dire, à l'échelle de la ville, d'un véritable complexe cinématographique.

A.M. - A court terme, de quels projets attendez-vous qu'ils contribuent au développement de Pontivy ?

J.L. - Par ordre d'importance, il y a tout d'abord la déviation dont les travaux viennent juste de commencer. La route est prévue à deux voies seulement mais, c'est un débat ; un début d'autant plus encourageant d'ailleurs que le Conseil Général du Morbihan semble faire le nécessaire pour qu'elle soit mise en jout, et je le souhaite rapidement à 4 voies.

La révision du Plan d'Occupation des Sols est aussi un projet prometteur. Cette révision n'a, a priori, rien de spectaculaire, mais elle devrait nous permettre de dégager de nouvelles zones d'activité économique en bordure de la déviation.

Enfin, le câble. D'ici février 1991, 3 500 foyers pontivyens seront en mesure de recevoir les programmes de 18 chaînes de télévision, françaises et étrangères, généralistes ou à thème. C'est la promesse d'un véritable désenclavement culturel, accessible à tous, et c'est aussi un acquis important : combien de villes bretonnes peuvent se prévaloir de ce progrès ?

A.M. - Dans quelles directions pensez-vous devoir travailler pour maintenir Pontivy dans la voie du développement ?

J.L. - En premier lieu, nous devons continuer à développer nos atouts. C'est ce que nous faisons déjà dans le domaine scolaire ou nous venons d'obtenir la création de deux nouvelles sections BTS. Elles ouvriront à la rentrée. Il y en avait 4, nous en aurons désormais 6. C'est aussi ce que nous faisons dans le domaine de la santé.

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1990 63

PONTIVY

La ville est engagée dans un vaste programme de modernisation de l'hôpital : avant Noël commencent les travaux préliminaires à la création d'un bâtiment ultra-moderne d'une capacité de 117 lits.

C'est ainsi que Pontivy peut conforter d'année en année les points forts qui font d'elle la capitale de la Bretagne intérieure. En second lieu, nous devons continuer à travailler d'arrache-pied au désenclavement, surtout routier, de la région. Notre but à court terme est d'obtenir un calendrier de travaux qui nous permette de dire : dans tant de temps Pontivy aura comblé le retard qui la sépare des autres pôles économiques du département, tous déjà pourvus de liaisons rapides et modernes. Ce n'est pas une mince affaire, tant les investissements à réaliser sont importants, mais il n'y a pas de raisons de ne pas y parvenir. La région de Pontivy est vitale pour le Morbihan, dont l'agro-alimentaire constitue l'un des piliers économiques, l'autre étant le tourisme.

Plus qu'un vœu, c'est de notre part une volonté : celle de refuser le déclin de la Bretagne intérieure, il n'a rien d'inéluctable, il suffit pour s'y opposer d'y mettre les moyens, tant il est vrai qu'il y a ceux qui ne sont ni les hommes, ni les idées qui font défaut.

LE BELLER
EUR-LINES

Toutes les semaines, ligne régulière internationale d'autocars
RENNES - NANTES - BORDEAUX - LLORET DE MAR - BARCELONE - VALENCE - BENDORM - ALICANTE
Quai du Couvent - PONTIVY
Tél. : 97 25 04 52



LE BATIMENT
SOCIÉTÉ NOUVELLE
PONTIVY

UN
CONSTRUCTEUR
A VOTRE SERVICE

Société Nouvelle du
Bâtiment Pontivy
17 bis, quai Presbourg
B.P. 185
56308 PONTIVY CEDEX
Tél. : 97 25 12 38

Recensement

Renversement de tendance

Les premiers résultats du recensement font apparaître une augmentation du nombre des Pontivyens. En population totale, ils étaient 14 224 en 1982, ils sont maintenant 14 407. Soit une augmentation de 183 habitants.

Modeste, cette évolution n'en est pas moins satisfaisante, car il s'agit là tout d'abord d'un renversement de tendance. En effet, à l'inverse de ce dernier recensement, celui de 1982 avait fait apparaître une baisse du nombre des habitants (- 99) par rapport au précédent. Ce ren-

versement est particulièrement visible quand on regarde les chiffres de la population municipale : celle-ci a augmenté de 455 habitants en 7 ans, soit deux fois et demie plus vite que la population totale (cette dernière dénombre en plus les internes des écoles, les pensionnaires des hospices, les nomades...).

Il s'agit ensuite d'un mouvement qui touche l'ensemble des communes constituant la première couronne de Pontivy où l'on compte désormais (Pontivy y compris) entre 900 et 1 000 habitants de plus qu'en 1982 (27 000 au total). Le chef-lieu confirme donc son rôle de ville-centre.

PAS DE TRIOMPHALISME

Pour autant, l'heure n'est pas au triomphalisme. Si comparée à d'autres villes de Bretagne intérieure Pontivy tire plutôt bien son épingle du jeu, elle observe que son arrière-pays (au delà de la première couronne) continue à perdre des habitants. D'autre part, il est impossible d'ignorer un déficit démographique qui se traduit chaque année par des fermetures de classes dans les écoles.

"Cette réalité, souligne cependant le maire de Pontivy, ne doit pas être regardée seule, il faut l'examiner à la lumière des résultats obtenus à Pontivy. Nous sommes la démonstration que le déclin démographique n'est pas une chose inéluctable, qu'on peut lutter contre et même retrouver la voie du développement".

"Certes, poursuit-il, il n'y a pas de recette mais nous avons la chance de connaître nos faiblesses : pas assez d'agressivité dans le domaine économique, pas de routes à 4 voies. Que la Bretagne intérieure règle ces deux problèmes et elle ira de l'avant".

Qualité des eaux

Suppression des rejets dans le Blavet

Quinze millions de francs, c'est le montant de l'investissement réalisé cette année par la ville de Pontivy avec le concours important du Syndicat Départemental de l'Eau pour moderniser sa station de pompage du desvros. Celle-ci, avec une capacité de 400 m³/heure, fournit en eau potable la totalité des ménages pontivyens ainsi que les

entreprises des différentes zones industrielles. Elle approvisionne en outre les abonnés d'un certain nombre de communes voisines.

Cet investissement est concrétisé par la construction de quatre nouveaux bâtiments en bordure immédiate du Blavet.

La première tranche de travaux est terminée. Il s'agissait de moderniser la chaîne des réactifs et de modifier la filière de stérilisation. Désormais, les produits chimiques sont reçus en vrac, leur stockage et leur utilisation se font dans des conditions optimum de sécurité et de rendement. Quant à la stérilisation, elle comprend maintenant une phase de pré-ozonation. De plus, une unité de reminéralisation a été ajoutée à la filière.

TRAITEMENT DES BOUES

La deuxième tranche est en cours. Elle consiste en la construction d'un flocculateur-floqueur. Celui-ci est destiné à remplacer les deux décanteurs existants. Le système de la flotation est mieux adapté au traitement des eaux faiblement minéralisées (ce qui est le cas des eaux bretonnes) que celui de la décaimation. Cette deuxième tranche de travaux s'achèvera par la construction de nouvelles réserves d'eau traitées et par l'installation de nouveaux filtres automatiques.

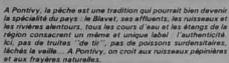
La dernière partie de l'investissement est consacrée au traitement des boues. Elle démarra

en octobre ou au plus tard en novembre. A l'avenir, les boues résultant du traitement de l'eau brute, et qui étaient jusqu'alors rejetées directement dans le Blavet, seront stockées sur place avant d'être placées en décharge.

"Le service des eaux de Pontivy fonctionne à l'entière satisfaction de la ville et des abonnés", commente J. Lécuyer. Il ajoute : "Cet investissement, qui se traduit par une amélioration de la qualité de l'eau produite et par l'élimination de toute source de pollution, lui donne les moyens de remplir sa mission avec une efficacité accrue."



La station des eaux



A Pontivy, la pêche est une tradition qui pourrait bien devenir la spécialité du pays. Le Blavet, ses affluents, les ruisseaux et les rivières alentours, tout au long de l'été et les berges de la région consacrent un immense et unique label. L'authenticité, les paysages de l'été, pas de poissons suralimentés, nichés à l'abri... A Pontivy, on croit aux ruisseaux paponniers et aux frayères naturelles.

Câble

3500 foyers d'ici février

Commencés en juillet, les travaux d'installation du câble devaient permettre au réseau câblé pontivyen de distribuer ses premières images dès ce mois de septembre.

D'ici février 1991, il est prévu d'amener ce flot télévisuel jusqu'aux portes de 3 500 foyers, ce que les câblo-opérateurs appellent dans leur jargon des prises raccordable. Pres de 70 % des pontivyens seront ainsi en mesure de s'abonner.

L'extension du réseau se fera ensuite progressivement. La couverture atteindra 85 % des foyers en 1993 et 100 % en l'an 2000. "Le délai pour atteindre une couverture totale de la commune peut sembler long, mais il est justifié par l'ampleur des investissements que le concessionnaire du réseau, la société Citécâble, devra supporter", indique le maire de Pontivy, Joseph Lécuyer. Les travaux, dont le montant prévisionnel est estimé à 15 millions de francs, sont en effet entièrement pris en charge par le concessionnaire.

Le prix de l'abonnement, s'il est élevé, peut s'avérer un obstacle redoutable à l'avancée du câble. Aussi à Pontivy a-t-il été fixé à 99 F par mois (1). "C'est le prix d'un abonnement mensuel à un quotidien. C'est donc raisonnable, sur-

tout si l'on tient compte de la prestation offerte" souligne encore J. Lécuyer.

DIX-SEPT CHÂÎNES

En effet, le réseau câblé de Pontivy distribuera 17 chaînes, sans compter une éventuelle chaîne locale pour laquelle un 18e canal est gardé en réserve.

Outre les cinq chaînes généralistes françaises (TF1, A2, FR3, la 5, M6 et Canal + cryptée) les pontivyens pourront recevoir la sept (la chaîne culturelle européenne), des chaînes musicales (Euromusic, MTV), sportives (Eurosport, TV Sport) et étrangères (l'anglaise BBC 1, l'espagnole TVE, l'allemande Eins +). Sans oublier une chaîne d'information en continu, l'américaine CNN.

Fenêtre ouverte sur le monde, grâce aux programmes qu'il véhicule, le câble prépare aussi l'arrivée d'un grand nombre de services nouveaux : paiement à la consommation, téléachat, télé-surveillance, téléalarme, télévision, etc.

Un canal (appelé voie retour) permet en effet de renvoyer des signaux numériques et des signaux vidéo des abonnés vers la tête de réseau, c'est-à-dire l'endroit d'où partent toutes les émissions.

"Le câble est aux services ce que les routes sont au commerce" estime J. Lécuyer qui à le sentiment, au bout de 3 ans d'études, de sondages, de démarches et de négociations, de faire entrer sa ville de plain-pied dans le XXII^e siècle.

"Si nous jouons les pionniers dans ce domaine, ce n'est pas par goût de l'aventure, dit-il, seulement nous savons par expérience que le développement n'attend pas. Ce n'est pas quand toutes les villes seront câblées que nous serons le mieux en mesure de bien jouer cet atout, c'est maintenant ! Et nous sommes prêts à le faire, tant auprès des particuliers que des entreprises qui voudront s'installer à Pontivy".

(1) Des facilités seront offertes aux ménages disposant de faibles revenus, par l'intermédiaire du Centre Communal d'Action Sociale.

La tête de réseau



S.A.R.L. LE FORT Jean-Claude
— MAISONS INDIVIDUELLES
— RENOVATIONS
— BATIMENTS INDUSTRIELS ET AGRICOLES
— OUVRAGES D'ART
7, rue des Eglantines - 56300 PONTIVY
Tél. : 97 25 13 54

AMELIORER L'HABITAT et le CADRE DE VIE
Comité d'Habitat Rural et Urbain - PACT-ARIM du MORBIHAN
7, place de la République - 56000 VANNES
Téléphone : 97 54 05 01 — Télécopie : 97 42 45 36
Agence de Pontivy : 4 bis, rue d'Iéna - Téléphone : 97 25 46 72

INFORMATIONS - CONSEILS

- aux communes
- aux particuliers propriétaires, locataires, investisseurs

Mouvement Pact Arim
pour l'Amélioration de l'Habitat
Premier réseau associatif national au service de l'habitat
FEDERATION NATIONALE

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1990 64

Amélioration de l'habitat

420 logements à réhabiliter

420 logements, 14 millions de francs de subventions, 60 millions de francs de travaux, tels sont les chiffres-clés de l'opération programmée d'amélioration de l'habitat dont le Maire de Pontivy et le Mouvement PACT-ARIM ont donné le signal de départ au début du mois de juillet.

Cette opération concerne aussi bien les propriétaires-bailleurs que les propriétaires-occupants, mais à certaines conditions.

Pour les propriétaires-bailleurs, le logement à réhabiliter doit se situer dans un des trois quartiers les plus anciens de Pontivy, c'est-à-dire le quartier médiéval, le quartier Napoléonien et le quartier de Tréleau. En outre, sa construction doit être antérieure à 1948.

Pour les propriétaires-occupants, le logement à réhabiliter peut se situer où n'importe quel point de la commune, mais il doit avoir été construit avant 1970. Le propriétaire doit justifier de ressources égales ou inférieures à 70 % du plafond des prêts d'accès à la propriété (prêt PAP).

14 % DES LOGEMENTS SANS SALLE DE BAINS

La nouvelle O.P.A.H. de Pontivy vise plusieurs objectifs. L'un d'eux est de revitaliser le centre ville qui regroupe à lui seul (d'après une étude effectuée en 1988 par le PACT-ARIM, sur

4 672 logements, soit 75 % du parc immobilier de la ville) 67 % des logements vacants.

Un autre objectif est de mettre aux normes de confort actuelles des habitations qui demeurent encore en grand nombre dépourvues des plus élémentaires commodités. La même étude révèle en effet que 14 % des logements occupés n'ont pas de salle de bains.

Enfin, troisième objectif, il s'agit de permettre une meilleure adéquation entre l'offre et la demande locatives. Le PACT-ARIM estimait donc dans son étude en 1988 la demande locative non-satisfaite à 120 petits logements et entre 120 et 150 grands logements.

DÉJÀ 80 DOSSIERS

L'opération présente par ailleurs un intérêt évident sur le plan économique. Le montant des subventions attendues est de 14 millions de francs. Or on estime que chaque franc de subvention devrait amener pour plus de 4 francs de travaux. C'est par conséquent un marché de plus de 60 millions de francs qui s'offre ainsi aux entreprises locales du bâtiment.

"Mais attention, souligne le maire de Pontivy, tous les dossiers devront avoir été déposés avant le 31 décembre 1992, nous n'avons donc que deux ans et demi pour disposer entièrement de cette manne". Un encouragement à ne pas tergiverser qui semble déjà avoir été entendu par les propriétaires, bailleurs et occupants : moins d'un mois après le lancement de l'O.P.A.H., le PACT-ARIM se trouvait ainsi saisi de plus de 80 dossiers. ■



L'opération a notamment pour but de réhabiliter les logements anciens du centre-ville.

Entreprise LEPRINCE LE BRETON



27, quai d'Arcole
56300 PONTIVY
Tél. : 97 25 31 39

- ★ Chauffage
- ★ Sanitaire
- Installations industrielles tous fluides
- Conditionnement d'air
- ★
- Salle d'exposition
- Accessoires de toilette
- Miroiterie
- Meubles de salle de bains

Santé

Le Centre Hospitalier respirera mieux

Le Centre Hospitalier de Pontivy a entamé un vaste plan de modernisation qui va engendrer, progressivement, un gain d'espace et une occupation rationnelle des différents services.

Comme l'explique Alain David, le directeur, "le Centre Hospitalier possède deux entités : l'hôpital général, dans le centre-ville, et l'établissement d'hébergement de personnes âgées, à Kerveenoel, route de Guéméné". On pourrait même en ajouter une troisième destinée à l'ouverture de l'unité de scanographie, en février 1989.

La première phase du plan de modernisation a justifié l'ouverture de la maison de retraite, entièrement reconstruite et dont la dernière tranche a permis de créer 160 lits neufs en début d'année. Toutefois, cette première phase ne sera totalement achevée que lorsqu'une antenne de l'hôpital psychiatrique de Saint-Avé aura été domiciliée dans le bâtiment Benoît Pierre (prévu fin 1990) et que le plateau technique de rééducation aura fait l'objet d'un réaménagement.

RESTER EN VILLE

Restait l'Hôpital Général, place Ernest Jan, assis sur un site certes très plaisant, mais encerclé par le Blavet, la ville et l'institut médico-professionnel.

Depuis de nombreuses années, plusieurs projets ont bondi... et rebondi. Jusqu'en 1983, une nouvelle implantation fut envisagée près de la maison de retraite. Puis un terrain fut acheté, route de Loudéac, dans la perspective d'y construire un centre hospitalier. Rêve abandonné en 1985. Projet remis au tiroir.

"Finalement, nous nous sommes rabattus sur des ambitions moins coûteuses, commente Alain David. En septembre 1988, le Conseil d'administration a pris la décision d'entreprendre une série de grands travaux qui vont accroître progressivement nos moyens humains et techniques".



Au service des Urgences est rattaché un Service Mobile d'Urgence et de Réanimation (SMUR) équipé d'un véhicule hautement performant et d'une ambulance médicale qui assure aux blessés accidentés et aux malades en détresse une mise en condition et les gestes de réanimation avant et pendant leur évacuation jusqu'au lieu d'hospitalisation. (Photo NCA Edition, St-Malo - Kerveenoel Kael).

Le Centre Hospitalier restera donc sur les bords du canal mais va procéder à un sérieux lifting. L'opération commencera par l'édification d'un bâtiment (sur quatre niveaux) qui recevra 117 lits destinés aux services de la médecine adulte (médecine générale, gastro-entéro, cardiologie...). Lancement des appels d'offres dans les prochains jours, début des travaux programmé pour janvier 1991, livraison et mise en service prévues pour le dernier trimestre 1992. Coût de la construction : 30 MF dont 40 % d'auto-financement et 60 % d'emprunts (par l'entremise de la Ville).

Le deuxième volet du plan de modernisation concerne les urgences et le bloc opératoire, lesquels ne sont plus adaptés et souffrent de l'exiguïté des locaux. Dès ce mois de septembre, les responsables vont entamer des études de reconstruction et espèrent assister aux premiers coups de pioche au printemps 1993.

Enfin, un peu plus loin dans le temps, la direction envisage de procéder à un regroupement des services administratifs, jugés trop décalés actuellement.

A son tour, le Centre Hospitalier de Pontivy

38 000 patients par an

- ★ Etablissement public, le Centre Hospitalier de Pontivy doit répondre à plusieurs missions :
 - Assurer en permanence l'accueil et les soins
 - Accueil des urgences 24 h sur 24
 - L'hospitalisation à tout moment dans les différents services
 - L'accueil des consultants sur rendez-vous dans les différentes spécialités
 - Soins massifs ambulatoires
 - Le planning familial
 - L'école d'infirmières
 - L'école d'aide-soignants
 - La formation et le recyclage du personnel
- ★ Sa capacité d'accueil est de 527 lits répartis comme suit :
 - Place Ernest Jan : 277 lits de court séjour dont :
 - médecine et spécialités
 - pédiatrie
 - néonatalogie
 - gynécologie obstétrique
 - chirurgie et spécialités chirurgicales
 - hémodialyse
 - médecine de jour
 - moyen séjour

se mue donc en patient. Le temps de faire une profonde cure de jeunesse et devenir l'un des équipements médicaux les plus performants de la région. ■ J.L.S.



L'unité de scanographie, située avenue des Otages, est un service à la disposition de la population de la Bretagne intérieure. Il offre aux patients de ce secteur de longs déplacements. Scanographie de dernière génération, il est utilisé en étroite collaboration par le secteur hospitalier et libéral. L'intéressé assis dans le scanner réside dans une plus grande flexibilité d'adaptation du corps humain permettant un diagnostic fiable et précoce. L'examen est de plus totalement indolore.

- Route de Guéméné : 30 lits - Rééducation fonctionnelle
- A Kerveenoel, route de Guéméné :
 - 220 lits d'hébergement de personnes âgées
 - ★ Parmi ses équipements de pointe :
 - échographie avec Doppler
 - laser pour gynécologie
 - appareils d'analyse pour optimiser la sécurité du patient
 - matériel moderne de Bloc Opératoire avec caméra
 - analyseur automatique de Laboratoire
 - un SMUR (ambulance service mobile d'urgence)
- ★ Son activité annuelle :
 - 13 000 personnes passent au service des urgences
 - 10 000 sont hospitalisées
 - 3 000 subissent une intervention
 - 350 personnes âgées sont hébergées
 - 38 000 patients viennent en consultation
 - 350 bénéficient des conseils du planning familial
- ★ Son budget annuel : 165 000 000 F.
- ★ A noter encore que le Centre vient d'écrire un livre d'accueil pour promouvoir l'image de l'établissement à travers la région. ■



CENTRE HOSPITALIER DE PONTIVY
Tél. : 97 28 40 40
HOPITAL HUBERT JEGOUREL - 277 lits

- Chirurgie et spécialités chirurgicales, maternité, médecine et spécialités médicales, moyen séjour.
- SERVICE DE REEDUCATION - 30 lits
- RESIDENCE JEANNE DE KERVENOEL - 220 lits pour personnes âgées

Crédit Mutuel de Bretagne

une banque à qui parler

Près de 30 000 abonnés

Une agence France Télécom

Le réseau commercial de France Télécom s'appuie sur des agences dites centrales (182 en France), des agences dites locales (370) et des téléboutiques mobiles (92). Depuis quelques semaines, la région Bretagne

compte un point d'accueil supplémentaire (27) grâce à l'ouverture de l'agence locale de Pontivy (laquelle est rattachée à l'agence de Lorient).

GLON, l'avenir de l'élevage au quotidien.

★ Ets GLON - Z.I. - B.P. 61 - 56302 PONTIVY Cédex
Tél. 97 28 39 39 - Tél. commandes : 97 28 39 40
★ GLON VITRAL - Le Pont d'Étreilles - Etreilles
35370 ARGENTRÉ DU PLESSIS - Tél. 99 75 15 76



Z.I. PONTIVY
Tél. : 97 25 06 04
Télex 730 761
Z.A. MOREAC
Tél. : 97 60 52 52
Télex 951 806

Un partenaire pour maîtriser la logistique du froid

LAURENT BOUILLET INGENIERIE

Usines de traitement d'ordures ménagères
clés en main, de 50 à 500 tonnes/jour

- Ordures ménagères brutes • Ordures ménagères pré-triées
- Déchets industriels solides



Usine d'incinération de Montauban (82) - Récupération de chaux - Scarabée d'Or 1986

3, PLACE RENAULT - 92508 RUEIL MALMAISON CEDEX
Tél. (1) 47 52 79 43 - Télécopie (1) 47 52 79 89 - Télex 631 519

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1990 68

Industrie

Silvi, cinquième entreprise morbihannaise

Valoriser plus du tiers de la production laitière du Morbihan, au mieux des besoins des utilisateurs, c'est le défi que relève chaque jour la SILVI, Société Industrielle Laitière du Val d'Ivry. Tour d'une entreprise classée au 5^e rang dans le Morbihan au niveau du chiffre d'affaires (1 milliard 300 MF en 1989).

ULN/Préval (34 %) et Unipoca (7 %). Deux-cent-soixante-dix personnes travaillent sur le site de Pontivy. Parmi elles, des techniciens qui contrôlent en permanence les étapes de fabrication, prêts à chaque instant à adapter la production en fonction de l'expérience acquise. "Le respect des critères de spécification, tant au plan physique que biologique, est vital" reconnaît la Direction, laquelle souligne la grande souplesse d'adaptation de l'anne qui fait que l'entreprise occupe une position de leader au niveau national.

les progrès biologiques et génétiques ? Nul ne le sait avec précision. ■ JLS

★ SILVI, Zone Industrielle, BP 42, 56302 Pontivy Cédex. Tél. 97 25 03 33. Fax. 97 25 24 30.



Un million de litres de lait quotidiennement (photo Contact Studio).

Ce nouvel outil logistique a été adapté et conçu pour répondre à quatre objectifs :

- recevoir le public, traiter toutes les opérations nécessaires à la création d'une ligne téléphonique, en assurant, percevoir les encaissements de factures,
- participer au développement du chiffre d'affaires en présentant et commercialisant les produits et services de France Télécom à la clientèle de Pontivy et des environs, soit près de 28 900 abonnés pour la circonscription tarifaire : postes téléphoniques, minitels, répondeurs, télécartes, Eurosignal, etc.,
- orienter la clientèle vers le service spécialisé en cas d'affaires très "pointues" à traiter,
- satisfaire la clientèle locale et optimiser au mieux les moyens de l'agence commerciale de Lorient.

DE NOUVEAUX MOYENS

Huit personnes assurent à l'agence de Pontivy l'accueil du public et utilisent les moyens informatiques et de gestion propres à toutes les agences commerciales.

- l'outil informatique "Agate", véritable base de données concernant la clientèle. Outil performant pour lancer l'action quotidienne des services techniques de France Télécom (CCL, CPE) et être plus près des clients.

- les applications informatiques internes pour la gestion des postes téléphoniques et des minitels.

Dans le cadre du Plan d'Action Commerciale annuel de l'agence de Lorient, Pontivy bénéficiera des moyens d'action de communication mis en œuvre pour faire progresser le chiffre d'affaires.

Parmi les caractéristiques chiffrées de la circonscription tarifaire de Pontivy, les indications suivantes situent l'importance de la nouvelle agence :

- 28 900 lignes principales, soit 23 % de l'agence de Lorient
- 100 % de lignes entièrement électronisées
- 3 486 postes Alto, soit 21 % de l'agence de Lorient
- 1 708 postes T83 (Chorus, Fidello...), soit 16 % de l'agence de Lorient
- 5 216 minitels, soit 23 % de l'agence de Lorient

930 abonnés à la facturation détaillée, soit 11 % de l'agence de Lorient

- 913 services confort, soit 17 % de l'agence de Lorient.

Cette circonscription tarifaire comprend les communes de Pontivy, Le Croisty, Croixanvec, Gueltas, Guéméné-sur-Scorff, Guénin, Guern, Kerfour, Kergrist, Langoelan, Lignol, Locmalo, Maligneac, Mérand, Moustoir-Kennungol, Naizin, Neullac, Noyal-Pontivy, Rersquen, Ploerdut, Locvon, Saint-Nicolas-des-Eaux, Quistinic, Pont-Augan, Régigny, Rohan, Saint-Aignan, Saint-Barthélémy, Sainte-Brigitte, Saint-Caradic-Trégonec, Saint-Gerand, Saint-Gonnery, Saint-Gouvery, Sainte-Hélène, Saint-Samson. ■

• CCL - Centre de Construction des Lignes
CPE - Centre Principal d'Exploitation



Avec un million de litres de lait collectés journalièrement, la SILVI sépare, concentre, sèche et préserve les constituants d'une matière vivante et évolutive afin de produire beurre, huile de beurre et poudre de lait. Ramassage et transformation sont donc les deux missions de la maison. "En fait, nous transportons pas mal d'eau puisque chaque litre de lait en comporte 930 grammes" sourit Jean-Louis Chartier, directeur administratif, lequel



A la SILVI, 23 camions semi-remorques pour 92 circuits et deux millions de kilomètres par an.

n'en fournit pas moins d'autres chiffres révélateurs : "Notre collecte annuelle est sur une pente de 340 millions de litres de lait. Après la phase de l'écrémage, nous produisons 21 000 tonnes de beurre (en plaquettes ou concentré) et 10 000 tonnes d'huile de beurre appelée plus savamment MGLA, matières grasses laitières anhydres. Notre production annuelle de poudre de lait s'élève à 43 000 tonnes dont 20 000 tonnes de poudre rééquilibrée, 15 000 tonnes de poudre alimentaire et 8 000 tonnes de poudre animale".

Le ramassage du lait à la ferme s'effectue tous les deux jours. Vingt-trois camions semi-remorques se répartissent 92 circuits, à raison de deux circuits par jour. Au total, la SILVI parcourt deux millions de kilomètres par an. Son rayon d'action se concentre sur le Morbihan (un tiers des producteurs du département), sur le sud des Côtes-d'Armor et l'est du Finistère. Filiale du Groupe Bridel depuis 1985 (4^e groupe laitier français et qui détient 38 % des parts de la SILVI), la Société Industrielle Laitière du Val d'Ivry compte également deux autres associés :



PRODUITS LAITIERS
PONTIVY

BEURRE - YAOURTS
PRODUITS FRAIS
FROMAGES
POUDRE DE LAIT BRIDEL
PRIMAIRE - MINÉRAUX
Livraisons vrac ou sacs



MATÉRIEL D'ÉLEVAGE
Matière de traite
EQUIMAT
21 - PONTIVY - Tél. 97 25 03 33

AU SERVICE DES PRODUCTEURS DE LAIT

Entreprises GARCZYNSKI & TRAPLOIR

ELECTRICITE MOYENNE ET BASSE TENSION
ECLAIRAGE PUBLIC
POSTE TRANSFORMATEUR

Centre de Travaux : Z.I. Kerguiloten - 56300 NOYAL-PONTIVY
Tél. : 97 38 32 06

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1990 69

Un BTS Force de Vente à Saint-Ivy

A partir de la rentrée de septembre, le lycée Saint-Ivy de Pontivy ouvre une section B.T.S. Force de Vente.

Sous un même chapeau, le Lycée d'Enseignement Technique et d'Enseignement Professionnel Saint-Ivy voit croître depuis plusieurs années ses effectifs. L'établissement s'est donné pour objectif d'offrir, dans le même temps, à ses élèves des formations adaptées au nouvel environnement économique, dans ses différents domaines de formation. L'ouverture de ce B.T.S. s'inscrit dans l'optique de la mise en place d'une

filière de formation complète allant du B.E.P. au B.T.S. dans le domaine de la vente.

En effet, l'économie française manque de bons vendeurs : de plus en plus les entreprises vont devoir s'engager pour faire en sorte que la vente soit réellement un métier à part entière. Ce B.T.S. a pour but de former des commerciaux performants indispensables aux forces de vente des entreprises.

La formation donnée au lycée St-Ivy, en lien avec les Dirigeants Commerciaux de France, se veut adaptée aux stratégies innovantes et aux techniques de vente les plus modernes.

Les études durent deux ans après le baccalauréat. La formation se structure autour de trois fonctions :

- l'information
- l'action vente
- l'animation de la force de vente.

Elle est axée sur les techniques de vente et de communication. Elle apporte une culture économique, juridique et s'appuie sur l'utilisation des techniques modernes (informatique, vidéo, télématique). 18 semaines de stages sont programmées sur les deux années de formation et s'ajoutent aux actions vente (4 heures par semaine).

Titulaires du Bac G3 de préférence, les élèves doivent avoir le goût de la vente, le sens de la négociation, beaucoup de dynamisme, toutes qualités requises pour être un bon vendeur.

Former des hommes de terrain, vendeurs généralistes tel est l'objectif de ce nouveau diplôme qui correspond aux besoins des P.M.E. et des P.M.I. industrielles ou commerciales produisant des biens ou services.

Dans les cinq ans à venir, les métiers de la vente vont se développer considérablement. Les débouchés de ce nouveau diplôme sont donc très prometteurs quels que soient les secteurs, les formes de vente et les produits ou prestations commercialisés.

A partir d'un premier emploi d'attaché commercial, ce technicien sera rapidement capable d'assumer des responsabilités accrues, soit par l'importance des affaires traitées, soit dans le domaine de l'encadrement (animation, formation, organisation d'une équipe de vente). Un vendeur confirmé de ce niveau peut occuper successivement des emplois de responsable de secteur, d'animateur d'une petite équipe ou d'inspecteur des ventes ou encore de négociateur de grande surface, puis de formateur de vendeurs, de responsables marchandises ou de chefs de district.

M. GUIRRIEC
directeur du Lycée Saint-Ivy

Renseignements et inscriptions : 97 25 01 69.

Faites un choix dynamique en entrant en seconde !
OUVERTURE d'une Seconde T.S.A.
(Technologie des Systèmes Automatisés).



(Automatisme, Informatique, Dessin assisté par ordinateur : cette nouvelle option permet d'accroître les possibilités d'orientation en fin de seconde : 1ère E, 1ère F, 1ère S).

Projet d'ouverture rentrée 91 :

— 1ère F3
(électrotechnique)

EXTERNAT - INTERNAT - DEMI-PENSION

Renseignements et inscriptions au 97 25 01 69

Pour préparer votre Avenir dans les secteurs AGRICOLE - AGROALIMENTAIRE - COMMERCIAL

le lycée Agricole privé SAINTS-ANGES-KERLEBOST - PONTIVY (56) vous offre une formation du C.A.P. au B.T.S.

- 4^e et 3^e technologiques
- 4^e et 3^e Préparatoires
- BEPA «Agriculture - Elevage»
- BTS «Technico-commercial» (TRADICOPA) par contrat de qualification
- SECONDE de Détermination
- BTA «Conduite de l'exploitation»
- BTA «Protection des cultures»
- BTA Technicien généraliste

BTS «Technico-commercial» (TRADICOPA) par contrat de qualification (Préparation spécifique aux épreuves terminales pour les redoublants du secteur production).

BTA en 1 an par contrat de qualification

Externat - Internat - Demi-pension

Renseignements - Inscriptions Tél. : 97 27 97 44

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1990 70

Un lycée agricole à Kerlebos

La construction des lycées d'enseignement général est à l'ordre du jour au Conseil Régional, mais il est rare aujourd'hui de construire un lycée agricole. C'est le pari que vient de prendre les Saints-Anges.

Datant de la fin du siècle dernier, renouvelé au lendemain de la guerre 39-45, l'enseignement agricole était donné dans les locaux des Saints-Anges, au centre ville de Pontivy, tandis que les travaux pratiques avaient lieu sur les exploitations de Kerberin et de Caudan, situées à quelques kilomètres des Sts-Anges.

L'exiguïté des locaux et la distance de l'exploitation agricole sont les deux raisons majeures qui ont conduit les responsables à décider le transfert total de l'établissement dans de nouveaux locaux.

Une exploitation agricole de 35 ha a été achetée à Kerlebos, en Saint-Thurau, exploitation cédée par Jean Onno en 1984. Après avoir construit une porcherie de 56 truies naisseur-engraisseur en 86, les premières démarches sont faites pour la construction des locaux scolaires. Le montant du devis (10 millions de francs) impose la réalisation en plusieurs tranches et la demande d'aide des collectivités.

La première tranche (6 millions de F), acceptée par le Conseil Général du Morbihan et le Conseil Régional, est destinée à recevoir les classes de cycle long ; seconde de détermination, première et terminale BTA, classes BTS.

Commencées en septembre 88, les travaux ont été achevés pour la rentrée 89. En mars 90, ils

sont bénis par le Père Le Moullin, Directeur diocésain de Vannes, et inaugurés par Yvon Bourges, Président du Conseil Régional.

Les élèves bénéficient de plus de salles de cours agréables et insonorisées, d'un foyer de détente et d'un restaurant aménagé en self-service.



UNE NOUVELLE ORIENTATION

L'enseignement agricole ne forme pas que des agriculteurs. Bien sûr, cet objectif demeure, mais une majorité de jeunes fréquentant l'enseignement agricole envisagent une profession qui touche l'agro-alimentaire, l'agro-fourmiture, l'agro-matériel, le tourisme, dans des emplois de techniciens, de commerciaux, de cadres...

Pour répondre à cette demande plus de 80 % des élèves qui obtiennent le BEPA sont acceptés en BTA. Aujourd'hui, le titulaire du BTA

trouve facilement un emploi dans le para-agricole (coopérative, ferme privée, exploitation agricole...). Cependant, bon nombre d'entre eux continuent leurs études vers un BTS.

La rénovation de l'enseignement agricole qui vient d'être opérée à tous les niveaux permet de mieux répondre aux besoins de la vie professionnelle et aux souhaits des élèves. En effet, l'enseignement par modules permet un choix aux élèves. Le contrôle continu qui compte pour 50 % dans l'examen leur donne plus de sécurité.

Le BTA propose des modules permettant aux jeunes une insertion plus facile dans les entreprises, notamment des modules de communication et de commercialisation. Le BTS technico-commercial concerne le secteur d'emploi le plus recherché. Il est prévu la mise en place, dans quelques semaines, d'un certificat de spécialisation "vente et l'exportation des produits agro-alimentaires" réservé aux titulaires du BTS. Cette nouvelle formation devrait répondre aux besoins des entreprises bretonnes exportatrices (et importatrices) et favoriser le commerce international breton.

Le lycée agricole "Les Saints-Anges-Kerlebos" est en pleine ouverture pour mieux s'adapter aux besoins des jeunes et du monde économique. Les travaux réalisés sont un signe de cette adaptation. La deuxième tranche de travaux devrait se réaliser d'ici deux ou trois ans et devra confirmer cette capacité d'évolution.

ANDRÉ CADORET
directeur du Lycée Agricole
Les Saints-Anges-Kerlebos

Un BTS agro-alimentaire au Gros Chêne

Depuis la rentrée 1987, le Lycée Agricole du Gros Chêne a pris une orientation nouvelle vers l'agro-alimentaire, d'une part pour relayer et compléter ses formations agricoles existantes et d'autre part pour mettre fin à une lacune du système éducatif en Centre-Bretagne, zone où le secteur agro-alimentaire est très actif et où aucune formation de ce type n'était en place.

Une première section B.T.S.-I.A.A. généraliste a déjà trois ans de fonctionnement et les bons résultats obtenus par les étudiants (plus de 90 % de réussite cette année) et la forte demande émanant d'élèves de terminale du grand-ouest ont contribué à l'ouverture d'une seconde section à la rentrée 90 : 64 étudiants pourront ainsi être accueillis chaque année. Cette orientation a nécessité des investissements importants financés par la Région : deux laboratoires et un hall de

formation (microbiologie, biochimie, génie industriel et alimentaire) et faisant largement appel. Des périodes de stages (8 à 12 semaines) réparties au long des 2 années donnent aux étudiants l'occasion de mieux connaître les entreprises agro-alimentaires qui constituent l'essentiel des débouchés professionnels de ces filières, au niveau de la production ou des laboratoires.

A ces deux filières B.T.S. viennent s'ajouter les formations développées au L.E.P.A. voisin (B.E.P.A. et Bac professionnel dans les mêmes spécialités) et les formations continues organisées par le C.F.P.P.A. qui font de l'enseignement agricole public pontivy en une région où ce secteur constitue un des principaux axes de développement.

Ces deux filières B.T.S. sont ouvertes sur dossier à des titulaires d'un baccalauréat scientifique (C, D, D') ou technologique (F7, F7'), ou d'un brevet de technicien agricole. C'est une orientation exigeante, demandant de bonnes aptitudes dans les matières scientifiques de base (maths, physique-chimie), une grande partie de

la formation (microbiologie, biochimie, génie industriel et alimentaire) et faisant largement appel. Des périodes de stages (8 à 12 semaines) réparties au long des 2 années donnent aux étudiants l'occasion de mieux connaître les entreprises agro-alimentaires qui constituent l'essentiel des débouchés professionnels de ces filières, au niveau de la production ou des laboratoires.

A ces deux filières B.T.S. viennent s'ajouter les formations développées au L.E.P.A. voisin (B.E.P.A. et Bac professionnel dans les mêmes spécialités) et les formations continues organisées par le C.F.P.P.A. qui font de l'enseignement agricole public pontivy en une région où ce secteur constitue un des principaux axes de développement.

D. RIOUIER
directeur-adjoint du Lycée Agricole
Public Le Gros Chêne

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1990 71

PONTIVY
A voir au château

Sorcellerie ... Mythes et Réalités

Classé monument historique en 1953, restauré et ouvert au public en 1972, le château des Ducs de Rohan à Pontivy, joyau de l'architecture militaire de la fin du XVI^e, est devenu, par ses expositions, un haut lieu de présentation et de découverte de notre patrimoine culturel. Jusqu'au 30 septembre, il abrite "Sorcellerie... Mythes et Réalités", une exposition conçue par André Douzet et Raymond Grau, en collaboration avec l'Association des Amis de Pontivy, le service des Affaires culturelles de la Ville et l'Agence technique régionale de Bretagne.

Cette exposition à caractère ethnographique, représentative des moeurs et traditions populaires, propose de retrouver les origines et de comprendre la permanence, au fil des siècles, d'un phénomène quasi universel, né avec l'homme et qui, en dépit des progrès scientifiques, techni-

ques, de l'évolution des moeurs et des connaissances toujours croissantes, n'en reste pas moins très sensible de nos jours, même dans les pays occidentaux.

Reflet des moeurs, la sorcellerie a toujours été l'aspect le plus poussé des craintes et des haines, mais aussi des espoirs.

Plus de 450 objets les plus curieux, tous authentiques, sont exposés dans la grande galerie du château accompagnés de 180 panneaux explicatifs et de nombreuses photographies.

Proche de la magie, fortement ritualisée, elle trouve, comme elle, son efficacité dans les forces créatives de l'imagination et son affreux réalisme dans les bûchers qui embrasèrent l'Europe aux XVI^e et XVII^e siècles.

Parmi les thèmes abordés : - Origine et traditions populaires - Historique de la sorcellerie - Génies, elfes et fées - Démon et diables - Super-



stitions religieuses - Les vierges noires - Procès de sorcellerie - Les animaux et la sorcellerie - Animaux et créatures fabuleuses - Magie des végétaux - Astrologie et superstitions - Alchimie et croyances - Spagyrie - Minéraux et superstitions - Pierres préhistoriques et superstitions - Arts divinatoires.

Reconstitution d'un cabinet d'alchimiste et d'un antre de sorcier. ■

Armorscopie

A Malguénac, le bonheur est dans le pré

On l'appelle la ville des Ajoncs d'Or. D'ailleurs, l'équipe de foot locale en a fait son emblème. Malguénac est donc à classer parmi les charmes discrets et fleuris de la Bretagne intérieure. Petite commune assise sur un massif granitique, à 200 mètres d'altitude, elle semble regarder avec condescendance sa grande voisine Pontivy. Si elle doit son micro-climat aux collines, aux marais et aux innombrables petits ruisseaux qui chuchotent leur clapotis dans les sous-bois, elle le doit aussi à l'intelligence des hommes qui ont su ne pas dénuder la nature au profit des redistributions parcellaires. Du reste, ici, il n'y a pas eu de remembrement. Et la végétation s'en réjouit.



Une église du XVI^e, des maisons et des arbres tout le bonheur de Malguénac.

construction. La dernière décennie a fatalement modifié le visage d'une commune devenue semi-rurale, semi-résidentielle. "Jusqu'en 1975, Malguénac était encore très agricole, reprend Pierre Le Pipec. Avec très peu de hors-sol mais avec une polyculture bien ancrée : pommes de terre, colza, maïs... Quelques élevages, dont des lattiers, complétaient ce tableau de bord économique qui repose désormais sur 85 exploitations".

S'ÉQUIPER

Une agriculture fragilisée, un tissu industriel inexistant cependant que la population s'accroît et que les besoins en équipements s'accroissent ; les élus reconnaissent que le modeste budget de la commune (6 MF) n'autorise à aucune folie : "Il nous faut faire des calculs raisonnables".

Du reste, le maire donne dans le réalisme quand il affirme "Soyons lucides, Pontivy souffre déjà de son enclavement en Bretagne ; dès lors, les possibilités de développement économique deviennent très limitées pour une commune comme la nôtre". Réalisme mais pas défaitisme. Avec 200 enfants scolarisés dans les deux écoles du bourg, une jeunesse enthousiaste et une vie associative très intense, Malguénac n'est pas du genre à mettre la clé sous la porte. Salle polyvalente, restaurant scolaire, garderie, courts de tennis, bibliothèque, aires de jeux, bâtiments pour le 3^e âge, classes scolaires, mise en place de services (ordures ménagères, agence postale...) sont venus renforcer, ces dernières années, les infrastructures locales. Et même si très peu de

Malguénéocis travaillent sur place (taxe professionnelle 90 000 F), la municipalité ne désespère pas de consolider le tissu de l'artisanat. Forte d'une expérience qui a vu l'accueil de trois artisans dans une ancienne usine achetée par la commune, elle a réservé, dans le cadre du POS, une zone d'activités qui verra peut-être éclore des ateliers-relais.

ET MAINTENANT L'ASSAINISSEMENT

Malguénac a comblé une belle partie de son retard. Reste néanmoins un gros chantier : l'assainissement. Cette opération (7 MF) va débiter par une lagune d'oxygénation en fin d'année, puis se poursuivra par la première tranche en centre-bourg, en 1991. Pierre Le Pipec est également décidé à revivifier le cœur de l'agglomération à la faveur d'une O.P.A.H. (1) et d'un coup d'accélérateur sur le localif HLM.

Malguénac a pris un nouvel élan. Et tous ceux qui aiment voisiner avec un environnement trop souvent "égéré" savent désormais que des sentiers de randonnées botaniques, des châteaux, des manoirs, des plans d'eau, des bois et des ruisseaux sont les premières richesses d'une commune dont la traduction évoque déjà un nom qui sent bon la campagne : Malguénac, "Mael-Quenac" : la grande colline. ■

JACQUES LE SOUDER

(1) O.P.A.H. : Opération Programmée pour l'Amélioration de l'Habitat.

banque de bretagne
UN APPUI SÛR
27, rue de Lourmel
Tél. : 97 25 11 67 — 56300 pontivy

Fabien COUDRIET
ARCHITECTE DPLG
Une équipe de dix collaborateurs aux compétences multiples répartis sur trois agences dans le Morbihan, toutes informatisées DAO - CAO. Etudes et réalisations de projets dans des secteurs aussi divers que l'hospitalisation, l'industriel, l'agro-alimentaire, immeubles collectifs et bureaux, salles de sports, maisons individuelles et magasins.
- 77, rue Nationale, PONTIVY 97 25 26 82
- 12, quai des Indes, LORIENT 97 21 41 55
- 20, Pl. du Champ de Foire, LA GACILLY 99 08 53 20

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1990 72

l'avenir de la Bretagne
journal national breton fédéraliste européen mensuel
Abonnement ordinaire : 90 F
de soutien à partir de 120 F
B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cedex
C.C.P. RENNES 1132 86 J



Fin du Spécial PONTIVY

Chekennoù evit ar Brezhoneg
Crédit Mutuel de Bretagne
LE SEUL A VOUS PROPOSER LE CHEQUIER EN BRETON

art de vivre

LA ROUTE DES MEGALITHES

Le Morbihan est une des régions au monde où la concentration de mégalithes, sous toutes leurs formes, est des plus fortes. Ces monuments sont les témoins d'une civilisation qui fut fort répandue dans de nombreuses parties du globe et arriva en Armorique entre 3500 et 3000 ans avant notre ère. Cette civilisation a érigé des pierres pendant près de deux mille ans et nous a laissé d'innombrables interrogations quant à ses croyances, son culte, sa vie quotidienne, ses connaissances et ses moyens techniques.

Aujourd'hui, la richesse du Morbihan en vestiges de cette époque dont on s'étonne de l'importance, ne constitue cependant que de faibles restes de ce qui a pu être dressé et érigé.

1990, année nationale de l'Archéologie, sera marquée par deux importantes manifestations destinées à mettre en valeur notre patrimoine archéologique.

Jouets de notre enfance

Antoinette de Rohan propose au Musée de Poupées de proposer un voyage à la découverte des jouets de notre enfance. Plus de 250 pièces de collection, dont certaines très rares, sont réunies pour cette exposition où les jeux anciens côtoient les contemporains. Ce rapprochement montre à la fois la créativité des jeux ainsi que leur pérennité et donne une étonnante leçon d'histoire et d'ethnologie (jusqu'au 7 novembre).

"Nids vacances"

"Ici les sourires sont naturels, pas saisonniers"... mais ce n'est pas suffisant. Encore faut-il offrir des prestations de qualité et c'est l'un des objectifs principaux du Comité Régional de Tourisme et des CDT.

L'opération "Nids vacances" répond à cette attente. Il s'agit de la mise en place d'un label permettant une sélection des meublés à partir de critères précis et leur classement en catégorie 1 nid, 2 nids, 3 nids. Ainsi, comme pour les hôtels et les campings, les vacanciers auront désormais la garantie d'une location sans surprise.

Syndrome de Marfan

Le syndrome de Marfan est un mal héréditaire. Affection grave des tissus conjonctifs, il touche aux organes vitaux. Transmissible à 50 %, il peut aussi apparaître spontanément par mutation génétique. L'association ASMAA veut informer, mais aussi soutenir moralement et de toutes autres manières les malades. Enfin recherche et traitement.

Déplégué régional : 96 34 19 13.

MÉGALITHES EN MORBIHAN

La première, c'est la Route des Mégalithes du Morbihan. Annoncée par le dépliant d'appel Menhirs et Dolmens éditée par le C.D. du Tourisme, présentée dans une brochure éditée par l'Association bretonne des Relais et Itinéraires (ABRI), elle permet de visiter une quarantaine de sites mégalithiques sélectionnés pour la qualité architecturale des monuments ou l'intérêt des gravures qui ornent les pierres dressées, découverte que l'on peut compléter par la visite des musées archéologiques de Carnac et de Vannes où attendent d'innombrables expositions sur le phénomène mégalithique.

LE CONGRÈS DU NÉOLITHIQUE

La deuxième manifestation se tiendra à Vannes, du 28 au 31 octobre prochain : le XVII^e congrès interregional sur le Néolithique. Il rassemblera 200 éminents archéologues européens spécialistes du néolithique, dont les travaux et les actes qui en seront issus permettront de mieux percevoir les énigmes qui demeurent aujourd'hui pour de nombreux touristes ou mobiliers.

Danse

Les éliminatoires bretonnes du Championnat d'Europe de danses de rock, jusqu'ici réservées aux plus de 50 ans et réservées à la danse rétro, réuniront également cette année amateurs de rock de 10 à 50 ans. Rendez-vous le 27 septembre dans la Salle des fêtes de Pontivy ; le meilleur dans chaque discipline représentera la région lors des Grands prix de France de danse rétro et de rock au Palais omnisports de Paris Bercy le 7 décembre.

Les radios locales : « J'EXISTE ! »

Alors que la grande bagarre des radios tourne depuis plusieurs années à l'avantage de RTL, sur Europe 1 et France Inter (malgré la remarquable percée de France Info), les Radios locales ne manquent pas de dire haut et fort qu'elles existent et qu'elles ont non seulement le droit à la parole, mais de dire cette parole-là dans une proximité, une liberté exemplaire quiissent peu de place à l'improvisation et à l'amateurisme. La radio n'est pas seulement une affaire de plaisir, elle est aussi une affaire de "service public".

En Bretagne, après la grande levée d'origine, les radios locales privées sont peu nombreuses et viennent, heureusement, de s'ériger en Fédération qui a su se faire entendre des autorités ministérielles. Les objectifs de la fédération, présidée actuellement par Gabriel Aubert, de Radio Rennes, s'articulent en quatre axes : défense des intérêts auprès des différents partenaires (ministères, TDF, Sacem, TRF) ; aide à une coopération, encouragement à une solidarité ; développement des moyens d'action ; assistance technique. Pour la Fédération, une nécessité : "créer un outil collectif de représentation, de défense et d'information pour les radios associatives "non marchandes" (il n'en existe plus que 12 en Bretagne actuellement !).

Les problèmes rencontrés par ces radios peuvent ainsi être répertoriés : manque de formation en matière d'information, de gestion et de technique ; problèmes de site pour la diffusion, manque de pro-

grammes, notamment en milieu rural ; grande fragilité économique. Pour tenter de résoudre les problèmes posés, la fédération oriente son action vers "la création d'une commission paritaire nationale permanente qui puisse examiner de façon pragmatique les problèmes ; des mesures fiscales proches de celles acceptées pour la presse écrite ; la diffusion de messages d'intérêt collectif sur les radios associatives ; l'augmentation du fonds d'aides ; le bénéfice d'un système de financement pluri-annuel ; un partenariat véritable avec TDF et la Sacem ; la présence de 9 représentants des radios locales privées au sein de la Commission de l'Expression Radiophonique.

Le travail a été engagé en Bretagne pour une unification sans uniformisation, un souci de pluralité avec la presse écrite. Il apparaît donc important que les politiques qui, ici ou là, prennent en compte véritablement l'existence d'une radio locale privée les considèrent comme des médias d'avenir et non "seulement comme des radios de survie" ou des relais médiatiques de seconde zone dans leur importance primordiale événementielle.

A.G. HAMON

Radios locales associatives membres de la Fédération des Radios locales privées de Bretagne : Radio Rivas - St-Brieuc - Radio Neptune - Brest - Radio Rennes - Rennes - Fréquence Merveilles - St-Méen-le-Grand - Radio Chantepleure - Combourg - Kellia - Vannes.

Fédération des Radios locales privées de Bretagne - 3, rue Beaumanoir - 35000 Rennes - Tél. et Fax : 99 79 23.



Gabriel Aubert

AUTO

Citroën XM V.6 - 24 : toujours plus loin !

Ne parlons pas des 235 km/h (sur circuit évidemment) mais plutôt des 8,6 secondes nécessaires pour passer de 0 à 100. Voilà une auto qui a du caractère... et qui s'écroule à avec de telles accélérations on ne reste pas longtemps sur la file de gauche pour doubler !

Vous me direz qu'avec un moteur de 2975 cc, développant 200 cv à 6000 tours-minute cette 16 chevaux fiscale a des arguments. Vingt-quatre soupapes pour ce V.6 à 2 ACT doté de l'injection et de l'allumage électroniques ; cela explique beaucoup de choses. Alors que cette berline pèse 1 475 kg n'est pas une tare. En fait cette traction avant à quatre portes plus un hayon, longue de 4,71 mètres pour 1,80 mètre de large est une voiture rapide qui appelle au voyage avec son coffre dont la capacité peut

passer de 455 à 1 460 dm³. Dans d'excellentes conditions de confort comme c'est le cas chez Citroën. Avec il est vrai, une direction à assistance variable, la fameuse suspension hydraulique à quatre roues indépendantes, un freinage à quatre disques assisté de l'ABS. Un réservoir de 80 litres limitera les arrêts à la pompe, les consommations selon les normes UTAC s'établissent comme suit : 8,2 litres à 90, plus 10,2 litres à 120 et 15,9 litres en ville. Prix : 270 000 F.

Des qualités, en résumé, pour affronter une concurrence impitoyable puisqu'il y a la Alfa 164, la Mercedes 300 E 24, la Renault 25, la Saab 9000, la Rover 827, la Nissan Maxima, la BMW série 5, l'Opel Omega, la Lancia Thema.

GEORGES LEOST



Drapeau breton sur la Chine

A la fin de ce mois, l'expédition China Blue quittera la France pour un mois de reconnaissance du Yang Tse Kiang, en Chine. Un mois dans le Sichuan, le Yunnan, le Hubei et le Zhejiang pour explorer les passages possibles de l'expédition.

1^{er} objectif : les gorges du saut du Tigre dans la vallée du diable, 2 heures d'avion de Kuning, 12 heures de car et 3,5 heures de 4 x 4. 2^e objectif : tenter de descendre le Yang Tse, en barque de Dukou à Chongching et enfin descendre le Yang Tse sur sa partie navigable de Chongching à Shanghai. Retour prévu vers le 4 novembre.

Les organisateurs souhaitent trouver des partenaires pour le financement.

Xavier Gué ou François Cadoux, China Blue 90, BP 61, 29150 Châteaulin, 22 91 98 76.



Les problèmes du saumon

En août, afin d'attirer l'attention des médias sur les menaces de barrages qui planent sur la Loire, les associations de défense de l'environnement regroupées au sein du Comité Loire Vivante avaient organisé l'opération "Les marcheurs de l'eau". Ce fut un vrai succès : les ligériens s'engagèrent dans une épique "remonte du saumon". Partant le 18 août de Nantes, après avoir prélevé à la marée descendante le "bouillon vaseux", le saumon a remonté la Loire puis sa course au Puy le 2 septembre. Chaque jour, on prélevait l'eau aux sorties des stations d'épuration, des égouts...

On a abordé les difficultés rencontrées par les migrants, la question de la qualité de l'eau et les problèmes de pollution. En permanence, élus, associations, pêcheurs, reviennent sur les projets d'aménagement, le gaspillage de l'eau, la défense de l'eau courante, l'irrigation...

ARMOR MAGAZINE - SEPTEMBRE 1990 75

A l'extrême ouest la Bretagne du futur

Au printemps dernier, notre confrère Le Télégramme consacrait une série de 38 articles aux thèmes porteurs d'avenir pour le développement économique de la pointe de la Bretagne. Ils ont rassemblés dans une élégante plaquette : "A l'extrême ouest, la Bretagne du futur" dont le sous-titre est éloquent : "une terre de projets et d'intelligence". Par une série d'exemples et d'interviews, on y constate combien, ainsi que l'écrivent Louis-Roger Dautria, "la Bretagne occidentale a jeté au feu son image de terre de misère pour faire irruption dans le monde moderne : 30 ans lui ont suffi pour résorber deux siècles de retard" (15 F - Le Télégramme, Morlaix).

Le dévasement des plans d'eau

La société Ragot a toujours été très sensible au problème d'environnement. C'est ce qui l'a amené à accepter, alors que cela n'est pas dans sa vocation, de distribuer le Bioplancton F qui contribue à améliorer la qualité des eaux. Ce remarquable produit naturel, constitué de coquilles microscopiques fossiles (80 milliards par gramme !) décompose et minéralise la vase dans les plans d'eau. Plus de 100 tonnes de Bioplancton F ont déjà été expédiées dans tout l'hexagone.

FAITES UN BON PLACEMENT...

Comme ses confrères, ARMOR est tenu de suivre l'évolution des cotés. C'est pourquoi le prix de vente du n° passera prochainement à 20 F et celui de l'abonnement annuel à 175 F. N'attendez pas pour vous abonner dès aujourd'hui au tarif actuel.

GUIDE

La prix de poésie de FLAMMES VIVES couronne un manuscrit inédit de poésie émanant, de préférence, d'un poète peu connu ou inconnu. Le concours est ouvert jusqu'au 15 octobre. Envoyer un enveloppe timbrée à Flammes Vives, 22, rue Bénasson, 95410 Croissy, pour recevoir le règlement.

ANCIENS D'INDOCHINE

Les Anciens d'Indochine se réuniront le 21 octobre à Ploëmel-Val-André. Ils demandent à tous leurs camarades de Bretagne de se joindre à eux. Une association n'est efficace que lorsqu'il y a un nombre et cohésion. Nos amis du Sud-Est asiatique, Vietnamiens, Laotiens et Cambodgiens sont invités à participer.

Le 21 octobre, assemblée générale de la Section à 9 h. A 10 h 30, messe en l'église de Ploëmel puis cérémonie au monument aux morts.

Un repas annuel aura lieu vers 13 h, nouvelle salle de Ploëmel.

M. Joubert, 10, rue de la Clôture, 22440 Fougarran.

PUBLICATIONS

AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT, le challenge des années 1990 : une plaquette éditée par les Chambres d'agriculture de Bretagne. (CRAE, BP 1339, 35013 Rennes cedex).

INITIATIVES RURALES : l'avenir en question... Un bilan des actions menées pour le développement local en Pays de Fougeres : agriculture diversifiée, environnement et emploi, besoins sociaux, l'école, etc. IURP, maison de Paré, 35210...

Etude sur les transports de MARCHANDISES en Bretagne en 1987 et évolution 1982-1987. En 1984, la Direction de l'Équipement de Bretagne avait publié une étude sur les transports terrestres de marchandises, puis son actualisation en 1986 sur les données de 1984. Ce document a pour objet une actualisation sur les données de 1987 et reprend l'évolution sur la période 1983-1987. Les statistiques présentées donnent un aperçu global des trafics en fonction du mode de transport (fer ou route), des régions ou pays d'origine ou destination et des grandes catégories de marchandises (DREI : Cité administrative, bd de la Liberté, 35021 Rennes, 99 78 11 11).

DEMANDES D'EMPLOI

• H. 36 ans, poste RESPONSABILE, travail indifférent, contre LOGEMENT de fonction, très rigoureux, ASSOCIATION possible domaine publicitaire. Ecrire ARMOR n° 2480.

• COLLABORATEUR trilingue, anglais, 5 ans assistante INTERPRÈTE direction alide, connais. export, traduction technique, gestion PME, ch. poste similaire, CADRE, en Bretagne, Finistère de préférence. Martine Guilin, 27, rue George Sand, 44000 Nantes, 40 35 69 55.

• J.F., 25 ans, recherche emploi dans le monde des MÉDIAS et de la LOGISTIQUE en collaboration au Télégramme de Brest et aux Nouvelles de Bretagne. Tél. 95 05 10.

• J.C. stagiaire recherche entreprise pouvant m'accueillir du 23/10 au 23/11 en STAGE pratique D'ORDONNANCEMENT Gestion de stock. ST-MALO et environs. Marie-Claire Baglin, 8, rue du Doris, 35400 St-Malo, 99 58 00 39.

PROFESSEURS DE COLLEGE

• DWAN recrute pour son COLLEGE du RELECQ-KERHUON : ur ch'heñner war un 1/2 bost istor-geografich - ur c'heñner war un 1/4 pe un 1/2 bost gallec (anauodegzh brezhoneg dre gona) - ur c'heñner du ren 4,5 c'heñner war skiantoù an natur - ur c'heñner du ren 4 c'heñner war an alamaneg - ur c'heñner war un 1/2 bost matelaik - ur animatorez 1/2 amzer - ur vektorez(e) war un 1/2 bost. Envoyer lettre et C.V. à : Diwan, Service du Personnel, BP 22, 29870 Lannilis, 98 04 05 42.

• Ville de ST-BRIEUC recrute d'urgence selon les disponibilités, réglementaires en vigueur SECRÉTAIRE GENERAL. Arr. cand. et CV à M. le sénateur-maire, BP 65, 22023 St-Brieuc.

• DIWAN recrute des INSTITUTEURS-MAÎTRES des INSTITUTEURS-STAGIAIRES. Bac + 2, connaissance du breton. Grille des salaires E.N. Adresser un courrier et un C.V. au Directeur de Diwan, BP 22, 29870 Lannilis, 98 04 05 42.

STAGES

• Initiation à la GESTION : 10 Jours, du 17 sept. au 19 nov. - L'INFORMATIQUE EN 4 HEURES : le 1^{er} octobre - LA COMPTABILITE outil de gestion : les 1, 8, 15 et 23 octobre - Rens. et inscr. : CCI de Rennes. Contact : Claudine Perrin 99 33 66 17.

FORMATIONS PROFESSIONNELLES

Avec le conventionnement du Conseil Régional de Bretagne

• Modules de "LANGU EXPRESS (intensif) - Allemand, Italien (Déb. et Perfect.), Espagnol, Anglais.

• Accueil - Animation - Loisirs (24 Jrs).

• Informatique et Télématique appliquées aux métiers du Tourisme (12 Jrs).

• Assistant Technique de Tourisme (18 Sem).

• Guide Accompagnateur BRETAGNE (40 Jrs en 91).

Ces stages sont programmés à l'Antenne du GHETA du Golfe, 1, bd de la Duchesse Anne, 56400 AURAY.

Tous renseignements au 97 56 26 75.

DIVERS

• VIDEO "Le marquis de la Rouerie et le drame de St-Denoual" : époque : 1793. VHS 55 minutes : prix 200 F. "Le pays de Fréhel", VHS 30 minutes : prix 149 F. VIDEO MÉMOIRES, 22240 Fréhel, Tél. 96 41 49 45.

• PLANTER FORETS. Minimum vital 5 000 F. Arrêt émigration régions France. Polyhandicap. naissance. Assoc. DPPNA, EVVA, APH. 36 15 Jol 5 - Juin 07 - Tél. 47 28 52 71 ou 47 24 52 39.

SOPEL recherche
pour ses supports ARMOR Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc...
AGENT COMMERCIAL PUBLICITÉ
dynamique, haut niveau, possédant voiture personnelle permettant gains élevés à éléments performants
Envoyer candidature avec C.V. à SOPEL B.P. 419 - 22404 Lamballe cedex - Tél. : 96 31 20 37 +

armor immobilier

La ligne (35 signes ou espaces) : 20 F + TVA (TVA 18,6 %) = 23,72 F
ou le mm/colonne : 10 F + TVA = 11,86 F TTC



A VENDRE, A ST-GILLES DU MENÉ
GRANDE MAISON DE CARACTÈRE (XVII/XVIII siècle)
Avec dépendances, jardins et verger sur 3 000 m². A 40 km de la mer. Autres bâtiments aménageables dont une grange et un garage.
Au rez-de-chaussée : grande cuisine-séjour, salle à manger, salon. A l'étage : 3 chambres, salle de bains, WC, grenier aménageable. Prix demandé : 660 000 F AVEC MOBILIER.
S'adresser : P. HAMON, 32, rue du 71^e R.I., 22000 Saint-Brieuc. Tél. 96 62 07 29 ou 96 34 40 98.

• Malouin exilé depuis longtemps souhaite renouer avec terre natale et y ouvrir pour le Celtisme. Recherche vieux MANOIR ou ancienne COMMANDErie Templaire. André de Galard, résidence St-François, 6, chemin du Polyvaestre, 83400 Hyères. Tél. 94 38 79 40.

• A vendre LOUQUEMEAU, sur terrain de 1 200 m² paysagé, clos, PAVILLON construit en 1969. Rdc : cuisine, séjour, salle de bains, WC, 2 chambres. Etage : 2 chambres, cabinet toilette, deux greniers dont un aménageable. Garage chauffé, central. Parfait état. 420 000 F - Tél. 43 76 59 90 (le soir).

• A céder cause santé au Port de Pêche de Lorient, BOUCHERIE-CHARCUTERIE. Avitalement des navires. C.A. annuel 3 300 000 F. Prix : 1 100 000 F - Tél. 97 37 27 35 (le soir 12 et 14 h) et 97 05 95 07 (le soir).

• Vends Côtes-d'Armor, magasin publicitaire "MAMAN-BÈBE". Tout pour l'enfant - 300 m² - Parking à proximité - Affaire à développer. S'adresser M. Pucher, notaire, 96 31 04 68.

GUERRE
DA DA
Journal Nationaliste Breton
BIMESTRIEL
N° 12 F. Abonnement 120 F
Dir. : J. LE MAHO
190 bis, av. de Clichy
75017 PARIS

SPORTS
La rentrée du football pro

Le Mondial ? Avec-vous aimé dans le déploiement des étendards, le psalmodie des commentaires aux couleurs du jeu, ce rassemblement d'une apparence de football, ce miroir de la névrose du temps, ce tribunal de la répression cartonnée ?

Le préjudice pour le renom du football fut tel, de Patagonie en Armor, de Tasmanie en Argoat, que dès la reprise des entraînements avant les championnats nationaux chaque entraîneur ou président s'est cru obligé de promettre de l'offensive, de l'ambiance et de la gaieté. Rejoignez-nous, Mesdames, Messieurs, ici l'on rit et l'on s'amuse. Peut-être.

LES TROIS BRETONS DE LA 1^{ère} DIVISION

En Bretagne où le dernier titre national de première division a été remporté par le FC Nantes en 1983 et la dernière Coupe par le même en 1979, comment va-t-on concilier une gestion basée sur des moyens limités (par rapport aux grosses équipes), la cueillette de résultats et la quête du Graal du beau jeu ?

Au FC Nantes le retour de Maxime Bossis est la seule sensation de l'inter-saison. Le nouveau gardien Montaner n'a pas fait l'ouverture. La vraie nouveauté pourrait être l'apparition d'un tchadain de grand talent N'Doram, mis en attente du fait du nombre des étrangers hors Communauté Européenne. Pour figurer en tête du classement il faudra d'abord gagner à la Beaujoire.

Le Stade Rennais, après trois années de purgatoire, limite ses



ambitions. Si la France organise la Coupe du Monde en 1998 la ville de Rennes ne sera pas terre d'accueil. Pas d'espoir donc d'un nouveau stade à l'horizon. L'arrivée d'Omar Bivik, l'un des héros camerounais du Mondial, et le solide groupe de l'an passé peuvent permettre à Raymond Kérouzard d'atteindre son objectif, le milieu de tableau. Chez les jeunes, arrive de Cyrilie Helgouach'h, le jeune stoppeur originaire du Croisic qui poursuit sa progression après être passé par le FC Nantes et Le Mans.

Au Stade Brestois il se passe toujours quelque chose et cette fois le club maritime aura été sauvé du naufrage par la volonté des collectionneurs locaux et de "mécènes", race que l'on croyait disparue. Le président François Yvinec conserve le gouvernail. Cabanis, hélas est parti !

PROBLÈME D'IDENTITÉ

En D II groupe A, Guingamp qui a beaucoup évolué depuis l'ascension et les exploits d'En Avant, renouant progressivement à son identité bretonne en faisant appel à des joueurs extérieurs, est le seul survivant de la Ligue régionale. Mais pourquoi, à l'instar des clubs basques qui disputent l'impopulaire Liga espagnole, les clubs bretons ne pourraient-ils se refaire tout recrutement extra-breton ? Le football de la péninsule est pourtant l'un des plus vivants de France. Avec un effectif très largement renouvelé le club de Noët Le Grati compte tout de même 9 natifs de Bretagne sur les 19 joueurs de l'équipe première. Et l'entraîneur Alain de Martigny a déjà opté à Brest.

Quimper est redescendu en D III et le FC Lorient a dû renoncer dans la semaine qui a précédé la reprise. Rude ée !

DANIEL TREHIC



EMIGRATION

Kendalc'h Paris

Pour la 1^{ère} fois depuis de nombreuses années Kendalc'h-Paris a organisé sa fête au parc paysager de Poissy. Le cercle de Poissy (notre photo) qui a pris la charge principale de l'organisation et les cercles participants ont été récompensés par la venue de 4 000 à 5 000 personnes. Rendez-vous à été pris pour l'année prochaine.

FAITES UN BON PLACEMENT...

Comme ses confrères, ARMOR est tenu de suivre l'évolution des coûts. C'est pourquoi le prix de vente du n° passera prochainement à 20 F et celui de l'abonnement annuel à 175 F. N'attendez pas pour vous abonner dès aujourd'hui au tarif actuel.

CARNET

Bretagne d'Argenteuil

Les Bretons d'Argenteuil reprennent leurs activités pour la saison 90-91. Cours gratuits.

Dans le cadre du mardi 11 septembre de 20 à 21 h 30 pour les débutants au sous-sol du Centre culturel, 1, rue des Giboules à Argenteuil - à partir du jeudi 13 de 20 à 22 h pour tous à la Maison de la Jeune File, 23, rue de Diane (près de la gare).

Musique : cornemuse, binou, bombarde et batterie ; à partir du mercredi 12 de 20 à 21 h pour les débutants et à partir du 14 de 20 à 22 h pour tous, sous-sol du Centre culturel.

Bibliothèque bretonne : permanence le jeudi de chaque mois de 20 h 15 à 20 h 45. Maison de la Jeune File. Les souneurs et danseurs du Cercle celtique Bugale Ar Gwerin d'Uhel ont représenté la Bretagne avec le meilleur d'eux-mêmes la saison passée à Argenteuil. GIRA Champagne, Eau-bonne, à notre Abre de Noël, à Argenteuil pour la Fête commerciale, nos souneurs et chanteuses à notre fest-noz au Bourget, à Poissy au Concours de danses Kendalc'h.

Nous convions garçons et filles à se joindre à nous.

Dimanche 7 octobre : Amisition à Radio Pays de 8 à 11 h - MF 88.2, dimanche 14 octobre : banquet des Retrouvailles, dans le Loreet, Canal de Bren.

Secrétariat : Alain Guillo, 64, rue Henri Vasseur, 95100 Argenteuil.

MARRIAGES

À la mairie de Girmaud, Olivier Guichard, député-maire de la Baule, ancien ministre, a épousé Daisy de Galard, membre du Conseil supérieur de l'Audouevisme.

NECROLOGIE

Michel de la Bouère, directeur de CMB-Voyages et d'Acta-voyages, est décédé accidentellement pendant ses vacances. Il avait 33 ans.

Jules Bouchaud, 82 ans, il fut notamment président du Conseil régional du notariat, vice-président du Conseil supérieur de la pêche, conseiller général du Morbihan et maire de Plomelin.

Caude Kerfiden, 44 ans. Originaire de Kemper, enseignant, il était apprécié pour ses talents d'illustrateur et de graveur en taille douce.

1990 - 1991
LE STADE RENNAIS
REVUE
SA LEGENDE!
19 matches du 1^{er} tournoi à Rennes
ABONNEZ-VOUS!

Vacances en Morbihan

